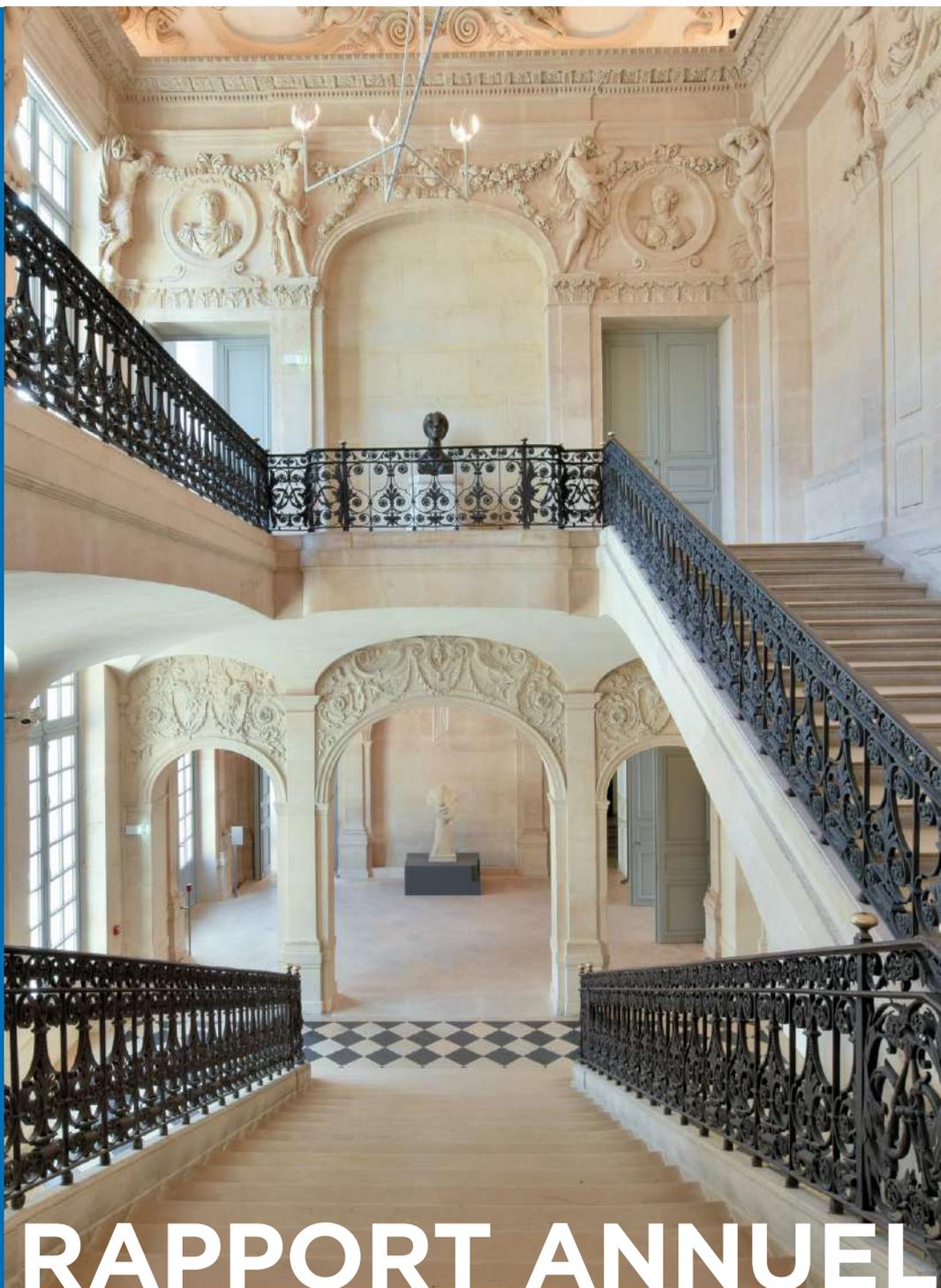




MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



MuséePicassoParis

RAPPORT ANNUEL

D'ACTIVITÉ 2023
DU MUSÉE NATIONAL
Picasso-PARIS

PRÉFACE

UNE ANNÉE DENSE ET DYNAMIQUE

Marquée par le cinquantième anniversaire de la mort de Pablo Picasso, l'année 2023 a été pour notre établissement particulièrement dense.

La « *Célébration Picasso. 1973-2023* », initiée par le musée national Picasso-Paris, principal prêteur et coordonnateur de l'événement, a bien sûr fortement mobilisé les équipes. Avec la tenue d'une cinquantaine d'expositions, et l'organisation d'un grand symposium international à l'UNESCO en décembre, la Célébration aura permis de faire rayonner l'œuvre de Pablo Picasso, mais aussi l'activité du musée, partout dans le monde, tout au long de l'année.

La franche réussite de cet événement majeur s'est accompagnée de nombreux autres succès significatifs pour notre institution en 2023 : le retour en force du public (avec un niveau de fréquentation pour la première fois équivalent à celui de l'époque pré-COVID), les excellentes retombées presse, ou encore les très bons résultats de notre boutique réaménagée, ont été des signaux positifs importants. Ils confortent les choix de programmation que nous avons faits, dans la lignée des grands axes déterminés en 2022, pendant ma première année de présidence : faire souffler un vent nouveau au sein du musée, en accueillant les débats autour de la figure de Picasso, et en proposant un regard décalé, interrogateur, renouvelé, contemporain sur son œuvre – le choix d'une programmation ouverte et résolument moderne, portée cette année notamment par Faith Ringgold, Paul Smith, ou encore Sophie Calle.

Des étapes importantes ont également été franchies en 2023, permettant d'avancer dans la construction du nouveau musée Picasso que je souhaite faire advenir : le lancement de la numérisation des fonds en vue de l'ouverture du Centre d'Études Picasso et de son portail, qui renforceront notre rôle de référence mondiale sur l'œuvre picassien ; la signature du contrat de partenariat public-privé concrétisant notre grand projet de réserves mutualisées avec le Centre Pompidou à Massy ; ou encore la poursuite de la refonte de notre organisation interne, avec la constitution d'une équipe de direction complète, la réorganisation aboutie de la Direction de la Production et celle entamée de la Direction des Collections et de la Médiation.

Particulièrement dense, donc, l'année 2023 n'en reste pas moins une année de transition. Dans la continuité des projets définis en 2022, elle a permis une certaine accélération et consolidation de ces derniers, donnant à voir aux équipes les premiers fruits de leurs efforts ; mais elle laisse aussi d'autres chantiers encore inachevés, notamment celui de la mise en place d'une politique de mécénat efficace pour répondre au contexte budgétaire très tendu, et celui des nombreux travaux entrepris afin de permettre une amélioration de l'accueil proposé par le musée, que ce soit pour les publics ou pour les agents.

L'année 2023, déjà ponctuée de beaux succès, aura ainsi permis de poser les derniers jalons qui favoriseront l'aboutissement, en 2024, de nos grands projets structurels – notamment avec le grand réaccrochage de nos collections permanentes à l'Hôtel Salé, l'aménagement de nouveaux bureaux, et la mise en ligne du portail du Centre d'Études Picasso.

Que toutes les équipes reçoivent ma reconnaissance sincère et profonde pour le travail considérable accompli cette année, fruit de leur formidable énergie et de leur investissement sans faille.

Cécile Debray

Présidente du Musée national Picasso-Paris

REMERCIEMENTS

Le Musée national Picasso-Paris remercie

Les membres de son conseil d'administration

Mme Cécile Debray, *présidente du Musée national Picasso-Paris, membre de droit et présidente du conseil d'administration*

M. Luc Allaire, *secrétaire général, ministère de la Culture, membre de droit*

M. Jean-François Hébert, *directeur général des Patrimoines et de l'Architecture, ministère de la Culture, membre de droit*

Mme Mélanie Joder, *directrice du Budget, ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique, membre de droit*

Mme Véronique Levieux, *adjointe à la maire de Paris en charge des seniors et des solidarités entre les générations, membre de droit*

Mme Paloma Picasso, *administratrice judiciaire de la Succession Picasso*

Mme Anne-Marie Charbonneaux, *personnalité qualifiée*

M. Alfred Pacquement, *personnalité qualifiée*

M. Jean-Paul Claverie, *personnalité qualifiée*

M. Yves-Marie Caupos, *représentant du personnel*

(et Mme Juliette Pozzo, *suppléante*)

Les membres de son conseil scientifique

Mme Cécile Debray, *présidente du Musée national Picasso-Paris, membre de droit et présidente du conseil scientifique*

M. Sébastien Delot, *conservateur en chef du patrimoine, directeur des collections et de la médiation du Musée national Picasso-Paris, membre de droit*

Mme Cécile Godefroy, *responsable du Centre d'Études Picasso, membre de droit*

Mme Virginie Perdrisot-Cassan, *conservatrice en chef du patrimoine, en charge des sculptures et du mobilier Giacometti au Musée national Picasso-Paris, membre de droit*

M. Johan Popelard, *conservateur du patrimoine, en charge des dessins et des estampes au Musée national Picasso-Paris, membre de droit*

Mme Joanne Snrech, *conservatrice du patrimoine, en charge des peintures au Musée national Picasso-Paris, membre de droit*

Mme Charlotte Quiblier, *responsable de la bibliothèque du Musée national Picasso-Paris, membre de droit*

M. Xavier Rey, *directeur du musée national d'Art moderne, membre de droit*

Mme Françoise Banat-Berger, *directrice du service interministériel des Archives de France, ministère de la Culture, personnalité qualifiée*

Mme Marie-Laure Bernadac, *conservatrice générale honoraire du patrimoine, personnalité qualifiée*

M. Éric de Chasse, *directeur de l'Institut national d'histoire de l'art, personnalité qualifiée*

M. Glenn D. Lowry, *directeur du Museum of Modern Art à New York, personnalité qualifiée*

Les membres de sa commission des acquisitions

Mme Cécile Debray, *présidente du Musée national Picasso-Paris, membre de droit et présidente de la commission des acquisitions*

M. Jean-François Hébert, *directeur général des Patrimoines et de l'Architecture, ministère de la Culture, membre de droit*

M. Xavier Rey, *directeur du musée national d'Art moderne, membre de droit*

M. Olivier Berggruen, *historien d'art franco-américain, membre du conseil d'administration du musée Berggruen à Berlin, personnalité qualifiée*

Mme Marie-Laure Bernadac, *conservatrice générale honoraire du patrimoine, personnalité qualifiée*

M. Éric de Chasse, *directeur de l'Institut national d'histoire de l'art, personnalité qualifiée*

Mme Carmen Giménez, *historienne de l'art, personnalité qualifiée*

M. Emmanuel Guigon, *directeur du Museu Picasso à Barcelone, personnalité qualifiée*

Mme Margit Rowell, *historienne de l'art et ancienne conservatrice en chef du Centre Pompidou, personnalité qualifiée*

M. Bernard Ruiz-Picasso, *coprésident de la Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso pour l'Art, personnalité qualifiée*

Les membres de la commission de la « Célébration Picasso. 1973-2023 »

ESPAGNE

M. Diego Martínez Belio, *directeur général du cabinet du ministre des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la coopération*

M. Guzmán Palacios Fernández, *directeur des relations culturelles et scientifiques, ministère des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la coopération*

M. Isaac Sastre de Diego, *directeur général du Patrimoine culturel et des Beaux-arts, ministère de la Culture et des Sports*

M. Victorio Redondo, *ambassadeur d'Espagne en France*

M. Carlos Alberdi Alonso, *commissionnaire espagnol de la Commémoration du 50^e anniversaire de la mort de Pablo Picasso*

M. José Guirao (*), *coordinateur espagnol de la « Célébration Picasso. 1973-2023 »*

FRANCE

M. Matthieu Peyraud, *directeur de la Culture, de l'Éducation, de la Recherche et du Réseau, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères*

M. Luc Allaire, *secrétaire général, ministère de la Culture*

Mme Christelle Creff, *cheffe du service des Musées de France, ministère de la Culture*

M. Jean-Michel Casa, *ambassadeur de France en Espagne*

Mme Cécile Debray, *présidente du Musée national Picasso-Paris, coordinatrice française de la « Célébration Picasso. 1973-2023 »*

M. Bernard Ruiz-Picasso, *coprésident de la Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso pour l'Art, coordinateur français de la « Célébration Picasso. 1973-2023 »*

Les institutions partenaires de la Célébration Picasso en France et à l'international

Brooklyn Museum
Casa Encendida
Casa de Velázquez
Casa Natal Picasso
Centre Pompidou
Cincinnati Art Museum
Collection Lambert Avignon
Denver Art Museum
Fondation Beyeler
Fundación Mapfre
Fundació Joan Miró
Gagosian Gallery (New York)
Hispanic Society
Kunstmuseum Basel
Kunstmuseum Pablo Picasso Münster
MARE – Muzeul de artă recentă de Bucarest
Musée des Beaux-arts de Lyon
Musée Goya – Castres
Musée du Luxembourg
Musée de l'Homme
Musée Magnelli
Musée de la céramique – Vallauris
Musée de Montmartre
Musée Picasso (Antibes)
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique
Museu Picasso Barcelona
Museo de Belas Artes da Coruña
Museo Guggenheim Bilbao
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía
Museo Nacional del Prado
Museo Nacional Thyssen-Bornemisza
Museo Picasso Málaga
Museu del Disseny de Barcelona
Palais princier de Monaco
Real Academia de Bellas Artes de San Fernando
Solomon R Guggenheim Museum
The Metropolitan Museum of Art
The Mint Museum
Unesco
Von der Heydt-Museum – Wuppertal

Ses généreux mécènes pour leur engagement aux côtés du musée

Ford Foundation
Terra Foundation for American Art
Natasha et François-Xavier de Mallmann
Farrow & Ball
Phillips
Cauchard
Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso pour l'Art

M. Bernard Ruiz-Picasso pour le don d'un ensemble de photographies de Dora Maar constituant un enrichissement significatif des collections photographiques du musée

Ses partenaires et prestataires quotidiens

50 LUX Production
AA-Partners/Art Report
Agence Claudine Colin
Alliance Graphique
Alpha culture
Annie Dufour
Artechnic
ASK
Atelier Atoy
Atelier Jodar
Atout France
Aura Studio
BAREM
Blaise Saint Maurice
Bovis
Cadmos
Caroline Pauchant
Céline Moulard
Chenue
Choose Paris Region
Corégie
Crealad
Créavista
Duval et Mauler
Ecolab
En attendant
Engie
Enrri
ETOA
First Sécurité
Graphica
Groupement Alexandre Pandazopoulos
Groupement Gaël Quintric
Groupement Olivier Tavoso
Groupement Pascale Accoyer
Guestviews (livre d'or numérique)
L'imprimerie du Marais
Lebrun
Lisa Sturacci
LP ART
Lucie Gautrain
Médicis
MODULE
Muséa
O'Connection
Orion Pappleka
OTCP
Picto Café
Pont des arts
Rmn-GP
Ros Schwartz
Scenografia
SecuTix
Sérigraphie Carpentier
Solid
Stand Expo Deco (SED)
Stem Propreté
Stipa
Studio Matters
Taina Grastilleur
Tania Hagemeister
Thierry d'Oliveira Reis
Values
Version Bronze
Volume visuel
Willis Towers Watson
Zionsay

SOMMAIRE

1	CHAPITRE 1 – LA VIE DES COLLECTIONS	
2	Actualité 2023 : acquisitions, restaurations, conservation Les acquisitions de 2023 Une activité soutenue de conservation et de restauration	
9	La préparation de l’ouverture du Centre d’Études Picasso	
12	Les réserves à Massy : concrétisation d’un grand projet mutualisé avec le Centre Pompidou	
15	CHAPITRE 2 – LA PROGRAMMATION D’EXPOSITIONS (IN ET HORS LES MURS) : RENOUVELER LE REGARD SUR LA COLLECTION ET SUR L’ARTISTE	
16	À l’hôtel Salé : Picasso au prisme du contemporain Des expositions célébrant de manière éclatante et singulière le cinquantenaire de la mort de l’artiste Mise en place d’une programmation culturelle dynamique et régulière Une offre de médiation dense, variée et inclusive Des publications pour accompagner les projets d’expositions	
42	Hors les murs : une politique ambitieuse pour un musée qui rayonne à l’international De très nombreux prêts et projets pour l’année de célébration de la mort de Pablo Picasso L’accompagnement des partenaires grâce aux prêts courants Les expositions en coorganisation Les expositions hors les murs	
51	CHAPITRE 3 – COMMUNICATION ET DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS : DES CAMPAGNES FORTES POUR RENOUVELER L’IMAGE DU MUSÉE ET TOUCHER DE NOUVEAUX PUBLICS	
52	La communication en 2023 : valoriser et diffuser pour accroître la notoriété du musée Une communication multicanale cohérente et massive Le déploiement d’une première campagne de communication institutionnelle dans un contexte de remise en cause de Pablo Picasso Une année de rayonnement et de débat à l’occasion de la « Célébration Picasso. 1973-2023 »	
64	Une politique de développement des publics qui porte ses fruits Un niveau de fréquentation pré-Covid retrouvé Une stratégie marketing dense et efficace Des concessions commerciales redynamisées	
71	CHAPITRE 4 – ORGANISATION ET VIE DE L’ÉTABLISSEMENT	
72	Ressources humaines et dialogue social Un dialogue social renouvelé Les équipes, piliers de l’institution Une offre de formation qui accompagne le parcours professionnel et les besoins des agents Des outils pour une meilleure organisation et qualité de vie au travail	
79	Des activités juridiques qui accompagnent les projets stratégiques de l’établissement La commande publique Les autres contrats	
83	Les moyens financiers du musée Un solde budgétaire déficitaire malgré les efforts de l’établissement pour redresser ses ressources propres Un exercice 2023 qui traduit une année exceptionnelle en matière de programmation Des ressources propres qui affichent un fort dynamisme avec la reprise de la fréquentation	
89	ANNEXES	



©Musée national Picasso-Paris - Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

LA VIE DES COLLECTIONS

ACTUALITÉ 2023: ACQUISITIONS, RESTAURATIONS, CONSERVATION

LES ACQUISITIONS DE 2023

L'année 2023, qui n'a pas permis au musée de mener des acquisitions à titre onéreux, a néanmoins vu de nouveau s'exprimer la générosité de ses donateurs, démontrant que les dons constituent l'une des sources principales d'enrichissement des collections du Musée national Picasso-Paris.

Le don par M. Bernard Ruiz-Picasso d'un ensemble de photographies de Dora Maar, provenant de son atelier, s'inscrit dans un enrichissement constant de nos collections photographiques dans les années récentes, complétant un ensemble déjà particulièrement fourni. Dans ce cas particulier, l'acquisition de dix-huit photographies (tirages contact et négatifs) complète de manière significative les œuvres provenant de l'ancienne collection Dora Maar, acquises au moment de la succession de l'artiste en 1998 par achat en vente publique, préemption ou dation. Ce fonds constitue un témoignage exceptionnel de la relation entre les deux artistes et, à travers les vues d'ateliers de Picasso, apporte une documentation précieuse sur le processus créateur de ce dernier.

Notons aussi le dépôt exceptionnel dans nos réserves d'une œuvre de Jean-Pierre Raynaud donnée à l'Ukraine, que le Musée national Picasso-Paris abrite de manière temporaire en vue de sa bonne conservation et en signe de soutien au peuple ukrainien.

FOCUS : Don de quatorze tirages contact et quatre négatifs souples de Dora Maar

Le don de M. Bernard Ruiz-Picasso au Musée national Picasso-Paris en 2023 fait suite à la vente publique « Dora Maar, inédits, fonds photographiques » par Artcurial en juin 2022, composée de tirages contact et de négatifs.

Cette vente regroupait environ sept cents items photographiques, répartis en trois cent cinquante-six lots. Ces clichés provenaient d'une boîte d'archives qui n'était pas présente lors de la vente de la Succession Dora Maar en 1998. Considérée comme relevant des archives privées, la boîte est revenue aux héritiers, au même titre que les documents administratifs, les photographies de famille et la correspondance des proches et amis de la photographe.

Les héritiers de Dora Maar, représentés par l'Étude généalogique ADD & Associés, ont mis en vente le contenu de cette boîte par petits lots d'un ou plusieurs supports photographiques en trois catégories : des tirages contact seuls, des négatifs avec le contact collé sur la pochette, et des pochettes vides avec le contact contrecollé.



Fig.1
Dora MAAR (Henriette Theodora MARKOVITCH, dite) (1907-1997)
Tête de femme en carton peint et feuilles mortes dans [l'atelier des Grands-Augustins, Paris], vers 1941
Épreuve argentine d'époque
6,5 × 6,3 cm — MP2023-5



Fig.2
Dora MAAR (Henriette Theodora MARKOVITCH, dite) (1907-1997)
Sculpture en ciment *Buste de femme* dans le pavillon espagnol de l'Exposition universelle de Paris, en 1937
Épreuve argentine d'époque
8,6 × 6 cm — MP2023-4



Fig.3
Dora MAAR (Henriette Theodora MARKOVITCH, dite) (1907-1997)
[Mary Callery] et Pablo Picasso dans une chambre à coucher du palais Albert 1er, Antibes, en août 1939
Épreuve argentine d'époque
6,3 × 6 cm — MP2023-6



Fig.4
Dora MAAR (Henriette Theodora MARKOVITCH, dite) (1907-1997)
Jaime Sabartés dans une chambre à coucher du palais Albert 1er, Antibes, en août 1939
Épreuve argentine d'époque
6,2 × 6 cm — MP2023-7



Fig.5
Dora MAAR (Henriette Theodora MARKOVITCH, dite) (1907-1997)
Le Bateau-Lavoir, rue Ravignan, Paris, vers 1935
Épreuve argentine d'époque
6,3 × 6,3 cm — MP2023-13



Fig.6
Dora MAAR (Henriette Theodora MARKOVITCH, dite) (1907-1997)
Porte de l'ancien atelier de Pablo Picasso au Bateau-Lavoir, rue Ravignan, Paris, vers 1935
Épreuve argentine d'époque
6,4 × 6,2 cm — MP2023-17

Outre les reportages réalisés par Dora Maar dans les années 1930 et au début des années 1940 à Barcelone, Londres et Paris, ainsi que des photographies de moments plus intimes et des portraits d'elle du début des années 1930, la boîte mise en vente contenait notamment des portraits de Pablo Picasso, des vues de ses œuvres, des étés passés ensemble dans le sud de la France, des vues des ateliers de Boisgeloup et des Grands-Augustins.

Bernard Ruiz-Picasso a pu acquérir quatorze tirages contact et quatre négatifs souples, pour en faire don au Musée national Picasso-Paris.

Plusieurs lots, tout à fait inédits, sont ainsi venus compléter la collection photographique de l'établissement. Lors de la vente de la Succession Dora Maar, en 1998, le musée avait acquis un certain nombre de photographies, documentant notamment des moments de vie commune entre Pablo Picasso et Dora Maar, ainsi que des vues des ateliers de l'artiste espagnol.

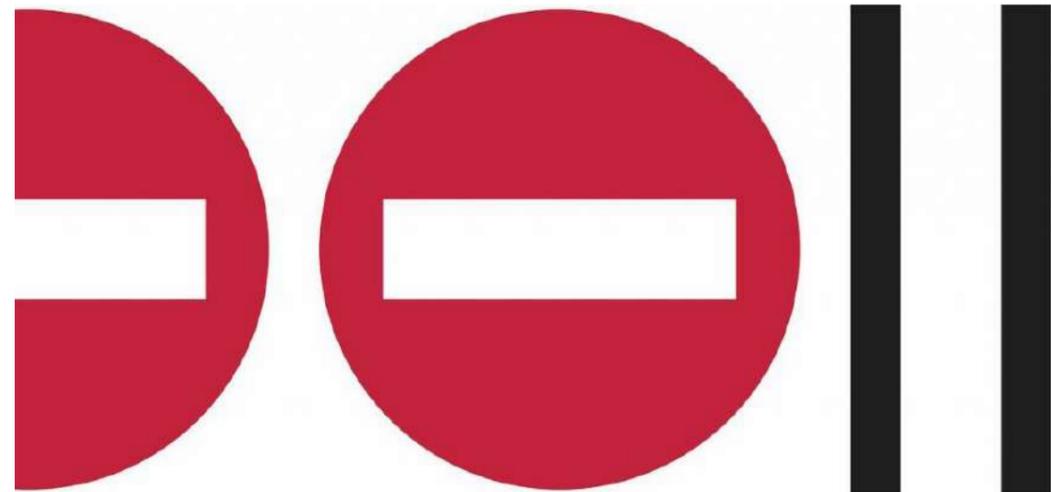
Le lot 12 (Fig.1) peut être considéré comme une pièce rare. Il s'agit ici d'une vue de *Tête de femme* en carton peint et feuilles mortes, probablement prise dans l'atelier des Grands-Augustins. L'œuvre est une variante de *Tête de femme* (Z.XI, 95), réalisée en 1941 et aujourd'hui en collection privée.

Le lot 10 (Fig.2) est composé de trois négatifs, dont une vue inédite de la sculpture *Buste de femme* (MP299) dans le pavillon espagnol de l'Exposition universelle de Paris en 1937. À notre connaissance y étaient présentes uniquement *La Femme au vase* (voir la planche-contact originale conservée dans les fonds photographiques du musée, MP1998-232) et *Tête de femme* (l'œuvre originale en plâtre, MP301, et un bronze, MP302, sont conservés au musée): ce nouvel élément peut ainsi contribuer à faire avancer la recherche sur les intentions de l'artiste lors de cet événement historique.

Le lot 34 (Fig.3) vient compléter une série photographique où, dans un jeu de portraits croisés aux cadrages différents, Dora Maar et Pablo Picasso prennent tous deux l'appareil, posant avec ou sans Mary Callery et Jacqueline Lamba, en se mettant en scène dans une chambre à coucher baignée de lumière.

Le lot 38 (Fig.4) révèle la présence de l'ami d'enfance de Picasso, Jaime Sabartés, lors de cette séance.

Les deux derniers lots 257 et 340 (Fig.5 et 6) représentent des vues non connues jusqu'à présent du Bateau-Lavoir autour de 1935. Alors qu'il existe très peu de photographies du Bateau-Lavoir dans les collections photographiques du musée – hormis celles de Brassai de 1944 –, ces épreuves viennent enrichir et documenter l'un des lieux phares de création de Pablo Picasso.



Hôtel de Rohan, Archives nationales ©Patrick Tourneboeuf - OPPIC - Tendence Floue

FOCUS: Le dépôt Raynaud

Très lié au nouveau réalisme français, l'artiste français Jean-Pierre Raynaud (né en 1939 à Courbevoie) a répondu en 2023 à la proposition des Éditions Jannink de faire don au peuple ukrainien d'une œuvre inédite: il s'agissait d'un face-à-face entre la reproduction en taille réelle de *Guernica* de Pablo Picasso et la réinterprétation *Sans-titre - Ukraine* de Jean-Pierre Raynaud, version «moderne» de la toile de 1937.

Cette œuvre a été «donnée» à l'Ukraine le vendredi 24 février 2023 lors de l'inauguration de l'exposition «1937 - Guernica/Ukraine - 2022» (24 février - 24 avril 2023), qui s'est tenue dans la cour d'honneur de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en présence de S.E. l'ambassadeur Vadym Omelchenko, Christine Neau-Leduc, présidente de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ainsi que l'artiste lui-même.

Soucieuses de conserver l'œuvre dans les meilleures conditions en attendant son exposition future dans un musée choisi par les autorités ukrainiennes, les Éditions Jannink ont proposé au Musée national Picasso-Paris d'accueillir l'œuvre en dépôt, ce que ce dernier a accepté, à des fins de stockage et conservation, et en soutien au peuple ukrainien.

UNE ACTIVITÉ SOUTENUE DE CONSERVATION ET DE RESTAURATION

Le travail courant de suivi sanitaire et de soin porté aux collections s'est poursuivi en 2023, avec des **campagnes de restauration fondamentales** ainsi que la **maintenance courante** des collections, assurée de manière continue et hebdomadaire à l'hôtel Salé, et à un rythme bimensuel sur le site des réserves externalisées.

Par ailleurs, la programmation des expositions a aussi été l'occasion de prendre soin des œuvres de la collection : des **opérations de conservation courantes** ont ainsi été effectuées sur les œuvres à la faveur des **chantiers d'accrochage et de décrochage** des expositions à l'hôtel Salé, ainsi qu'à l'occasion de la préparation des **expositions hors les murs** et des **prêts sortants** (constats d'état, soclages et encadrements, conditionnements notamment).

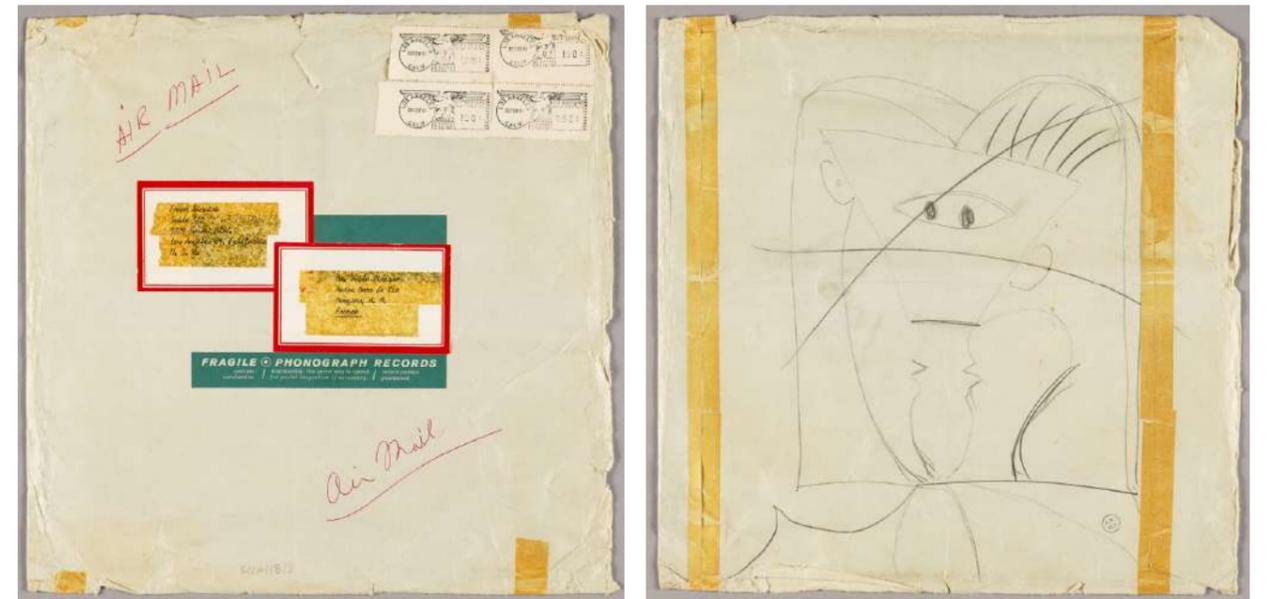
Deux **grands chantiers** ont ainsi marqué l'année 2023 : celui de la restauration des calques du *Mystère*, qui se poursuit ; et celui, exceptionnel, de la préparation des quelque sept cents œuvres destinées à être montrées dans l'exposition « Picasso. Dessiner à l'infini », qui s'est tenue au Centre Pompidou à l'automne 2023 (18 octobre 2023 – 15 janvier 2024).

FOCUS: Poursuite de la restauration du *Mystère*

Le programme de restauration de l'ensemble exceptionnel des trente-neuf dessins réalisés pendant le tournage du *Mystère Picasso* à l'été 1955, lancé en 2017 et mis en œuvre par le musée avec le groupement de restaurateurs d'arts graphiques d'Alexandre Pandazopoulos, se poursuit. Dix-huit dessins ont été restaurés depuis 2019, l'année 2023 ayant permis d'en restaurer trois supplémentaires : *Corrida*, MP1983-10, *Corrida*, MP1983-28 et *Corrida*, MP1983-29.



Montage après restauration de *Corrida*, MP1983-29 © MnPP 2023



Tête, 515AP/B/3, 34 x 34 cm (enveloppe expédiée par Franck Sinatra à Los Angeles et adressée à Pablo Picasso à Mougins)
© GrandPalaisRmn (Musée national Picasso-Paris)/Mathieu Rabreau

FOCUS: Un chantier de préparation extraordinaire des arts graphiques pour l'exposition « Picasso. Dessiner à l'infini »

L'exposition « Picasso. Dessiner à l'infini », organisée par le Centre Pompidou en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, a mis à l'honneur la richesse unique de la collection d'arts graphiques du musée, qui compte plus de mille sept cents dessins et deux mille trois cents estampes, issus, pour la plupart, des ateliers de l'artiste. Dans le cadre de ce projet, le MnPP a prêté sept cents œuvres issues de cette collection.

Les équipes des deux institutions ont collaboré pour assurer la mise en place d'un chantier hors norme par la préparation, le conditionnement, le transport et l'installation que cette liste d'œuvres exceptionnelle a requis. La chaîne de traitement pour la stricte préparation des œuvres, millimétrée, s'est déroulée sur environ six mois, en plusieurs phases, mobilisant les différents corps de métier utiles (en particulier les restaurateurs d'arts graphiques du groupement d'Alexandre Pandazopoulos), et nécessitant la mise à disposition d'un espace de travail dédié et aménagé pour l'occasion. Ce travail remarquable aura également permis la restauration d'un carnet (*Carnet de dessins des « Demoiselles d'Avignon »*, mai-juin 1907, MP1860) et de trois archives (*Carnet de notes Yoga*, 515AP/B/1/7 ; *Tête*, 515AP/B/1/3 ; *Tête*, 515AP/B/3).

Enfin, dans le cadre du chantier de numérisation des fonds opéré notamment en vue de l'ouverture du futur Centre d'Études Picasso, des **opérations conservatoires et préparatoires à la numérisation** ont été menées sur les fonds photographiques. Plus de trente-quatre œuvres ont nécessité une intervention de la part de restaurateurs, pour des opérations de dépoussiérage et de nettoyage, de consolidation, ou encore de démontage et remontage d'éléments.



Exemple d'opération conservatoire et préparatoire à la numérisation, avant et après restauration - Anonyme, Huile sur toile « Baigneuse » de Pierre-Auguste Renoir (Musée d'Orsay), s. d., Photographie, 29,8 × 23,8 cm (APPH12843) © Gaël Quintric

8

En dehors des chiffres de la maintenance courante des collections (effectuée donc de manière hebdomadaire à l'hôtel Salé et bimensuelle en réserves), l'établissement a ainsi pris spécifiquement soin de **1 748 œuvres en 2023**, ce qui représente 624 jours/homme de présence des restaurateurs de son accord-cadre, et une dépense globale associée de 291 971,72 €.

Le soin apporté aux collections en chiffres détaillés :

Domaine de collection	Nombre d'œuvres concernées	Journées de travail dédiées (jour/homme)	Montant HT
Peintures	234	127,5	56 380,00 €
Arts graphiques	1062	371,5	173 730,47 €
Sculptures	121	77	41 757,75 €
Photographies	331	48	20 103,50 €
TOTAL	1 748 œuvres	624 jours	291 971,72 €

FOCUS : Finalisation du réaménagement du site des réserves à Montreuil

L'année 2023 a permis de parachever l'amélioration des conditions de conservation et de travail des équipes dans les réserves externalisées du musée : l'optimisation du stockage a été finalisée et une arborescence de localisation complète a été mise en place, afin de conserver les œuvres dans les meilleures conditions. L'espace dévolu au chantier de numérisation du fonds photographique en préparation de l'ouverture du Centre d'Études Picasso a été aménagé en conséquence.

Ce chantier a également été l'occasion d'installer la signalétique permettant d'identifier les œuvres à évacuer en priorité dans le cadre du plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC). Des espaces sanctuarisés pour le stockage du matériel à utiliser en cas d'urgence ont été définis et mis en place, aussi bien à l'hôtel Salé que sur le site des réserves.

LA PRÉPARATION DE L'OUVERTURE DU CENTRE D'ÉTUDES PICASSO

Le Musée national Picasso-Paris détient les archives privées de Pablo Picasso, transmises à l'État par don manuel de ses héritiers en 1992. En complément des œuvres, ces quelque deux cent mille pièces d'archives écrites et dix-sept mille photographies constituent un fonds unique au monde, auquel viennent encore s'ajouter les archives produites par et pour le musée depuis sa préfiguration au début des années 1980, la bibliothèque du musée (quatorze mille titres) et le fonds de la documentation (plus de huit mille dossiers documentaires). L'activité de recherche se trouve donc au cœur du projet scientifique et culturel du Musée national Picasso-Paris, et va désormais trouver une concrétisation avec la création d'un centre de ressources et de recherche, le Centre d'Études Picasso (CEP), permettant de répondre aux nombreuses sollicitations des chercheurs français et internationaux.

Enjeu stratégique pour le MnPP, le CEP est ainsi l'un des grands projets transversaux de l'établissement, qui mobilise l'ensemble des directions du musée. À la fois centre de ressources et centre de recherche, il proposera un accès facilité aux ressources du musée, avec pour ambition d'être un moteur de la recherche sur Picasso et son œuvre. Envisagé comme un cadre privilégié d'échanges scientifiques, il sera aussi un lieu de transmission et de partage auprès d'un large public.

En amont de son inauguration en 2024, plusieurs chantiers de grande envergure ont été poursuivis pendant l'année 2023 :

- la création du portail documentaire, vitrine numérique du CEP (*voir focus dédié ci-après*) ;
- la préparation et le lancement de la numérisation des fonds, suivant un même objectif de mise en ligne et d'accessibilité de l'ensemble des collections auprès du public : en subdivisant cette opération de numérisation en plusieurs marchés distincts, le musée a choisi de prioriser en 2023 la numérisation des dix-neuf mille photographies, dont 7% seulement restaient jusqu'alors connus ; un appel d'offres a permis de définir le cahier des charges de cette opération et de sélectionner deux candidats, l'un pour le lot de numérisation et l'autre pour le contrôle de qualité des fichiers numériques ; l'opération est arrivée à son terme en février 2024 (*voir focus dédié ci-après*) ;

9

- la levée des droits des images : un prestataire travaille depuis début 2023, en liaison avec le service juridique du musée, sur la libération des droits des images, en vue de pouvoir diffuser le plus de visuels possible sur le portail documentaire du CEP à des fins pédagogiques et scientifiques.

FOCUS: La création du portail du Centre d'Études Picasso

Le portail documentaire sera un outil indispensable du Centre d'Études Picasso. Vitrine numérique de ce centre de recherche, il constituera le point d'accès à l'ensemble des collections du musée : œuvres, archives, photographies, documentation, bibliothèque, ainsi qu'à des contenus éditoriaux inédits et originaux.

Au terme des opérations de numérisation et de libération des droits, le portail permettra ainsi de consulter les images et descriptions des archives de l'artiste restées jusqu'à ce jour majoritairement inédites, notamment dix-neuf mille photographies et, d'ici quelques années, plus de deux cent mille pièces d'archives privées issues des ateliers de l'artiste et confiées à l'État par la famille en 1992.

L'année 2023 a permis, grâce à un important travail interdirectionnel et à l'aide d'un groupement de deux prestataires, d'avancer efficacement dans la création de ce futur outil. Une attention particulière a été portée sur son écoconception et sur des choix raisonnés en matière de flux de données et de stockage des visuels. L'ensemble des bases de données a pu être fusionné, et les premiers contenus scientifiques, qui valorisent la recherche produite par le musée, ont été incorporés.

La mise en ligne est prévue pour juin 2024.

FOCUS: La numérisation du fonds photographique

Dans le cadre de sa mission de sauvegarde patrimoniale, d'une part, et de large diffusion de ses fonds, d'autre part, mais aussi dans le cadre de l'ouverture du Centres d'études Picasso et de la mise en ligne de son portail numérique, le Musée national Picasso-Paris a numérisé sur l'exercice 2023 ses collections photographiques. Ont ainsi été numérisées en couleurs les photographies issues du fonds des archives personnelles de Pablo Picasso (515 AP) – entré par don manuel dans les collections nationales en 1992 –, ainsi que la collection photographique de pièces entrées dans les collections du musée par acquisition, et inscrites à l'inventaire.

Dix-neuf mille six cent quarante et une pièces (tirages papier gélatino-argentiques, mais aussi aristotypes, cybaches, transparents positifs couleur, tirages chromogènes, procédés photomécaniques, ferrotypes, négatifs souples, estampes et imprimés sur papier, tissu et papiers découpés entre autres) ont été ainsi numérisées dans les réserves du Musée national Picasso-Paris.

Trente-six mille sept cent treize vues des photographies vont rejoindre la base de données des collections et pourront être diffusées en ligne sur le portail du Centre d'Études Picasso ou mises à disposition des chercheurs.

FOCUS: Les travaux d'aménagement du Centre d'Études Picasso

En vue de l'ouverture du Centre d'Études Picasso (CEP), le Musée national Picasso-Paris investit de nouveaux espaces dans les anciennes écuries de l'hôtel de Rohan, situé dans le quadrilatère des Archives nationales, tout près de l'hôtel Salé. Le rez-de-chaussée accueillera une salle de consultation, destinée à recevoir les équipes scientifiques du musée et à accueillir des chercheurs, un magasin, et une salle de réunion, dédiée aux réunions internes et aux conseils d'administration. Elles seront desservies par un hall d'accueil dans lequel sera implantée une œuvre d'art de l'artiste Pascal Convert. Les bureaux de la direction des collections et de la médiation seront quant à eux installés au 1er étage.

Le projet d'aménagement du CEP devait pour le musée répondre à un double objectif : d'une part, il doit respecter le cadre historique de l'hôtel de Rohan par un traitement élégant et raffiné, adapté aux caractéristiques de cet hôtel particulier ; d'autre part, il doit être inspirant et incarner l'audace et l'inventivité de Picasso, artiste polymorphe capable de se renouveler sans cesse, tant sur le fond que sur la forme.

Pascal Grasso Architectures est le lauréat de l'appel à projet lancé en 2023. Il a su mêler le classicisme élégant du lieu historique à l'audace créative de Picasso, en faisant preuve d'une subtile originalité dans la conception de son projet. Pascal Grasso a identifié comme fil conducteur la macle, ce motif héraldique de la famille de Rohan présent dans les ferronneries de l'hôtel particulier, démultiplié en losanges dans le tableau de Paul en arlequin et, dans sa forme minérale, associé au mobilier de Diego Giacometti et aux tableaux cubistes de Picasso : il s'en est ainsi inspiré pour proposer un mobilier d'une géométrie minimaliste totalement intégré aux différents espaces et parfaitement adapté à l'usage du CEP, notamment grâce au savoir-faire d'artisans, ébénistes et éclairagistes sollicités pour la création sur mesure des emblématiques tables et luminaires.

MAÎTRE D'OUVRAGE:

Musée National Picasso – Paris
Direction du bâtiment de l'exploitation de la sécurité et des systèmes d'information

MAÎTRISE D'ŒUVRE:

Aménagement intérieur : Pascal Grasso, architecture
Artelia – Bâtiment et industrie – Branche Grands

LES RÉSERVES À MASSY : CONCRÉTISATION D'UN GRAND PROJET MUTUALISÉ AVEC LE CENTRE POMPIDOU

Dès 2016, le Musée national Picasso-Paris et le Centre Pompidou ont entamé une réflexion autour d'un projet commun de pôle de conservation et de création. Le choix du site s'est porté en 2019 sur un terrain francilien situé à Massy, dans l'Essonne. Le projet, particulièrement complexe et ambitieux, a ensuite fait l'objet d'un marché de partenariat public-privé (PPP) publié par le Centre Pompidou, en décembre 2020. Dans la poursuite des travaux du dialogue compétitif qui avaient occupé les deux institutions depuis la fin 2021 et tout au long de l'année 2022, c'est en juillet 2023 qu'a pu aboutir la signature du contrat de PPP, déclarant un projet lauréat.

Rendu ainsi possible grâce au partenariat noué avec la Région Île-de-France, le département de l'Essonne, la communauté d'agglomération Paris-Saclay et la Ville de Massy, avec le soutien de l'État, le futur site ouvrira à l'été 2026 dans la partie sud de la ville de Massy, face au lac de la Blanchette. Nous voyons ainsi se concrétiser l'objectif initial du projet, qui était de pouvoir bénéficier de réserves modernes, sécurisées et facilement accessibles depuis Paris en métro, sans augmenter de manière significative les dépenses associées à la gestion du site actuel, tout en répondant au souhait de mutualisation des établissements nationaux.

Destiné à accueillir les nouvelles réserves des deux institutions, le futur bâtiment offrira par ailleurs un espace culturel expérimental de 2 500 m², tirant parti de la présence des œuvres et des activités de recherche et de conservation menées dans les réserves, mais aussi de l'implantation au cœur du plateau universitaire de Paris-Saclay et de la dynamique culturelle du territoire francilien.

12



Vue de la façade du projet © PCA-STREAM, 2023

FOCUS : Le projet lauréat du concours des futures réserves à Massy

C'est le groupement constitué autour de l'agence parisienne PCA-STREAM Philippe Chiambaretta Architecte qui a remporté le concours de la conception, construction et exploitation du futur site des réserves externalisées à Massy.

• L'équipe lauréate est constituée comme suit :

- Architecte mandataire: PCA-STREAM
- Promotion immobilière: ADIM
- Construction: Vinci Construction
- Mainteneur: Vinci Facilities

Ces derniers s'attellent désormais, avec la collaboration des équipes des deux institutions très mobilisées, à la concrétisation du projet. Ce dernier sera, selon les mots de l'architecte, un « bâtiment au double visage, exprimant le paradoxe de son programme : côté pile, le coffre, un monolithe clos ne laissant pénétrer qu'une lumière naturelle contrôlée dans les ateliers, assurant les meilleures conditions de conservation et de restauration à deux des plus grandes collections d'art moderne au monde ; côté face, un profil accueillant et ouvert, pour rassembler le public autour de la création, poursuivant la philosophie avant-gardiste du projet de Piano et Rogers mais à l'échelle du territoire francilien, depuis Massy, ville culturelle à proximité du pôle de Paris-Saclay. Ce projet met en commun les forces et atouts de deux institutions partageant la conviction que l'établissement culturel de demain doit être ouvert et accessible, via une programmation culturelle et pédagogique autour des collections et de leurs métiers ».

La conception responsable du bâtiment passera par l'optimisation des ressources et l'intégration de matériaux biosourcés et pérennes, dont le bois pour l'exostructure et une partie des charpentes et planchers. Le choix d'un bâtiment compact permettra de réduire le volume de matériaux et les dépenses énergétiques, compensées par près de 2 000 m² de panneaux photovoltaïques en toiture. La trame cubique de 9 m de côté, identique sur les trois niveaux que comptera l'édifice, permettra une excellente flexibilité, modularité et évolutivité des espaces dans le temps, gage de durabilité. D'une géométrie sobre, la façade sera formée d'un double voile en béton géologique de près de 50 cm d'épaisseur, d'une grande inertie. Les lames verticales des baies des ateliers et espaces de bureau, qui s'animeront d'un jeu cinétique la nuit, participeront à la protection thermique passive selon les orientations, tout en conservant les vues extérieures.

Le projet, qui suivra l'orientation nord-sud de la parcelle en créant un corridor écologique avec le parc de la Blanchette, son lac et le quartier Massy-Opéra, préservera la frange arborée en limite de propriété, tandis qu'une partie des toitures et de la façade sera végétalisée, tout comme l'embranchement en amphithéâtre jusqu'au lac, qui pourra accueillir des rencontres artistiques de plein air. Ce dialogue entre le bâtiment et le parc signera une nouvelle alliance entre nature et culture, chère aux engagements des deux institutions.



Vues du projet architectural © PCA-STREAM, 2023

13



© Musée national Picasso-Paris - Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

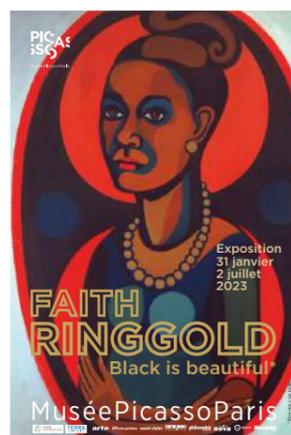
LA PROGRAMMATION D'EXPOSITIONS
(IN ET HORS LES MURS):
RENOUVELER LE REGARD
SUR LA COLLECTION ET
SUR L'ARTISTE

À L'HÔTEL SALÉ: PICASSO AU PRISME DU CONTEMPORAIN

DES EXPOSITIONS CÉLÉBRANT DE MANIÈRE ÉCLATANTE ET SINGULIÈRE LE CINQUANTENAIRE DE LA MORT DE L'ARTISTE

Alors que le cœur de la mission du Musée national Picasso-Paris est de transmettre l'œuvre de Pablo Picasso à un public le plus large possible, la nature de ses exceptionnelles collections lui autorise une approche holistique de cet œuvre, transversale, complète, mais aussi ouverte. Prenant acte du contexte culturel en très forte mutation de notre époque, et en particulier de tous les débats et remises en cause dont la figure de Picasso fait l'objet, nous avons ainsi fait le choix en cette année de « Célébration » d'une programmation d'expositions qui permette à la fois de remettre à l'honneur la collection du musée – de manière festive et ludique avec la scénographie du styliste britannique Paul Smith, mais aussi en préparant un vaste accrochage, nourri et novateur pour 2024, préfiguré par l'exposition « Œuvres choisies » en 2023 –, et d'ouvrir sur la réception large de l'artiste, avec des expositions d'artistes contemporaines – Faith Ringgold, Sophie Calle – proposant un pas de côté rafraîchissant, qui invite le public à relire l'œuvre picassien à travers le prisme des enjeux du XXI^e siècle.

16



Exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful » 31 janvier – 2 juillet 2023 Rez-de-chaussée

L'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful » qui s'est tenue à l'hôtel Salé a été la première exposition en France consacrée à cette grande artiste américaine. Avec le soutien du New Museum à New York, qui avait organisé une grande rétrospective de son travail en 2022, le Musée national Picasso-Paris a pu proposer une exposition inédite, en étroite collaboration avec l'artiste et sa galerie new-yorkaise, l'ACA Gallery.

Faith Ringgold, née en 1930 à Harlem (New York) et décédée en avril 2024, est l'une des artistes les plus dynamiques et originales de sa génération. Ses œuvres reflètent à la fois les réalités de sa vie de femme africaine-américaine et le contexte politique et social dans lequel elles ont été créées. Si les formats qu'elle choisit pour créer son art – de ses *quilts* cousus et peints à ses sculptures textiles, de ses affiches politiques à ses livres pour enfants – apparaissent souvent inhabituels voire uniques, ils proviennent toujours de la nécessité de créer, de la capacité d'être indépendante et du souhait que son travail soit vu et vécu. La liberté avec laquelle elle combine art et artisanat, *high* et *low culture*, modernité et traditions vernaculaires

ainsi que le langage singulièrement direct qu'elle utilise pour aborder les questions de genre et de race dans l'Amérique contemporaine rendent son travail particulièrement remarquable et exemplaire. La manière dont Faith Ringgold a remis en question la définition de l'avant-garde est un autre aspect important de sa production. Plus précisément, c'est sa relation avec l'œuvre de Pablo Picasso, les raisons pour lesquelles elle s'est intéressée à son travail et la manière dont il apparaît dans le sien qui ont aussi été explorées à l'occasion de cette première exposition monographique en France.

Commissaire de l'exposition:

Cécile Debray, présidente du Musée national Picasso-Paris

Scénographe:

Valentina Dodi et Nicolas Groult (Scénografiá)

Graphisme:

Igor Devernay (Graphica)

Transport et installation des œuvres:

André Chenue

Soclage:

Version Bronze

Assurance:

Willis Towers Watson

Préparation des œuvres:

Groupements de restauration de Pascale Accoyer, Alexandre Pandazopoulos, Gaël Quintric et Olivier Tavo

Travaux de scénographie:

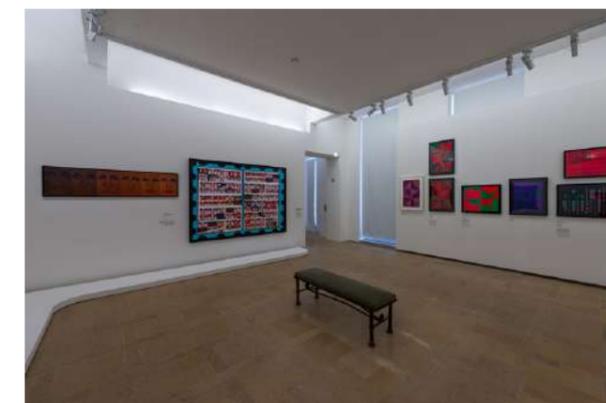
Sogema, Duval et Mauler, Artechnic

Signalétique:

Taina Gastilleur, Ros Schwartz, Acolad et Médicis

« Faith Ringgold. Black is beautiful », l'exposition en quelques chiffres :

- 370 m²
- 67 œuvres
- 11 prêteurs



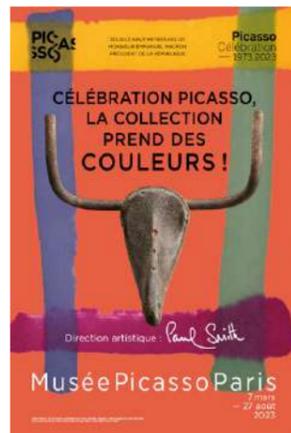
Vues de l'exposition © Musée national Picasso-Paris/photo Juan Condé



© Musée national Picasso-Paris - Voyez-vous - Vinciane Lebrun



Vues de l'exposition © Musée national Picasso-Paris/ Voyez-vous, Vinciane Lebrun



Exposition « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs! »
7 mars - 27 août 2023
1^{er}, 2^e et 3^e étages

Pour inaugurer l'année de célébration des 50 ans de la mort de Pablo Picasso, survenue le 8 avril 1973, le Musée national Picasso-Paris a proposé un spectaculaire accrochage de sa collection permanente, mêlant chefs-d'œuvre du musée, œuvres d'artistes modernes et contemporains, et une invitation au styliste britannique Paul Smith à imaginer et scénographier l'ensemble. Icône de la mode, mondialement connu pour son travail sur la couleur et le kitsch, Paul Smith a proposé à travers ses interventions un regard décalé et très personnel sur Picasso et son œuvre.

Au sein d'un parcours original, permettant de traverser l'ensemble de la création de l'artiste, le public a pu retrouver certains des moments et des sujets les plus emblématiques du travail de Picasso, de la période bleue à ses dernières années. Les contrepoints contemporains ont permis d'apprécier la marque durable laissée par Picasso sur les générations qui ont suivi, et la manière dont certains de ses thèmes de prédilection restent d'actualité. Les interventions de Paul Smith rythmaient l'exposition, y insufflant son empreinte résolument pop et soulignant d'inattendus points communs entre les deux créateurs, autour de leur goût pour les costumes et la mise en scène, la couleur, ou de leur fascination partagée pour l'objet.

En remettant au cœur du musée son exceptionnelle collection, ce nouvel accrochage sous la houlette du designer natif de Nottingham a formé une invitation ludique et joyeuse à redécouvrir et célébrer tous les domaines de création de Picasso - peinture, sculpture, céramique et arts graphiques -, à travers l'œil affûté et espiègle d'un grand créateur contemporain.

Commissaires de l'exposition :

Cécile Debray, présidente du Musée national Picasso-Paris
 Joanne Snrech, conservatrice des peintures au Musée national Picasso-Paris
 En collaboration avec Sir Paul Smith pour la direction artistique

Scénographe :

Atelier Jodar et Fabrique. 66

Graphisme :

Tania Hagemeister

Transport et installation des œuvres :

LP ART

Soclage :

Version Bronze

Assurance :

Willis Towers Watson

Préparation des œuvres :

Groupements de restauration de Pascale Accoyer, Alexandre Pandazopoulos, Gaël Quintric et Olivier Tavoso

Travaux de scénographie :

BAREM, Duval et Mauler, 50 LUX Production

Signalétique :

Taina Grastilleur, Ros Schwartz et Médicis

« Célébration Picasso. La collection prend des couleurs! », l'exposition en quelques chiffres :

- 1100 m²
- 190 œuvres
- 6 prêteurs

FOCUS: Conversation avec Paul Smith

« Un regard renouvelé et insolite sur l'œuvre de Picasso »

Entretien avec Paul Smith, mené par Cécile Debray et Joanne Snrech, dans le cadre du catalogue de l'exposition « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs! »

28 avril 2022

[...]

Cécile Debray & Joanne Snrech: Pouvez-vous nous expliquer ce que vous apportez de neuf dans cet accrochage des collections du Musée national Picasso-Paris, et comment vous y avez travaillé ?

Paul Smith: C'était une opportunité enthousiasmante, à laquelle j'ai évidemment répondu avec beaucoup d'humilité. Il me semble qu'en me choisissant comme directeur artistique de cette exposition, le musée s'attendait à une présentation différente, plus insolite, de l'œuvre du maître. En règle générale, les œuvres de Picasso que j'ai vues – et j'en ai vu beaucoup, dans de nombreuses expositions à travers le monde – sont accrochées de façon plutôt minimaliste, d'une manière qui me paraît assez traditionnelle. J'espère offrir un point de vue moins conventionnel, qui suscite une expérience plus visuelle, capable de retenir l'attention des jeunes publics et des personnes qui n'ont pas une connaissance approfondie du travail de Picasso. C'est une approche plus spontanée, qui relève davantage de l'instinct. J'ai toujours travaillé de façon très intuitive, sur tous mes projets...

[...]

C. D. & J. S.: Parmi toutes les salles que vous avez conçues au MnPP, y en a-t-il une dont vous êtes vraiment fier, et pourquoi ?

P. S.: J'espère qu'il sera difficile de préférer une salle aux autres une fois que tout sera en place! Cela étant, je pense que beaucoup de gens trouveront intéressante la salle dans laquelle nous avons accroché au mur de vieilles affiches d'expositions Picasso, comme le font les jeunes designers et créatifs aujourd'hui. Peut-être qu'elle paraîtra ennuyeuse à certains, même si ce n'est pas mon but... C'est ce que l'on appelle le flyposting, un phénomène bien plus fort à Paris que dans de nombreuses autres villes que je connais. Je trouve cette salle assez géniale, et je pense que Picasso lui-même aurait remarqué le pouvoir d'une image répétée sur un mur, présentée de manière basique. Étant donné la curiosité qui l'animait, c'est quelque chose qui aurait pu lui plaire.

C. D. & J. S.: Vous avez travaillé de très près sur la collection depuis plusieurs mois. Y a-t-il un objet ou un tableau que vous appréciez particulièrement ?

P. S.: Il y en a presque trop! Je me sens proche de toutes les œuvres que j'ai sélectionnées, mais *Paul en Arlequin* a pour moi un charme particulier, c'est un beau tableau. Et, même si ce n'est probablement pas quelque chose que l'on a le droit de dire à propos d'un chef-d'œuvre, l'utilisation de la couleur dans ce tableau me parle beaucoup. C'est pourquoi j'ai repris les couleurs du costume d'Arlequin pour la scénographie de la salle où il est exposé.

C. D. & J. S.: Les historiens de l'art ont souvent souligné chez Picasso son besoin constant d'explorer, sa façon de s'inspirer de la vie quotidienne. Il avait toujours un carnet à portée de main pour noter des idées... Toutes ces choses ont-elles un sens dans votre propre travail ?

P. S.: C'est exactement ainsi que je travaille. Je ne me compare absolument pas à Picasso, mais je passe mon temps à observer, à remarquer les textures, les lumières et les ombres, le soleil et l'obscurité... Il y a de vrais parallèles, non pas concernant le talent, mais entre l'approche de Picasso et la manière dont j'ai abordé

tout ce que j'ai fait dans ma vie. C'est sa curiosité qui me parle, le fait qu'il ne cesse de se demander pourquoi, de tout remettre en question et de dire « bien sûr que je peux le faire, essayons! ». Toujours prêt à relever un défi. C'est particulièrement évident dans les années 1950, quand il entre dans le monde de la céramique, ce qu'il n'avait jamais vraiment fait jusque-là, et qu'il se retrouve soudain à façonner des centaines de pièces.

C. D. & J. S.: Le projet vous a-t-il fait voir Picasso sous un autre jour ?

P. S.: Je pense avoir pris conscience de toute la vitalité qui l'animait. Il semblait être tellement plein de vie, et plein d'espoir, plein d'une volonté de trouver l'inspiration dans différentes choses. C'est un sentiment que j'éprouve vraiment, et j'apprécie aussi sa façon de travailler, qui ne dépendait pas de choses matérielles, qui n'était pas liée à une classe ou à des normes sociales... Je me suis rendu compte à quel point il était libre, et c'est ce que j'aime chez lui.

C. D. & J. S.: En quoi la conception d'une exposition est-elle différente de ce que vous faites habituellement ?

P. S.: J'ai dû travailler de manière plus théâtrale parce que je voulais que ce soit un plaisir des yeux, une expérience visuelle pour les visiteurs du musée. Je souhaite qu'ils apprécient les œuvres, bien sûr, et surtout qu'ils éprouvent des émotions, comme quand on assiste à un bel opéra, à une pièce de théâtre ou à un concert de rock, et que l'expérience visuelle est également émotionnelle. Comme quand, à l'Opéra, ce ne sont pas uniquement les chants et la musique qui vous donnent des frissons, mais aussi l'atmosphère des salles, les décors... C'est ce que j'ai cherché à recréer.

C. D. & J. S.: Si le public ne devait retenir qu'une seule chose de cette exposition, quelle serait-elle selon vous ? Quel Picasso donnez-vous à voir ?

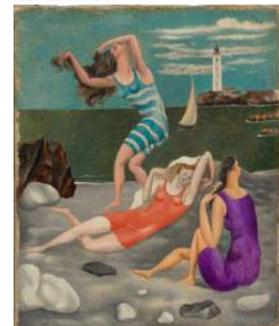
P. S.: Mon souhait est que le grand public, encore plus que les amateurs d'art, voie Picasso d'une manière plus ouverte, moins « intellectuelle ». Je ne dis pas ça dans un sens péjoratif, et peut-être n'est-ce pas vraiment le bon mot, mais quand je pense à certaines choses dites par Picasso, comme « donnez-moi un musée et je le remplirai », je me rends compte à quel point il a été prolifique. J'entends simplement montrer la vie et l'énergie qui imprègnent son œuvre et qui, pour moi, expriment pleinement sa personnalité. Ce à quoi j'aspire surtout, c'est que l'exposition touche un public jeune, qui y verra une explosion de couleurs et d'optimisme, loin des conventions. J'aimerais qu'elle les encourage à créer. Picasso a dit un jour – je pense ne pas me tromper – qu'il traversait la vie en espérant continuer à peindre comme un enfant, gardant la même ouverture d'esprit. Ainsi, la pièce dans laquelle je suis assis en ce moment – qui est remplie de choses belles, kitsch, plus ou moins chères –, si elle peut rappeler une chambre d'enfant, ne l'est que par son univers, qui stimule l'imaginaire. Vous vous demandez: « Pourquoi il a fait ça ? Comment c'est arrivé ? » Ce sont autant de formes de stimulations de l'esprit. J'aime l'honnêteté des enfants. Et j'espère que cet accrochage naïf, imaginé par quelqu'un qui ne connaît pas grand-chose à l'art ni à l'artiste, sera rafraîchissant. Il s'agit de faire apprécier et aimer le travail de Picasso, y compris par des personnes qui ne sont pas de fervents amateurs d'art ni ne fréquentent assidûment les musées.



Vues de l'exposition © MnPP/photo Juan Condé

LA COLLECTION

ŒUVRES CHOISIES



Du 29 août 2023 au 3 mars 2024
MuséePicassoParis

Exposition « La collection. Œuvres choisies »

29 août 2023 - 3 mars 2024

Sous-sol

L'accrochage « La collection. Œuvres choisies » a présenté une sélection resserrée d'œuvres emblématiques de la collection du musée. Ce parcours, présenté en partie simultanément à celui de l'exposition de Sophie Calle, a pu donner à voir la diversité des techniques et des styles expérimentés par Pablo Picasso tout au long d'une vie prolifique et perpétuellement inventive.

Des prémices du cubisme aux années 1960, l'exposition a mis en lumière une suite de moments décisifs et de thèmes transversaux dans son œuvre, permettant au visiteur d'entrevoir une préfiguration du grand réaccrochage des collections prévu à l'issue de l'année de « Célébration », à compter de mars 2024.

Commissaires de l'exposition :

Cécile Godefroy, responsable du Centre d'Études Picasso

Virginie Perdrisot, conservatrice en chef du patrimoine, en charge des sculptures et du mobilier Giacometti au Musée national Picasso-Paris

Johan Popelard, conservateur du patrimoine, en charge des dessins et des estampes au Musée national Picasso-Paris

Joanne Snrech, conservatrice du patrimoine, en charge des peintures au Musée national Picasso-Paris

Scénographe :

Studiomatters - Joris Lipsch

Graphisme :

Studiomatters - Floriane Lipsch-Pic

Transport et installation des œuvres : André Chenue

« La Collection. Œuvres choisies », l'exposition en quelques chiffres :

- 580 m²

- 83 œuvres

22

Exposition « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne »

3 octobre 2023 - 28 janvier 2024

Rez-de-chaussée, 1^{er}, 2^e et 3^e étages

Pour clôturer l'année de célébration des 50 ans de la disparition de Pablo Picasso, le Musée national Picasso-Paris a invité Sophie Calle à concevoir une exposition spécifique. Lancé en 2019, le projet imaginé par cette figure majeure de l'art contemporain comportait un très grand nombre d'œuvres inédites, spécialement produites pour l'occasion. Il a été réalisé grâce à la collaboration de la galerie Perrotin, et avec le partenariat du groupe Drouot.

Organisée en quatre temps correspondant aux quatre niveaux du musée, l'exposition s'est concentrée sur quelques thématiques centrales du travail de Sophie Calle, comme la disparition, les aveugles, la mort, ou encore le recours à l'archive comme source et matière à part entière de la création. Jouant habilement avec les frontières entre vie et œuvre, l'artiste a pu y composer un récit personnel retraçant, par la photographie et le texte, l'installation ou encore la vidéo, l'histoire du cheminement que lui avaient inspiré le musée et la figure de Pablo Picasso.

Parmi les interventions les plus spectaculaires, le simulacre de vente judiciaire de ses biens, mise en scène par les commissaires-priseurs de l'hôtel Drouot, incarnait le pire cauchemar de l'artiste tout autant qu'il le déjouait, Sophie Calle reprenant ainsi le contrôle sur le destin et la valeur affective de ses objets auxquels elle put restituer leurs histoires personnelles.

À travers cette invitation, et en prenant le contre-pied des multiples expositions de la « Célébration » qui mettaient à l'honneur l'œuvre même de Pablo Picasso, le musée a opéré un déplacement qui a renouvelé l'approche de l'artiste en questionnant à la fois la réception actuelle de ses œuvres et son souci de transmission pour les générations futures. L'intervention de Sophie Calle, qui a effectué à cette occasion l'inventaire de ses projets inachevés, a offert au public une expérience unique, de l'ordre du testament, qui a permis de porter un regard contemporain sur l'acte créateur et de mettre en évidence les problématiques spécifiques d'un musée monographique.



MuséePicassoParis

23



Vue de l'exposition © Musée national Picasso-Paris / Voyez-vous - Vinciane Lebrun



Vues de l'exposition © Musée national Picasso-Paris / Voyez-vous - Vinciane Lebrun

Commissaires de l'exposition :

Sophie Calle
Cécile Godefroy, responsable du Centre d'Études Picasso

Scénographe :

Lucie Gautrain

Graphisme :

Igor Devernay (Graphica), Julien Chazal pour la calligraphie

Éclairage :

Léopold Mauger

Transport et installation des œuvres :

André Chenue

Soclage :

Version Bronze

Assurance :

Willis Towers Watson

Préparation des œuvres :

Groupements de restauration de Pascale Accoyer, Alexandre Pandazopoulos, Gaël Quintric et Olivier Tavoso

Travaux de scénographie :

BAREM, Duval et Mauler, 50 LUX Production

Audiovisuel :

Cadmos

Signalétique :

Médicis

Autres contributeurs aux œuvres et à l'exposition :

Pascale Accoyer, Hassan Boumaazikhlef, Naïma Chaarane, Maxime Fellion, Mehdi Ferahtia, Francette Girault, Franck Godeliez, Sarah Lagrevol, Emilia Philippot et Alexandre Therwath pour la création des « Picasso fantômes » et « Picasso confinés »; Atelier Boba; Atelier Tampons Paris; Frédéric Bernardaud; Didier Le Tumelin et l'atelier d'encadrement Circad; Christine Delacourt; Design et Nature; Claire Duqué, Vincent Gloria et Les Ateliers Devineau; Audrey Gonzalez; Frédéric Goyeau, Anne Lagarrigue et les Éditions Gallimard; Yves Géant; Florencia Grisanti; IDEM; Arnaud Le Barz, Laurent Hutin et le Laboratoire Janvier; Le Printemps Broderie; Jérôme Monnier, Stéphane Pages; Sandrine Calard et la P'tite Boîte d'accroche; Timbrex; Version Bronze.

« Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne »,

l'exposition en quelques chiffres :

- 1 496 m²
- 670 œuvres
- 13 prêteurs, incluant Sophie Calle elle-même

FOCUS : Conversation avec Sophie Calle

« Sophie Calle s'installe chez Picasso »

À l'occasion des cinquante ans de la mort de Pablo Picasso, la plasticienne française investit son musée parisien, dans une de ses expositions les plus ambitieuses à ce jour.

Propos recueillis par Zoé Isle de Beauchaine pour The Art News Paper, 20 octobre 2023

Z.I.B: Vous investissez le Musée national Picasso-Paris de vos œuvres et vos objets. Quelle fut la genèse de ce projet ?

Ce projet est né d'une invitation de Laurent Le Bon, ancien président du MnPP, que j'ai d'abord repoussée, ne souhaitant pas affronter un artiste tel que Picasso. J'ai malgré tout profité de l'occasion pour visiter le musée pendant le confinement, et j'ai découvert des tableaux eux aussi endormis, confinés, protégés par du papier kraft. J'ai immédiatement pensé que je pourrais tenter de me confronter à des œuvres endormies, fantomatiques, invisibles et à l'absence de Picasso, plutôt qu'à sa présence.

Z.I.B: Parmi les œuvres de Picasso présentées dans l'exposition, vous avez choisi trois tableaux qui ne sont pas voilés: *Autoportrait* (1901), *L'Artiste devant sa toile* (1938) et *Le Jeune Peintre* (1972). Pourquoi ces tableaux ?

Parce que ce sont trois autoportraits et, à travers eux, Picasso me parle. Je l'imagine, me disant, avec un brin de paternalisme: « Tu veux prendre ma place? Eh bien, à toi de faire, ma mignonne. » Il reste un fantôme très présent...

Z.I.B: Dans le livre *Picasso sorcier*, la petite-fille de Picasso raconte que le peintre ne jetait rien, accumulant objets du quotidien et œuvres d'art. Vous avez quant à vous fait appel aux commissaires-priseurs de l'hôtel Drouot pour faire l'inventaire de votre maison. Quel rapport entretenez-vous avec vos objets ?

Un rapport sentimental. C'est ce trait de Picasso, et ces mots: « Pourquoi me débarrasser d'objets qui me firent la grâce d'arriver jusqu'à moi », qui sont à l'origine du deuxième étage de l'exposition. Mes lectures m'ont appris notamment que l'artiste gardait tout, cela m'a incitée à proposer à la salle des ventes Drouot de faire l'inventaire des objets de ma vie. Picasso affirmait qu'il faudrait pouvoir « montrer les tableaux qui sont sous le tableau ». J'ai voulu raconter les histoires qui sont sous les objets. Alors, en marge du catalogue de Drouot, une autre publication, intitulée *Erratum*, révélera la vie cachée des objets qui ont compté pour moi, ce qui me relie à eux autant que ce qui les lie entre eux à travers les associations qu'ils forment sur les murs de ma maison.



Vue de l'exposition © Musée national Picasso-Paris / Voyez-vous - Vinciane Lebrun

Z.I.B: Vous évoquez les lectures que vous avez pu faire sur Picasso et l'influence qu'elles ont eue sur ce projet.

Les écrits de Picasso ou sur Picasso m'ont pointé des directions. Par exemple, cette anecdote selon laquelle, découvrant *Guernica* pour la première fois au MoMA à New York, Arshile Gorky aurait convoqué une réunion, au loft de Willem De Kooning, avec une dizaine d'artistes américains. Ces derniers se sont demandé, sur le mode de la plaisanterie, si à eux tous ils pourraient réaliser une œuvre aussi puissante que celle du seul Picasso. Ils ne sont jamais passés à l'acte et il n'y eut pas de seconde réunion, mais j'ai repris l'idée et, sur une surface équivalente à celle de *Guernica* – vingt-sept mètres carrés environ –, j'ai réuni les œuvres d'artistes de ma génération, acquises au fil du temps. Dans mon cas, une façon d'investir le musée accompagnée.

Z.I.B: Picasso a également affirmé: «J'ai l'horreur de l'achevé. La mort est finale. Le coup de revolver achève. Le presque achevé, c'est la vie.» Ces mots ont-ils inspiré la présentation de l'ensemble de vos œuvres inachevées?

Après avoir réalisé le catalogue raisonné de mes possessions et de mes œuvres, j'ai constaté qu'il manquait à cet inventaire mon atelier, mes tiroirs remplis d'idées abandonnées, ratées, censurées, ébauchées... tout ce que je n'ai pas réussi à terminer. Une façon de donner vie à mes intentions, d'achever l'inachevé.

Z.I.B: Y a-t-il des œuvres inachevées que vous n'avez pas présentées?

Peut-être les idées les plus nulles, ou à peine présentables. Et qui ne tenaient pas le mur...

Z.I.B: Chacune de vos expositions apparaît comme un bilan. Ici, avec l'inventaire de votre maison ainsi que de vos idées non abouties, cette exposition semble être le bilan le plus important que vous ayez jamais réalisé...

D'une certaine façon, j'ai mis ma vie au propre. Mes œuvres déjà répertoriées à travers expositions et publications pouvaient éventuellement me survivre. Mais qu'allait-il advenir de mes objets et de leur histoire commune? En les réunissant, je leur ai donné vie, ils font corps. Ce quelque chose de testamentaire me permet de prendre de la distance. Je peux les laisser filer...

Z.I.B: Connaissant la réputation de Picasso, il est tout à fait cocasse de voir une femme occuper son musée et le reléguer au sous-sol de sa demeure.

En effet, Picasso est au sous-sol et j'occupe sa demeure du rez-de-chaussée au dernier étage! C'est cocasse, et je ne peux pas dire que ça me déplaît, mais rien de prémédité là-dessous, j'ai été invitée dans son musée, pas dans son lit. Mon appréhension était d'ordre artistique, je n'avais pas peur de l'homme mais de son œuvre, et j'ai abordé Picasso selon mes angles de prédilection: mort, absence, manque... pas sexualité, pouvoir, rapport de force... Ce sera peut-être pour une autre fois. Quoique, s'agissant de lutte, je préfère celle menée contre des vivants plutôt que contre des morts. Il y a déjà de quoi faire...

MISE EN PLACE D'UNE PROGRAMMATION CULTURELLE DYNAMIQUE ET RÉGULIÈRE

Rencontres, concerts, spectacles...: le Musée national Picasso-Paris a proposé en 2023 une programmation riche et vivante autour des expositions de l'année. Envisagée comme un véritable axe de développement des publics, cette programmation s'est notamment déployée, à partir d'octobre 2023, à travers des nocturnes devenues un rendez-vous régulier, chaque premier mercredi du mois.

Autour de l'exposition "Mentir vrai" de Pierre Moignard

Rencontre avec Pierre Moignard (14 janvier 2023) et **projection de ses deux films** *Who Chooseth Me – Notes for the Merchant of Vegas* (2009) et *Holyland Experience* (2013)

Autour de l'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful »

Rencontre sur le thème « L'art est-il engagé ? » (mercredi 8 mars 2023), avec Archie Shepp, musicien, et Martin Sarrazac, réalisateur du film *The Sound before the Fury*

Concert de Clément Mao Takacs et du Secession Orchestra (jeudi 4 mai 2023)

Rencontre sur le thème « Personal is political » (mardi 16 mai 2023), avec Anne Dressen, commissaire d'exposition à l'ARC, le département contemporain du musée d'Art moderne de Paris

Concert dessiné « Songbook » (samedi 3 juin 2023), par le Collectif F71

Nuit Blanche spéciale Faith Ringgold (samedi 3 juin 2023), avec un enregistrement de l'émission *Néo Géo* de Bintou Simporé (Radio Nova), puis un DJ set dans le jardin de l'hôtel Salé

Rencontre sur le thème « Faith Ringgold: réécrire l'histoire par l'art, un engagement de tout temps » (mardi 13 juin 2023), avec Elvan Zabunyan, historienne de l'art contemporain, professeure à l'université Rennes 2 et critique d'art

Projection du documentaire *The Sound before the Fury*, suivie d'une rencontre avec les réalisateurs Martin Sarrazac et Lola Frederich (mardi 27 juin 2023)

Autour de l'exposition « Célébration Picasso.

La collection prend des couleurs ! »

Performances de la Compagnie XY (samedi 8 et dimanche 9 avril 2023)

Rencontre avec Paul Smith (mardi 23 mai 2023)

Autour de l'exposition « Sophie Calle.

À toi de faire, ma mignonne »

Rencontre avec Sophie Calle (jeudi 5 octobre 2023)

Projection d'*Untitled*, un film de Victoria Clay Mendoza et de *No Sex Last Night*, film documentaire de Sophie Calle (mercredi 6 décembre 2023)

Rencontre avec Sophie Calle et projection dans l'auditorium des films présents dans l'exposition (mercredi 3 janvier 2024)

Outre cette programmation directement liée aux expositions, le musée a également accueilli neuf conférences organisées par Paris+(Art Basel), entre le 19 et le 21 octobre 2023, s'inscrivant ainsi dans cet événement parisien majeur pour l'art moderne et contemporain.



© Musée national Picasso-Paris

FOCUS: Journée spéciale Faith Ringgold

Une journée spéciale a été organisée autour de l'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful » le 3 juin 2023, à l'occasion de la Nuit blanche parisienne, proposant une riche programmation pluridisciplinaire. Ainsi, plusieurs ateliers d'écriture animés par l'autrice Estelle Sarah-Bulle ont été organisés en collaboration avec le Centre national du livre. Un workshop de l'artiste Maria Szakats a été proposé autour du médium du tissu. Trois représentations du concert dessiné « SongBook » se sont tenues dans l'auditorium du musée: conçu et interprété par le Collectif F71, ce spectacle a offert un voyage musical et visuel à travers une sélection de titres évoquant la lutte contre les discriminations, et rendant hommage aux chanteuses africaines-américaines. Enfin, les visiteurs ont pu également profiter de nombreuses visites gratuites tout au long de cette journée.



© Musée national Picasso-Paris

UNE OFFRE DE MÉDIATION DENSE, VARIÉE ET INCLUSIVE

Afin d'atteindre ses objectifs en faveur de la démocratisation culturelle, le Musée national Picasso-Paris place le visiteur au cœur de sa démarche de médiation. Toute l'offre de l'établissement s'appuie sur trois principes :

- **Faire observer**

Une grande partie des supports de médiation ainsi que certaines activités, particulièrement ceux destinés au jeune public, sont pensés pour accompagner la découverte de l'œuvre en favorisant l'observation. Cette démarche vise une véritable éducation du regard, cruciale pour la transmission de connaissances et l'appropriation des œuvres présentées.

- **Encourager le dialogue**

Les médiateurs du musée privilégient le dialogue et le questionnement, afin de proposer aux différents publics une découverte active des œuvres. Tout en étant attachés à l'exigence scientifique des informations communiquées au public, les conférenciers ne cherchent pas à imposer un discours ou une interprétation figée et univoque.

- **Permettre l'expérimentation**

Apprendre en faisant : l'expérimentation constitue l'une des méthodes d'apprentissage les plus efficaces pour comprendre, assimiler mais aussi ressentir. C'est en partant de ce constat qu'a été conçue une offre diversifiée d'ateliers au musée, pour le jeune public comme pour les adultes. Loin d'une simple pratique plastique occupationnelle, ces ateliers donnent la possibilité aux visiteurs de s'essayer à une technique mise en œuvre par Picasso, ou de se confronter à une démarche de création qui lui est propre.



© Musée national Picasso-Paris / Voyez-vous - Laetitia d'Aboville

L'offre pour les visiteurs individuels

L'offre de médiation du Musée national Picasso-Paris développée pour les visiteurs individuels s'appuie sur des visites programmées en semaine, les week-ends et pendant les vacances scolaires, sur des parcours audioguidés conçus pour les adultes comme pour les enfants, et sur des supports écrits dédiés au jeune public.

En 2023, la stratégie mise en œuvre a consisté à intensifier et diversifier l'offre de médiation, afin de varier les approches proposées autour d'une exposition, et d'aller à la rencontre de nouveaux publics. Trois cent treize visites ou ateliers ont ainsi été programmés en 2023 pour les visiteurs individuels, soit une augmentation de 44,2% par rapport à 2019. Avec les offres en libre accès et sans réservation, c'est plus de onze mille visiteurs qui ont pu participer à une activité de médiation au MnPP, soit près de quatre fois plus qu'en 2019.

Audioguide

Un audioguide en six langues a été proposé pour les expositions « Faith Ringgold. Black is beautiful » et « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs! ». Avec un taux de prise très satisfaisant de 8,4%, stable par rapport à 2022, ce dispositif de médiation connaît un vrai succès.

Deux parcours ont été mis en place : un parcours adulte, qui associe commentaires d'œuvres et interviews des commissaires, et un parcours enfant, qui propose une découverte scénarisée et ludique des expositions.

Livrets et cartels « jeune public »

Pour faire découvrir l'œuvre de Pablo Picasso et les expositions à ses plus jeunes visiteurs, le Musée national Picasso-Paris propose des cartels jeune public dans l'ensemble de ses expositions. Ce dispositif de médiation guide l'observation et apporte des informations clés sur certaines œuvres afin de sensibiliser les enfants, dès le plus jeune âge, à l'histoire de l'art.

Deux livrets-jeux, dédiés aux expositions « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs! » et « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne », ont par ailleurs été conçus et proposés gratuitement en français et en anglais. Ils permettent une visite ludique du musée, complémentaire aux autres offres.

Visites et ateliers

Pour les adultes :

- **Visites guidées** d'une heure et demie dans les expositions : disponibles les mercredis, samedis et dimanches.

- **Micro-visites** de vingt minutes dans l'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful » : ce nouveau format gratuit et sans réservation a traduit la volonté du musée de proposer une médiation innovante au plus large public possible.



© Musée national Picasso-Paris / Voyez-vous - Laetitia d'Aboville



© Musée national Picasso-Paris

- **Visites dessinées « Croquez Picasso »**: menées par une artiste plasticienne et enseignante, ces visites offrent une approche libre du croquis directement dans les salles, face aux œuvres du musée.

Pour les familles et le jeune public :

- **« Picasso Bricoleur »**: à l'occasion de l'exposition « Célébration. La collection prend des couleurs! », le musée a inauguré cette année un nouveau type de visite, destiné aux familles avec des enfants de 3 à 5 ans, nouvelle cible pour l'établissement. En leur faisant découvrir la fantastique boîte à outils de l'artiste, les divers objets, techniques, personnages et animaux qui peuplent ses œuvres, cette nouvelle offre permet une initiation ludique à l'univers de Pablo Picasso, pour les tout-petits.
- **« À la rescousse! »**: dans une sorte de visite guidée inversée, le conférencier sollicite l'aide des participants pour retrouver le fil de sa visite et construire son discours; cette visite favorise ainsi l'observation des œuvres, et place les enfants comme leurs parents dans une position active.

- **« Visite contée »** de l'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful »: au rythme d'une narration inédite menée par la conteuse Frida Morrone, cette visite permet une plongée dans l'œuvre de Faith Ringgold à travers différents récits, et évoque les divers engagements de l'artiste.
- **« Chasse aux portraits »**: à partir d'une sélection de portraits présentés dans l'exposition, les enfants observent l'évolution de la figuration dans la carrière de Pablo Picasso; munis d'un carnet à dessin, ils ont un temps de croquis devant chaque œuvre, avec des consignes liées à l'œuvre observée.
- **« Muséo'Phil »**, atelier philosophique: en partant de l'observation des œuvres de l'exposition, les enfants sont amenés à s'interroger sur « Qu'est-ce qu'un artiste? », et à confronter leurs points de vue sur le sujet.
- **« Du bleu, du rose! »**, visite-atelier en famille: après un temps d'observation face aux œuvres, les familles expérimentent la création d'un portrait en utilisant des gammes chromatiques caractéristiques des périodes bleue et rose de Picasso.
- **« À table! »**, visite atelier en famille: après un temps d'observation face aux œuvres, les participants expérimentent la technique du collage cubiste.
- **« Ça cartonne »**, visite-atelier en famille: après un temps de visite face aux œuvres, enfants et accompagnateurs expérimentent une technique propre à Pablo Picasso et réalisent un instrument cubiste en déconstruisant l'image d'une guitare.

- **« Poursuis ton rêve »**, visite-atelier en famille: après la découverte des œuvres de Faith Ringgold, les familles participent à un atelier pour mettre en image un rêve ou un souvenir d'enfance, en s'inspirant des *quilts* en patchwork de l'artiste.
- **« À travers tes yeux »**, visite-atelier en famille: après un temps de visite dans les salles, enfants et accompagnateurs expérimentent le processus de création si caractéristique de l'œuvre de Sophie Calle, puisant autour de la question des souvenirs et de l'absence; l'accompagnateur était ainsi directement et particulièrement impliqué dans cet atelier qui proposait une approche innovante de la visite familiale.

Événements

- **Week-end famille (8 et 9 avril 2023)**: à l'occasion du cinquantième anniversaire de la disparition de Pablo Picasso, le MnPP a organisé les 8 et 9 avril 2023 un week-end destiné aux familles. Cet événement festif a accueilli cinq mille huit cent trente-sept visiteurs, soit 38% de plus que l'édition d'avril 2022. Les participants ont pu participer à l'une des vingt-neuf activités proposées sur deux jours: visites, visite-atelier, maquillage, capsules créatives, initiation à l'acrobatie... En outre, quinze acrobates de la Compagnie XY ont réalisé huit performances dans le jardin de l'hôtel Salé. Soucieux d'ouvrir cet événement à tous les publics, le musée a également accueilli à cette occasion des groupes accompagnés par trois associations: le Secours populaire, la Maison d'accueil Eleanor Roosevelt et Culture du cœur.

FOCUS: Création d'un atelier en libre accès

Du 7 mars au 6 août 2023, le musée a dédié un des espaces de son sous-sol à un atelier en libre accès, ouvert en continu et sans réservation. Le public était invité à expérimenter des techniques propres à Pablo Picasso et à Faith Ringgold, en vue de mieux comprendre leurs démarches créatives. Accessible dès 4 ans, ce nouvel atelier avait pour objectif de toucher un public qui n'était pas forcément usager des autres offres de médiation. Il s'inscrit aussi dans la politique de l'établissement visant à améliorer l'expérience de visite du public, en proposant un espace accueillant, mettant à disposition des visiteurs du matériel de qualité et des activités gratuites et sans réservation.

L'atelier en libre accès a rencontré un très vif succès: en cinq mois, environ sept mille huit cents visiteurs ont participé aux activités qu'il proposait. Si les familles ont constitué une part importante des visiteurs de cet espace, les jeunes adultes (18-25 ans) ou les personnes âgées se sont aussi très largement approprié cette offre. Les objectifs de ce dispositif innovant ont ainsi été largement remplis.



Picasso Icomophaage - Voyez-vous (Vinciane Lebrun)

L'offre pour les groupes scolaires

Une fréquentation stable

En 2023, le musée a accueilli 542 groupes scolaires, soit plus de 17 000 élèves – une fréquentation stable par rapport à celle de 2022 (545 groupes). Poursuivant ses objectifs de démocratisation culturelle, le musée a accueilli en 2023 32,66 % d'établissements classés réseau d'éducation prioritaire (REP), contre 25 % pour l'année scolaire 2017-2018.

Un renforcement de l'accompagnement des enseignants

Pour chaque exposition de l'année, un dossier documentaire a été produit par l'enseignante relais mise à la disposition du musée par l'académie de Créteil. Parallèlement, les équipes du musée ont aussi organisé de nombreuses rencontres et formations à destination des enseignants :

- Dans le cadre du plan académique de formation, le musée a accueilli deux formations proposées par l'École académique de la formation continue (E AFC). Une première demi-journée s'est tenue le vendredi 10 février pour la formation « Frontières, métissages : approches culturelles croisées », coordonnée par Anne Moreau. La problématique de la journée portait sur les relectures de l'histoire entre Afrique, Amérique et Europe. Elle débutait au Crédac, à Ivry, avec la visite de l'exposition « Dans ce lieu de déséquilibre occulte » de Mathieu Klebeye Abonnenc, puis se prolongeait avec la visite de l'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful » au Musée national Picasso-Paris. La seconde demi-journée s'est tenue le jeudi 16 mars dans le cadre du module de formation « Collectionner, exposer, regarder : s'approprier les musées ». La problématique de la journée portait sur le réaccrochage d'une collection et les relectures qu'il propose. Elle débutait à l'hôtel Salé par la présentation de l'offre pédagogique, une visite-conférence des expositions « Faith Ringgold. Black is beautiful » et « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs ! », suivie d'une rencontre avec des membres de l'équipe de conservation, Joanne Snrech et François Dareau. Cette rencontre a été l'occasion de présenter la genèse du projet et la collaboration artistique avec Paul Smith.

- Deux rencontres culturelles avec des enseignants ont été organisées : la première, qui s'est tenue le mercredi 15 février autour de l'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful », était pour la première fois adressée aux personnels des académies de Paris et de Créteil ; elle a réuni une quarantaine de personnes. La seconde, qui a eu lieu le 19 avril autour de l'exposition « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs ! » et qui concernait la seule académie de Créteil, a quant à elle réuni une vingtaine d'enseignants. Ces moments sont capitaux pour faire connaître au monde académique l'offre et la programmation du musée.
- Dans le cadre du module de formation « Culture professionnelle commune » du master de l'enseignement, de l'éducation et de la formation de l'université Paris-Est Créteil (UPEC), le MnPP a accueilli pendant trois jours une soixantaine de stagiaires. L'objectif était d'interroger la visite au musée avec les élèves, les manières d'aborder les œuvres grâce à la mise en place de différentes offres de médiation pouvant être envisagées avec une classe. Chaque session avait fait l'objet d'un envoi en amont de deux dossiers documentaires aux stagiaires.
- Grâce au dispositif de visite à distance 360°, une rencontre avec des enseignants de la zone Asie-Pacifique s'est tenue en janvier 2023. L'enseignante relais a pu à cette occasion présenter les ressources disponibles en ligne, et rappeler l'intérêt d'un dialogue en amont en vue de préparer une visite selon les objectifs pédagogiques de chaque collègue.

La poursuite d'une offre de visites à distance

Le musée a également poursuivi cette année le développement de son offre de visites à distance, en menant plus de quatre-vingts visites pour des établissements scolaires situés dans le monde entier. Des partenariats avec les rectorats de la Réunion et de la Martinique ont ainsi permis de faire découvrir les expositions du musée à plus d'une trentaine de classes de ces territoires ultramarins.

Le MnPP s'appuie sur un dispositif immersif et interactif pour se rapprocher au plus près de l'expérience de la visite à l'hôtel Salé : un conférencier commente en direct une vidéo en 360° tournée dans les salles. Ce format privilégie les échanges et le dialogue entre les élèves et le médiateur.

FOCUS: l'éducation artistique et culturelle au Musée national Picasso-Paris

L'année 2023 a été marquée par un fort engagement du Musée national Picasso-Paris en faveur de projets d'éducation artistique et culturelle (EAC) : quatre projets imaginés autour des expositions du musée ont mobilisé plus de quatre cents élèves, de l'élémentaire à l'enseignement supérieur.

Autour de l'exposition « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs! »

Chaque projet a eu pour ambition de proposer aux élèves, accompagnés de médiateurs ou d'artistes, d'explorer différentes techniques expérimentées par Picasso : collage, assemblage, gravure, photographie et écriture.

« Collages »

Partenariat avec l'Institut français de la mode

Accompagnés pendant plusieurs mois par les équipes du musée, dix-huit élèves de la « Major in Image » de l'Institut français de la mode se sont plongés dans l'œuvre de Pablo Picasso en s'intéressant à l'une de ses techniques de création : le collage. Dans le cadre d'un workshop avec l'artiste Lia Rochas-Paris, les étudiants ont été invités à réaliser leurs propres collages, inspirés des univers visuels de Pablo Picasso et de Paul Smith. Du 7 mars au 25 juin 2023, les dix-huit travaux ont été présentés à l'hôtel Salé au sein d'une proposition intitulée « Collages ».

« Journées des arts plastiques »

Partenariat avec la direction des Affaires scolaires de la Ville de Paris

Du 14 au 31 mars 2023, le musée a accueilli près de deux cents élèves pour les Journées des arts plastiques. Mis en œuvre par la direction des Affaires scolaires de la Ville de Paris, ce dispositif scolaire a pour but de valoriser les parcours artistiques parmi les apprentissages en classe élémentaire. Cette année, les élèves étaient invités à travailler autour du thème « rien ne se perd, tout se transforme ». En lien avec ce thème, le musée a mis à disposition des classes des chutes de matériaux utilisés dans la scénographie imaginée par Paul Smith pour l'exposition « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs ! », comme du papier peint, des affiches, mais aussi du tissu.

En amont du temps dédié à la création, chacune des huit classes participantes a pu bénéficier d'une visite découverte de l'exposition en compagnie d'une conférencière. Les élèves ont ensuite pu réaliser le projet artistique qu'ils avaient préparé en classe au sein de l'Atelier pédagogique du musée, afin d'expérimenter les techniques plastiques de Picasso.

- Écoles participantes (Paris) :
- 2 classes de l'école des Quatre-Fils
- 1 classe de l'école Béranger
- 1 classe de l'école Saint-Merri
- 1 classe de l'école Saint-Louis-en-île
- 1 classe de l'école Étienne-Marcel
- 1 classe de l'école Ave Maria/Fauconnier
- 1 classe de l'école Beauregard

« Portrait cubiste »

En partenariat avec la Maison Robert Doisneau et La Capsule, Résidence Création Photos

À partir de l'œuvre de Pablo Picasso, « Portrait cubiste » proposait à trois classes de s'interroger sur la notion de portrait, et d'initier les élèves à la lecture d'images. Mené par la photographe Andrea Eichenberger, le projet s'est articulé en trois temps dévolus à la découverte des œuvres et à des moments d'expérimentation :

- au Musée national Picasso-Paris : découverte de ses portraits cubistes et des photogrammes d'André Villers ;
- à La Capsule : prises de vue de portraits à la chambre photographique et expérimentation de photogrammes ;
- au Lavoir moderne : prises de vue numériques et analyse des images.

Écoles participantes :

- 1 classe de CM2 de l'école Louis-Blériot (Le Bourget)
- 1 classe de 6^e du collège Nicolas -de-Staël (Maisons-Alfort)
- 1 classe de 4^e du collège Rosa-Parks (Gentilly)

Autour de l'exposition « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs! »

Résidence de l'autrice Estelle-Sarah Bulle

En partenariat avec le Centre national du Livre (CNL), le Musée national Picasso-Paris a proposé à la classe de CAP horlogerie du lycée Diderot (Paris) de participer à un cycle de six ateliers d'écriture du 14 mars au 3 juin, conçu autour de l'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful ». Menées par l'autrice Estelle-Sarah Bulle en collaboration avec Virginie-Jeanne Marchand, professeure de lettres-histoire, les séances s'appuyaient sur l'œuvre de cette figure majeure d'un art militant et féministe américain. En mêlant temps d'écriture et travail de la voix, ces ateliers ont permis aux élèves de nourrir leur propre réflexion et leur imaginaire autour de thèmes engagés de l'artiste, afin d'aboutir à des textes personnels présentés sous forme de podcast.

Autour de l'exposition « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne »

« Dé-Calle »

Une classe de première bac pro hygiène propreté et stérilisation du lycée Lucie-Aubrac de Pantin (93) a participé au projet « Dé-Calle » autour de l'exposition « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne ». Pendant plusieurs semaines, ils ont alterné séances d'étude en classe, visites au musée et ateliers de théâtre pour se préparer à prendre la parole en public, l'objectif final du projet étant de présenter des œuvres de l'exposition aux visiteurs du musée.



© Musée national Picasso-Paris

L'offre pour le public éloigné et empêché

Une nouvelle stratégie

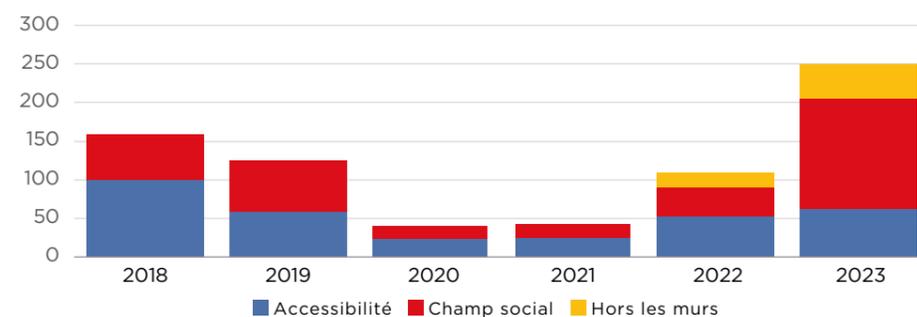
Après une phase de diagnostic, le Musée national Picasso-Paris a élaboré une nouvelle stratégie, déclinée en plan d'action pluriannuel, pour aller à la rencontre des personnes en situation de handicap, de précarité sociale ou qui connaissent des situations d'enfermement. Elle se décline selon deux axes prioritaires :

- Renforcement des liens avec les acteurs du secteur médico-social et de la justice :
 - signature de conventions pluriannuelles avec des organismes « têtes de pont » qui permettent de diffuser l'offre proposée ;
 - intensification des actions de sensibilisation en direction des relais ;
 - amélioration des actions de communication.
- Développement d'offres accessibles et adaptées :
 - outils et activités accessibles à l'hôtel Salé ;
 - actions hors les murs.

Une fréquentation en hausse

Avec 204 groupes, le Musée national Picasso-Paris a accueilli en 2023 un nombre record de groupes constitués de personnes éloignées ou empêchées. En hausse de 63 % par rapport à 2019 et de 29 % par rapport à 2018, cette évolution résulte de la mise en place de la nouvelle stratégie de l'établissement. En ajoutant l'ensemble des actions hors les murs, c'est plus de 3 735 personnes qui ont participé à une action de médiation en 2023, soit une augmentation de plus de 57 % par rapport à 2018.

Fréquentation des publics spécifiques (2018-2023)



FOCUS : Partenariat avec le centre pénitentiaire de Paris-La Santé

Le Musée national Picasso-Paris a inauguré en 2023 un partenariat avec le centre pénitentiaire de Paris-La Santé, autour de l'exposition « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne ». De la rencontre privilégiée avec la commissaire d'exposition Cécile Godefroy, en passant par des ateliers d'écriture et de philosophie, chaque étape a permis à la quinzaine de personnes qui ont participé au projet de plonger au cœur de l'œuvre de l'artiste. La rencontre avec Sophie Calle, en détention, a offert une expérience unique d'échange et d'inspiration. Des nouvelles écrites par les détenus au cours des ateliers ont été partagées lors d'une lecture publique, mettant en valeur leur créativité et leur expression. Ce partenariat pionnier témoigne de l'engagement du musée pour la promotion de l'accès de tous à la culture.

Une action volontariste

Dans le cadre de sa nouvelle stratégie, le Musée national Picasso-Paris a développé cette année une offre accessible très étoffée, proposant des activités et outils de médiation qui permettent de rendre accessibles ses collections à l'ensemble des publics :

- visites et ateliers avec des conférenciers formés aux besoins des différents groupes, au musée ou hors les murs ;
- visites tactiles et descriptives ;
- visites en lecture labiale ;
- visites en langue des signes française (par un conférencier sourd) et visites bilingues français/LSF ;
- visites à distance en direct avec un conférencier du musée ;
- livre d'aide à la visite en gros caractères et en braille ;
- lunettes Enchroma pour personnes atteintes de daltonisme ;
- livret en français facile à lire et à comprendre, pour les personnes en situation de handicap intellectuel (individuels).

Afin de faire connaître cette offre à un public en difficulté ou empêché, le musée s'appuie sur un large réseau de partenaires :

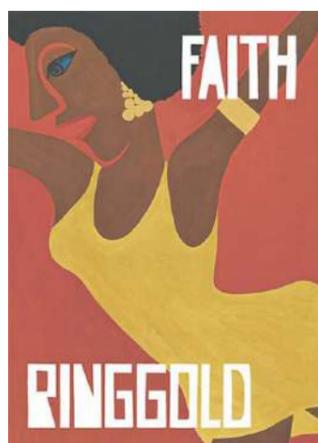
- partenaires du secteur du handicap : Culture et Hôpital, Association Valentin Haüy, Institut national des jeunes aveugles, Fédération des aveugles et amblyopes de France, ARDDS-IDF, France Alzheimer, Ateliers de Jemmapes, Esat Pierre-Boudet
- partenaires du secteur du champ social : Secours populaire, Fondation Art Explora, Francas, Culture et Diversité, Culture du cœur, Sama for All, Ateliers des artistes en exil, Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers, La Compagnie des Marins
- partenaires du secteur de la santé : Assistance publique des hôpitaux de Paris, Hôpital Paul-Guiraud, Institut Gustave-Roussy, Groupe hospitalier universitaire
- partenaires du secteur de la justice : Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), Service pénitentiaire d'insertion et de probation (Spip) du centre pénitentiaire de Paris-La Santé

DES PUBLICATIONS POUR ACCOMPAGNER LES PROJETS D'EXPOSITIONS

Prolongement de la politique scientifique et culturelle du musée, les éditions accompagnent les expositions à travers des ouvrages pensés pour répondre aux attentes à la fois du grand public et des chercheurs, mais aussi des nouvelles générations.

Dans ce cadre, le musée établit des partenariats avec des éditeurs publics ou privés afin d'assurer la meilleure diffusion possible de ses ouvrages, au-delà de sa propre librairie.

En 2023, le musée a publié deux ouvrages. Les équipes ont par ailleurs travaillé à la mise en place d'une politique éditoriale plus dynamique et à la conception de nouvelles collections, à paraître en 2024.



Catalogue Faith Ringgold

GrandPalaisRmnÉditions/Musée national Picasso-Paris

18,2 × 25,2 × 2,2 cm

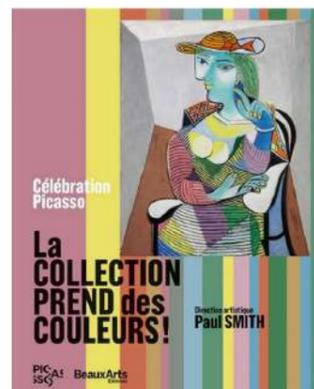
256 pages/150 illustrations

Prix de vente: 35 € TTC

Direction d'ouvrage: Cécile Debray

Figure majeure d'un art engagé et féministe américain, depuis les luttes pour les droits civiques jusqu'à celles du mouvement Black Lives Matter, auteure de très célèbres ouvrages de littérature enfantine, activiste militante, Faith Ringgold a développé une œuvre qui forme un pont unique entre le riche héritage de la Harlem Renaissance et l'art actuel des jeunes artistes africains-américains. Elle a mené, à travers ses relectures de l'histoire de l'art moderne, un véritable dialogue artistique et critique avec la scène artistique parisienne du début du XX^e siècle, notamment avec Picasso et ses *Demoiselles d'Avignon* – dialogue qui trouve, au Musée national Picasso-Paris, un cadre particulièrement emblématique pour sa première exposition monographique en France. L'ensemble du parcours de Ringgold témoigne de sa quête et de sa création de formes singulières propres à l'exploration radicale de l'identité sexuelle et raciale.

L'ouvrage qui accompagne l'exposition, premier publié en France sur Faith Ringgold, retrace la carrière exemplaire de cette dernière, en laissant une large place aux écrits et à la parole de l'artiste elle-même, avec notamment un grand entretien inédit en France avec sa fille, écrivaine et essayiste.



Catalogue Célébration Picasso. La collection prend des couleurs!

Beaux Arts éditions/Musée national Picasso-Paris

22,8 × 27,8 × 1,3 cm

176 pages

Prix de vente: 25 € TTC

Direction d'ouvrage: Cécile Debray et Joanne Snrech

Cinquante ans après la mort de Pablo Picasso, le musée qui lui est dédié lui rend hommage.

Peintures, sculptures, dessins, photographies: un nouveau parcours a été pensé pour donner à voir l'incroyable richesse du fonds du musée, et, en miroir, l'ampleur de la pratique artistique de Picasso. La direction artistique a été confiée pour l'occasion au célèbre styliste britannique Paul Smith, qui, par sa patte colorée et pleine d'énergie, a signé un accrochage exceptionnel conçu sous le commissariat de Cécile Debray et Joanne Snrech. À travers son regard, c'est un Picasso inventif, drôle, en perpétuelle expérimentation que l'on redécouvre. Paul Smith propose des rapprochements inhabituels, souligne des détails inattendus. Amoureux de la couleur, fasciné par l'univers du spectacle, il souligne de nombreux échos dans la démarche de l'artiste comme dans la sienne. Car l'œuvre de Picasso demeure vivante, elle ne cesse et n'a cessé d'être regardée et de stimuler les artistes d'hier et d'aujourd'hui. Sont ainsi disposées au fil du parcours quelques œuvres de Paul Cézanne, Émile Bernard, Louise Bourgeois, Guillermo Kuitca, Chéri Samba, Obi Okigbo ou Mickalene Thomas.

Le catalogue de l'exposition rend compte de ce nouvel accrochage à travers des analyses, mises en perspective et interviews d'artistes, et se pare des couleurs du couturier britannique.

HORS LES MURS: UNE POLITIQUE AMBITIEUSE POUR UN MUSÉE QUI RAYONNE À L'INTERNATIONAL

Le rayonnement du Musée national Picasso-Paris est en grande partie dû à sa politique très active de prêts et d'expositions en France et à l'international. Chaque année, l'établissement construit avec ses partenaires des projets d'une grande diversité, proposant une collaboration qui va du prêt simple d'une œuvre jusqu'à l'organisation d'expositions hors les murs de grande envergure. En 2023, l'établissement a poursuivi son effort de diffusion des collections - **1 117 prêts pour 52 projets d'expositions** en France et dans le monde - et, par ce biais, de promotion de la connaissance de l'œuvre de Pablo Picasso et de sa réception contemporaine. Dans ce cadre, l'année 2023 a été particulièrement éclatante, marquée par la célébration des 50 ans de la mort de l'artiste.

42

DE TRÈS NOMBREUX PRÊTS ET PROJETS POUR L'ANNÉE DE CÉLÉBRATION DE LA MORT DE PABLO PICASSO

Émanant d'une initiative franco-espagnole lancée fin 2022, la « Célébration Picasso. 1973-2023 » a constitué une saison inédite de manifestations culturelles célébrant l'artiste dans le monde entier. Cet événement culturel multidisciplinaire majeur pour le Musée national Picasso-Paris a fortement mobilisé les équipes et rassemblé une très large audience. Réunissant des institutions culturelles de nombreux pays (Espagne, France, États-Unis, Allemagne, Suisse, Monaco...), il s'est déployé à travers une constellation d'expositions autour de l'œuvre de Picasso et de sa réception contemporaine, et s'est clôturé par la tenue d'un symposium international à l'Unesco en décembre 2023, dont le MnPP a été l'initiateur et l'organisateur.

Avec la plus grande collection publique d'œuvres de Pablo Picasso au monde, le MnPP, initiateur naturel de cette « Célébration », a ainsi pu confirmer à cette occasion son rôle de pilote, en collaboration avec la commission franco-espagnole dédiée.

Une cinquantaine d'expositions ont donc été organisées tout au long de l'année 2023, représentant près d'un **millier de demandes de prêts** auprès du MnPP, qui a ainsi mis à disposition de nombreuses institutions des œuvres de sa collection, déployée dans des projets allant du prêt simple à des expositions en coorganisation complète.

Bilan chiffré des prêts de la « Célébration Picasso. 1973-2023 »

Lieu	Dates	Œuvres prêtées
Musée de l'Homme-Muséum national d'histoire naturelle, Paris <i>Picasso et la préhistoire</i>	08.02.2023 - 12.06.2023	21
L'exposition « Picasso et la Préhistoire » a montré à quel point l'art préhistorique a nourri l'œuvre de Picasso, qui fut subjugué par les découvertes des peintures rupestres, des gravures sur roche, des sites mégalithiques, des pièces de mobilier et autres Vénus paléolithiques au début du XX ^e siècle.		
The Mint Museum, Charlotte <i>Picasso Landscapes: Out of Bounds</i>	24.06.2023 - 11.10.2023	5
Présentée ensuite au Cincinnati Art Museum, Cincinnati 24.06.2023 - 11.10.2023		
« Picasso Landscapes: Out of Bounds » a été la première exposition itinérante à examiner l'engagement de Pablo Picasso, tout au long de sa vie, dans le genre du paysage. Depuis ses premiers jours à l'école d'art jusqu'à l'année précédant sa mort, la peinture de paysage a façonné l'évolution créative de Picasso et a révélé sa perception du monde qui l'entoure.		
Museo de Bellas Artes da Coruña, A Coruña <i>Picasso blanc dans la mémoire bleue</i>	23.03.2023 - 25.06.2023	4
Cette nouvelle exposition, promue par la Xunta de Galicia, était divisée en onze périodes qui mettaient en avant toutes les étapes de la production de Picasso. Pour chacune d'entre elles, au moins un chef-d'œuvre était sélectionné et mis en relation dans le discours narratif de l'exposition avec une période de formation de l'artiste, durant ses années à La Corogne.		
Museo Archeologico Nazionale di Napoli, Naples <i>Picasso e l'antico</i>	05.04.2023 - 27.08.2023	4
Picasso commença sa formation académique à La Corogne, en Galice, où il vécut entre 1891 et 1895. Cette exposition se concentre sur cette période, qui fut une étape fondamentale dans son parcours artistique comme peintre espagnol.		
Musée Picasso, Antibes <i>Picasso 1969-1972: la fin du début</i>	08.04.2023 - 25.06.2023	20
Sur les vingt-trois volumes du catalogue Picasso de Christian Zervos, treize sont consacrés aux vingt dernières années. C'est dire à quel point les deux dernières décennies de la vie de l'artiste sont riches de créations. Cette exposition s'est attachée à mettre en lumière cette production, qui s'est accélérée encore après 1968, entre 1969 et 1972.		
Museo Picasso Málaga, Málaga <i>Picasso: matière et corps</i>	08.05.2023 - 10.09.2023	22
Présentée ensuite au Museo Guggenheim Bilbao, Bilbao		
Le corps, à la fois instrument de l'artiste et but de la représentation, était le pilier fondamental de cette exposition. La sélection de sculptures a pu couvrir la pluralité presque infinie des styles utilisés par Picasso pour agrandir les formes du corps humain, en le déclinant dans tous les formats et genres, et dans tous les matériaux possibles - bois, bronze, fer, ciment, acier, plâtre... -, tout entrant -selon la commissaire- dans son œuvre sculpturale.		
Solomon R. Guggenheim Museum, New York <i>Young Picasso</i>	12.05.2023 - 07.08.2023	1
Cette exposition thématique s'est centrée sur <i>Le Moulin de la Galette</i> de Pablo Picasso (vers novembre 1900). Pierre angulaire de la collection moderne du Guggenheim, ce tableau est également l'un des plus importants du premier séjour de l'artiste à Paris, et a permis de donner lieu à cette exposition spécifiquement pensée pour la « Célébration ».		
Brooklyn Museum, Brooklyn <i>It's Pablo'matic</i>	02.06.2023 - 24.09.2023	9
Le projet a abordé certaines des questions passionnantes que le public jeune et diversifié des musées soulève de plus en plus sur les problématiques interconnectées de la misogynie, de la masculinité, de la créativité et du « génie », en particulier autour d'une figure complexe et mythifiée comme celle de Picasso.		

43

Musée Goya, musée d'Art hispanique, Castres <i>Goya dans l'œil de Picasso</i>	30.06.2023 - 01.10.2023	16
L'exposition « Goya dans l'œil de Picasso » a eu pour ambition d'explorer les liens qui unissent l'œuvre des deux grands maîtres de l'art espagnol, et plus particulièrement l'influence que Goya a pu exercer sur la production de Picasso.		
The Metropolitan Museum of Art, New York <i>Picasso: A Cubist Commission in Brooklyn</i>	12.09.2023 - 14.01.2024	4
Cette exposition s'est concentrée sur un chapitre fascinant mais peu connu du cubisme: la commande à Pablo Picasso par le collectionneur d'art, peintre et critique américain Hamilton Easter Field d'un ensemble décoratif de peintures destinées à la bibliothèque de sa maison de ville de Brooklyn.		
Musée du Luxembourg, Paris <i>Gertrude Stein et Pablo Picasso. L'invention du langage</i>	13.09.2023 - 28.01.2024	44
Voir Focus dédié ci-après		
Von der Heydt-Museum Wuppertal, Wuppertal <i>Pablo Picasso - Max Beckmann</i>	17.09.2023 - 07.01.2024	6
Pablo Picasso et Max Beckmann sont des figures clés du modernisme: leur art a façonné notre vision du XX ^e siècle. Au même moment, ils ont contribué de manière décisive à redéfinir les possibilités et les missions de la peinture figurative dans la première moitié du XX ^e siècle.		
MARe - Muzeul de artă recentă, Bucarest <i>L'effet Picasso</i>	26.09.2023 - 08.01.2024	46
Voir Focus dédié ci-après		
Museum Of Modern Art, New York <i>Picasso in Fontainebleau</i>	01.10.2023 - 02.10.2024	25
Cette exposition a réuni, pour la première fois depuis qu'ils ont quitté son atelier, les deux versions monumentales des <i>Trois Musiciens</i> et des <i>Trois Femmes</i> au printemps de Pablo Picasso avec d'autres peintures, dessins, pastels et gravures réalisés à Fontainebleau au cours de l'été 1921.		
Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid <i>Picasso. Le sacré et le profane</i>	04.10.2023 - 14.01.2024	5
À travers cette exposition, le Museo Thyssen a montré comment Pablo Picasso a abordé les grands thèmes et genres de l'art européen traditionnel - histoire, mythes, portraits et natures mortes -, organisés en trois sections: « iconophagie » (pour évoquer l'appropriation picassienne de certains aspects du passé à travers la contemplation d'œuvres), « labyrinthe personnel » (pour évoquer les obsessions personnelles de Picasso à travers le remaniement de mythes et d'épopées classiques), et « rites sacrés et profanes » (pour évoquer l'approche picassienne des rites païens ou de l'héritage sacramental).		
Museo Picasso, Málaga <i>El echo de Picasso</i>	02.10.2023 - 24.03.2024	3
L'exposition « El echo de Picasso » a abordé l'influence des pratiques artistiques de Picasso sur l'art contemporain et, surtout, l'art mondialisé d'aujourd'hui.		
Centre Pompidou, Paris <i>Picasso. Dessiner à l'infini</i>	18.10.2023 - 22.01.2024	700
Voir Focus dédié ci-après		
Museu Picasso, Barcelona — Fundació Joan Miró, Barcelone <i>Miró - Picasso</i>	19.10.2023 - 25.02.2024	42
Le fil conducteur de l'exposition, coorganisée par les deux institutions, s'est appuyé sur deux concepts essentiels: d'une part l'amitié qu'entretinrent tout au long de leur vie les deux artistes - une amitié dont témoignent de nombreux documents -, et d'autre part leurs liens avec la ville de Barcelone.		
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid <i>Picasso 1906: la grande transformation</i>	14.11.2023 - 04.03.2023	25
L'objectif de cette exposition était d'étudier la contribution de l'artiste au moment de la naissance de l'art moderne, mettant en lumière un Picasso alors plein d'optimisme et désireux de reformuler l'expérience artistique.		

L'ACCOMPAGNEMENT DES PARTENAIRES GRÂCE AUX PRÊTS COURANTS

Honorant ses missions de service public, le Musée national Picasso-Paris répond aux demandes de prêts qui lui sont formulées pour des expositions en France et à l'étranger. Si, en 2023, la majorité des prêts ont été octroyés dans le cadre de la « Célébration Picasso. 1973-2023 », l'établissement ne s'y est pas limité. Son **comité de prêts et de dépôts**, trimestriel, a continué d'étudier de manière courante l'octroi des prêts en fonction des conditions de sécurité, de sûreté et de conservation offertes par le lieu demandeur; du statut des œuvres et d'éventuelles clauses restrictives au prêt; de la disponibilité et de l'état de conservation des œuvres demandées; du propos scientifique de l'exposition. À la suite de cet examen, les demandes ont été comme à l'accoutumée présentées à la commission nationale des prêts et des dépôts du service des Musées de France, qui statue définitivement sur l'octroi du prêt.

En 2023, dans ce cadre et dans la continuité de son engagement à soutenir ses partenaires, **344 prêts** ont été accordés par le Musée national Picasso-Paris (incluant ceux de la « Célébration »), dans 49 projets d'expositions d'autres institutions: 134 pour 16 expositions en France, et 210 pour 33 expositions à l'étranger.

LES EXPOSITIONS EN COORGANISATION

Les coorganisations sont des expositions pour lesquelles le MnPP est généralement prêteur de plus de la moitié de la liste globale des œuvres présentées. L'essence de ces projets, écrits à plusieurs mains, réside dans l'apport des œuvres du musée mais aussi dans un échange interinstitutionnel d'expertise scientifique et technique (commissariat, contreparties en recherche ou en production, etc.).

En 2023, le musée a décidé de concentrer son effort en la matière pour la clôture de la « Célébration Picasso. 1973-2023 » à Paris, en coorganisant à l'automne deux expositions en parallèle de l'exposition « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne » déployée à l'hôtel Salé: d'une part « Gertrude Stein et Pablo Picasso. L'invention du langage » avec le musée du Luxembourg et la RMN-Grand Palais; et d'autre part « Picasso. Dessiner à l'infini » avec le Mnam - Centre Pompidou.

Lieu d'exposition	Nom de l'exposition	Ville(s) de l'exposition	Pays de l'exposition	Nombre d'œuvres prêtées
Musée du Luxembourg	<i>Gertrude Stein et Pablo Picasso. L'invention du langage</i>	Paris	France	27
Mnam - Centre Pompidou	<i>Picasso. Dessiner à l'infini</i>	Paris	France	700



Affiche et vues de l'exposition © Didier Plowy pour la Rmn - Grand Palais, 2023

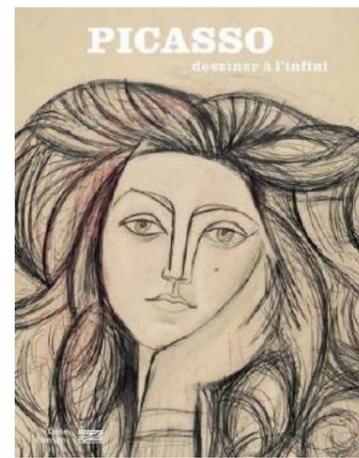
FOCUS: Exposition « Gertrude Stein et Pablo Picasso. L'invention du langage » au musée du Luxembourg

À l'occasion de la célébration du cinquantième anniversaire de la mort de Picasso, le musée du Luxembourg, en collaboration avec le Musée national Picasso-Paris, a décidé de proposer une grande exposition sur l'histoire d'une amitié hors norme, entre deux icônes du XX^e siècle, Pablo Picasso et Gertrude Stein. Sous le commissariat de Cécile Debray, assistée d'Assia Quesnel, l'exposition a été l'occasion d'une nouvelle collaboration exceptionnelle entre le MnPP et le musée du Luxembourg, coorganisée avec la RMN-Grand Palais.

Gertrude Stein (1874-1946), une immigrée juive américaine, à la fois écrivaine, poète et esthète, s'installe à Paris dès 1903, peu après l'arrivée de Picasso, alors jeune artiste. Leur position d'étrangers et leur marginalité fondent leur appartenance à la bohème parisienne et leur liberté artistique. Leur amitié s'est cristallisée autour de leur travail respectif, fondateur du cubisme et des avant-gardes picturales et littéraires du XX^e siècle. Leur postérité est immense.

En examinant leur complicité et leur inventivité, l'exposition du musée du Luxembourg a traversé un siècle d'art, de poésie, de musique et de théâtre à travers l'évocation de grandes figures telles qu'Henri Matisse, Juan Gris, Marcel Duchamp, Jasper Johns, Andy Warhol, Bruce Nauman, Carl Andre, Joseph Kosuth, Hanne Darboven, Glenn Ligon, John Cage, Bob Wilson, Gary Hill ou encore Philip Glass.

Cette exposition a accueilli 102 165 visiteurs.



Couverture du catalogue et vues de l'exposition © Centre Pompidou, Hervé Véronèse, 2023

FOCUS: Exposition « Picasso. Dessiner à l'infini » au Centre Pompidou

Toujours dans le cadre de la « Célébration » des 50 ans de la mort de Pablo Picasso, l'exposition « Picasso. Dessiner à l'infini », organisée par le Centre Pompidou en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, a mis en lumière la part la plus foisonnante de sa création à travers la présentation de plus de deux mille dessins et gravures. Sous le commissariat croisé de Johan Popelard (MnPP) et d'Anne Lemonnier (Mnam), l'exposition est le résultat d'une collaboration exceptionnelle entre les deux institutions parisiennes.

Depuis les études de jeunesse jusqu'aux œuvres ultimes, le dessin est le lieu, pour Picasso, d'une invention toujours renouvelée autour des puissances du trait, allant de la ligne serpentine au dessin hachuré et aux compositions proliférantes, des nuances délicates du pastel aux noirs profonds de l'encre. Cette traversée de l'œuvre graphique, sorte de journal intime tenu compulsivement, dont les carnets sont les exemples les plus précieux, a offert une immersion au cœur du travail du dessinateur.

L'exposition a mis en avant l'extraordinaire collection du MnPP, issue des ateliers de l'artiste et conservée par lui jusqu'à sa mort. Le parcours proposé, non linéaire, bousculant la stricte chronologie, a permis de créer des échos entre différentes périodes, et a mis en regard des chefs-d'œuvre reconnus et des dessins présentés pour la première fois.

Plus grande rétrospective de l'œuvre dessiné et gravé jamais organisée, « Picasso. Dessiner à l'infini » a plongé le visiteur dans le tourbillon de la création picassienne, en écho à l'absence de l'artiste mise en scène dans l'exposition de Sophie Calle à l'hôtel Salé, à laquelle une œuvre placée en introduction de l'exposition du Centre Pompidou renvoyait par un clin d'œil malicieux.

Cette exposition a accueilli 154 463 visiteurs.

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Les expositions hors les murs sont des projets où le Musée national Picasso-Paris est prêteur exclusif ou quasi exclusif de la liste d'œuvres présentées au sein de l'institution partenaire. Au-delà des prêts, la valorisation des actifs immatériels de l'établissement, c'est-à-dire son apport d'expertise en matière de recherches, de commissariat et de production, constitue l'essence même des expositions hors les murs.

En 2022, un **projet en collaboration avec le MARE - Muzeul de artă recentă à Bucarest** a ainsi pu voir le jour sur ce modèle, ouvrant la **relance de la politique hors les murs** de l'après-Covid 19, et qui se redéploiera amplement à partir de 2024 en Europe, en Asie et en Océanie.

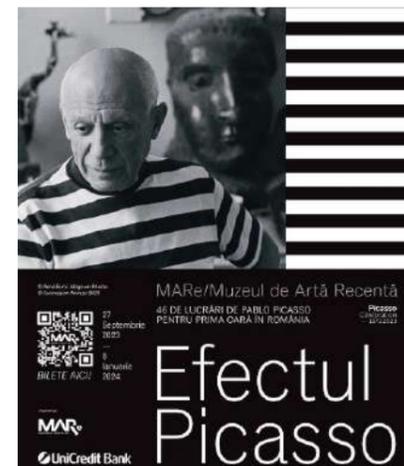
48

Lieu d'exposition	Nom de l'exposition	Ville(s) de l'exposition	Pays de l'exposition	Nombre d'œuvres prêtées
Muzeul de artă recentă	<i>L'effet Picasso/The Picasso Effect</i>	Bucarest	Roumanie	46

FOCUS: Exposition « The Picasso effect » au MARE - Muzeul de artă recentă de Bucarest

Le Musée national Picasso-Paris et le MARE - Muzeul de artă recentă à Bucarest ont collaboré à la réalisation de l'exposition « The Picasso Effect ». Initialement programmé à l'automne 2021 puis à l'été 2022, le projet, qui a finalement pu ouvrir ses portes fin septembre 2023, prenait pour point de départ l'exposition Picasso organisée à Bucarest en 1968.

Cette dernière, qui avait rassemblé près de cent cinquante gravures et lithographies de l'artiste, eut un impact considérable sur la jeune génération roumaine, pour laquelle l'artiste espagnol incarnait la liberté de création. Le MnPP et le MARE ont proposé de redécouvrir de nombreuses œuvres montrées lors de cette exposition, aux côtés d'une sélection augmentée de chefs-d'œuvre de la collection du musée parisien, regroupant douze peintures et trente-quatre arts graphiques. Confronté au travail d'artistes roumains du XX^e siècle, l'ensemble donnait à voir le processus créatif de Pablo Picasso tout en soulignant l'importance qu'avait pu revêtir son travail pour la scène artistique roumaine.



Affiche et vues de l'exposition © MARE 2023

La sélection d'œuvres a été constituée par Joanne Snrech, conservatrice des peintures au MnPP, en collaboration avec son homologue au MARE, Carola Chișiu, conservatrice, et avec Erwin Kessler, directeur du MARE. L'exposition s'est accompagnée de la publication d'un catalogue auquel les commissaires des deux institutions ont contribué.

L'Institut français de Roumanie a pris part au projet très tôt, s'associant aux ministères de la Culture roumain et français et au MARE pour permettre à ce projet exceptionnel dans le contexte roumain, tant par son contenu que par les coûts associés à sa mise en œuvre, de se concrétiser et de rencontrer un succès public historique pour le MARE.

Cette exposition a accueilli 51 000 visiteurs.



© Musée national Picasso-Paris

COMMUNICATION ET
DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS :
DES CAMPAGNES FORTES
POUR RENOUVELER L'IMAGE
DU MUSÉE ET TOUCHER
DE NOUVEAUX PUBLICS

LA COMMUNICATION EN 2023: VALORISER ET DIFFUSER POUR ACCROÎTRE LA NOTORIÉTÉ DU MUSÉE

Alors que le musée travaillait en 2022 à redéfinir sa programmation pour la rendre plus actuelle et ancrée autour des réflexions sur la manière de présenter l'œuvre de Pablo Picasso dans le contexte social et sociétal contemporain, l'année 2023 a permis la **concrétisation de cette réorientation de programmation et d'image**.

La communication s'est déployée en 2023 autour de deux axes: les expositions et la nouvelle orientation du musée, notamment via une campagne de communication institutionnelle inédite.

UNE COMMUNICATION MULTICANALE COHÉRENTE ET MASSIVE

Les trois principales expositions présentées en 2023 ont fait l'objet d'une communication forte, avec un budget renforcé et une attention particulière portée aux publics ciblés. C'est ainsi qu'ont été menées pour chaque exposition des campagnes multicanales articulées autour de grandes communications dans l'espace public, des insertions presse ciblées grâce aux partenaires médias de chaque exposition, mais aussi pour la première fois une communication digitale massive et organisée.

L'exposition «Picasso Célébration. La collection prend des couleurs!», sous la direction artistique de Paul Smith, marquait un double événement: elle sonnait le retour d'une partie de la collection du musée en ses murs, et signalait de façon forte l'entrée dans l'année officielle de la «Célébration Picasso» – la manifestation était à ce titre placée sous le haut patronage du président de la République Emmanuel Macron. Fruit d'une collaboration étroite avec Paul Smith, qui en a notamment réalisé l'affiche, l'exposition était une opportunité exceptionnelle de toucher un nouveau public au Musée national Picasso-Paris: public plus jeune, *aficionados* du créateur Paul Smith, public sensible à la mode et au design... Cette exposition a ainsi constitué un précieux outil en pour la diversification et l'élargissement des publics. La communication s'est donc naturellement orientée vers un message enjoué autour du retour de la collection, de la créativité du designer anglais et du bouleversement des codes scénographiques. C'est ainsi qu'ont en particulier été pensés l'affiche de l'exposition et le teaser associé, mais aussi l'organisation du vernissage, qui a réuni plus de deux mille cinq cents personnes du monde la culture, de la mode et du design, en clôture de la semaine de la Paris Fashion Week.



© Musée national Picasso-Paris

Un large plan médias s'est aussi articulé grâce aux partenaires de l'exposition: *Connaissance des arts*, *Radio classique*, *Vogue*, *Le Figaro* et *Madame Figaro*, la RATP, TF1, ainsi qu'ARTE comme partenaire de la «Célébration Picasso».

En matière de communication digitale, outre les actions classiques sur les différents réseaux sociaux (posts, stories, diffusion du teaser, campagnes sponsorisées), des actions spécifiques ont été développées, notamment des communications croisées avec la maison Paul Smith, mais aussi avec les mécènes de l'exposition comme Farrow & Ball ou la maison de vente Phillips, qui ont permis d'assurer à l'exposition un grand rayonnement. De nombreuses interviews des commissaires et de Paul Smith ont par ailleurs permis de booster la visibilité de l'exposition sur les réseaux sociaux.

Concernant les retombées presse, l'exposition a été un grand succès également, avec cent soixante-dix-neuf articles majeurs.

«Le designer anglais est un coloriste hors pair. Directeur du nouvel accrochage des collections au musée Picasso de Paris, il apporte fantaisie, jeu de formes et sens du théâtral à cette famille d'icônes.»

Valérie Duponchelle, *Le Figaro*, 3 mars 2023



En parallèle de cette exposition était présentée, à compter du 31 janvier, celle dédiée à **Faith Ringgold**. Exposition événement d'une artiste phare à la renommée tardive, première rétrospective lui étant consacrée en France, cette manifestation a marqué un tournant dans la programmation du musée et donc dans l'image véhiculée par ce dernier. Elle a ainsi représenté, elle aussi, une occasion pour le Musée national Picasso-Paris de diversifier son public cible et d'ancrer son nouveau message autour de l'ADN du musée: interroger, explorer, partager.

Le plan média développé autour de cette exposition a bénéficié du fort engouement des partenaires très engagés autour de l'exposition: Paris Première, Radio Nova, *Philosophie magazine*, *Society*, *Marie Claire*, la RATP et ARTE, partenaire de la «Célébration Picasso»; mais aussi des revendeurs comme la FNAC, qui a fait la promotion de l'exposition.

«Faith Ringgold. Black is beautiful» a également connu une large diffusion sur les réseaux sociaux. Les contenus liés à l'exposition ont généré une hausse d'engagement total de 34%. Cela s'explique principalement par le développement de nouveaux formats digitaux diffusés sur l'ensemble des canaux de communication: un teaser de l'exposition, des *edutainments*, des *crossposts* avec les partenaires, des «rendez-vous» autour des œuvres de l'artiste, des interviews (Cécile Debray, présidente du Musée national Picasso-Paris; Archie Shepp, saxophoniste de jazz américain)...

Une visite avec des créateurs de contenus culturels a par ailleurs permis à l'exposition de vivre sur des comptes externes, lui offrant une visibilité plus

élargie encore sur les réseaux sociaux. Margaux Brugvin (84,2K followers sur Instagram) a ainsi réalisé un portrait sur l'artiste de dix-huit minutes, qui a généré plus de cent mille vues et plus de deux cent cinquante commentaires, et a donné lieu à un jeu-concours sur son compte pour gagner le catalogue d'exposition. Le musée a ainsi pu attirer par ce biais un nouveau public dans les espaces d'exposition.

L'exposition a aussi connu un grand succès en retombées presse, avec cent soixante-cinq articles majeurs.

«Une indispensable première rétrospective française de l'artiste afro-américaine, née en 1930, dont le vocabulaire met la syntaxe du modernisme au service des luttes noires.»

Ingrid Luquet-Gad, *Les Inrockuptibles*, 1^{er} mars 2023

La dernière exposition de l'année 2023 constituait un événement en soi, du fait de la notoriété de l'artiste présentée ainsi que du format de l'exhibition: **Sophie Calle** investissait en effet la totalité du musée pour une grande rétrospective, proposant une manifestation entre exposition et performance artistique. Pour cette occasion exceptionnelle, le musée a mis en place un dispositif de communication important, articulé autour du contenu de l'exposition, mais aussi du déménagement de Sophie Calle au sein de l'hôtel Salé, et de l'artiste elle-même. Nous avons pris le parti de communiquer autour des points forts et marquants de l'exposition et de l'artiste - l'originalité, le décalage, l'exception -, pour toucher un public différent du public classique du musée: un public plus jeune, adepte du travail de Sophie Calle, féru d'art contemporain. L'objectif était de diversifier le public mais aussi de renouveler l'image du musée, et d'asseoir son nouvel angle de programmation autour de la modernité et de l'ouverture. Pour cela, le musée a massivement communiqué via des campagnes d'affiches publiques - dans le métro, via l'affichage JC Decaux, ou encore via de nombreuses insertions presse. Les outils digitaux ont également été particulièrement développés: nombreuses campagnes sponsorisées, communication croisée avec les partenaires, visites d'influenceurs. Plus de cinq *crossposts*/jeux-concours ont ainsi été mis en place autour de l'exposition, avec des acteurs privés et des créateurs de contenus, provoquant une hausse significative d'abonnés durant cette période.

Les partenariats avec la galerie Perrotin, représentant l'artiste, et avec la maison de vente Drouot Patrimoine ont permis de décupler les effets des dispositifs mis en place, avec un relais fort envers des cibles de publics du musée non habituelles. Les partenaires médias de l'exposition - *Le Monde*, *Madame Figaro*, Paris Première, Insert - se sont également particulièrement investis.

L'artiste elle-même a aussi beaucoup contribué à la communication autour de l'exposition, via l'organisation d'un vernissage ayant réuni plus de deux mille personnes, suivi de nombreuses visites privées, mais aussi grâce à de très nombreuses interviews et prises de vue, et à l'implication des éditeurs des catalogues associés à l'exposition.

Les retombées presse autour de l'exposition «Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne» ont été importantes et très positives, avec cent quatre-vingt-quinze articles majeurs.

«S'il paraît fou de vider un musée monographique de ses trésors pour faire un événement contemporain, il faut reconnaître que l'invitée a l'envergure nécessaire pour faire siens des lieux autrement consacrés.»

Valérie Duponchelle, *Le Figaro*, 20 novembre 2023

En parallèle de cet événement, le musée a ouvert au sous-sol un accrochage des chefs-d'œuvre de sa collection, afin de maintenir une présentation de cette dernière de façon concomitante à l'exposition de Sophie Calle. Cet accrochage, nommé «**Œuvres choisies**», a fait l'objet d'une communication plus modeste, via des campagnes d'affichage de proximité et une communication sur le site Internet et les réseaux sociaux du musée.

FOCUS: Une dynamique nouvelle pour les réseaux sociaux

Un des objectifs du musée pour l'année 2023 était de faire progresser de façon significative la qualité du contenu de ses réseaux sociaux, et d'accroître leur notoriété.

Un travail important avait déjà été amorcé en ce sens en 2022, avec notamment la définition de nouveaux axes de développement s'appuyant sur des lignes éditoriales fortes :

- s'affirmer comme un musée ancré dans la société (élargir les sujets);
- donner à voir une collection et un artiste qui influencent l'histoire de l'art et la culture d'aujourd'hui (restitution contemporaine);
- sortir du tout-biographique pour proposer une approche thématique de l'œuvre de Picasso (courants artistiques, techniques, etc.);
- montrer nos forces et nos atouts : un musée pédagogique et éducatif, au programme scientifique développé (Centre d'Études Picasso...), de nombreux partenaires et un large réseau, un savoir-faire reconnu, un musée parisien dans le quartier du Marais...

En 2023, l'objectif était d'asseoir ces axes et de développer massivement la communication digitale pour accroître la notoriété des réseaux sociaux du musée, augmenter le nombre d'abonnés et fidéliser le public, grâce à la mise en place d'un certain nombre d'actions systématiques :

- des posts et stories très réguliers sur l'ensemble des réseaux sociaux;
- une nouvelle charte graphique par type de posts;
- des hashtags propres au musée et utilisés de façon systématique et thématique;
- la création de rendez-vous réguliers;
- le recours à des campagnes sponsorisées systématiques basées sur des teasers soignés;
- la production d'*edutainments* pour chaque exposition ou axe de programmation;
- l'organisation de visites d'influenceurs régulières.

Pour mettre en place cette nouvelle stratégie, le musée a pu compter sur deux facteurs facilitants :

- l'accompagnement par une agence spécialisée choisie par appel d'offres en juillet 2023;
- la stabilisation de l'équipe digitale dédiée.

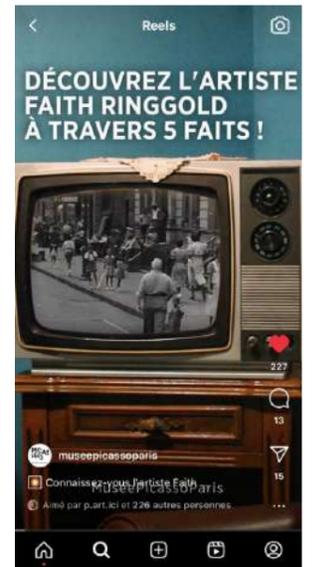
L'intensification de la présence du musée sur les réseaux sociaux a dès lors permis de :

- professionnaliser et améliorer les contenus des réseaux sociaux du musée;
- renouveler l'image du musée et dégager une identité claire;
- accroître la notoriété du musée;
- augmenter significativement le nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux et leur engagement;
- toucher de nouveaux types de public, et déclencher l'acte de visite;
- participer à l'augmentation du nombre de visiteurs sur le site internet et in situ.

Les réseaux sociaux présentent ainsi en 2023 une croissance plus importante qu'en 2022 (+17,5% d'abonnés sur Instagram et +17,4% sur LinkedIn). Le musée note une constante amélioration de ses interactions sur ses réseaux, en particulier sur Instagram. Les expositions contemporaines ont en particulier permis, notamment sur TikTok, de générer davantage d'interactions avec les utilisateurs (+700% d'engagement par rapport à l'année 2022). Cette nouvelle programmation a aussi réussi à attirer l'attention des créateurs de contenus sur l'actualité et la programmation du musée. Aussi, grâce à la mise en place de contenus plus créatifs en collaboration avec des institutions, des galeries ou encore des influenceurs, le musée a enregistré une augmentation de 100% de sa notoriété de marque, avec un engagement total de plus de 35% par rapport à l'année 2022.

Nombre d'abonnés sur nos réseaux sociaux en 2023 :

- Instagram : 89 660 abonnés (+17,5%)
- LinkedIn : 15 813 abonnés (+17,4%)
- Facebook : 61 009 abonnés (+1,2%)
- TikTok : 8 741 abonnés (+12,8%)
- Twitter : 37 500 abonnés
- Weibo : 66 844 abonnés



LE DÉPLOIEMENT D'UNE PREMIÈRE CAMPAGNE DE COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE DANS UN CONTEXTE DE REMISE EN CAUSE DE PABLO PICASSO

Pour la première fois depuis la réouverture du Musée national Picasso-Paris, ce dernier a fait le choix de décentrer sa communication des expositions vers l'institution en elle-même. Si ce choix s'explique en grande partie par la volonté de promouvoir les chefs-d'œuvre du musée en vue de leur retour à l'hôtel Salé en 2024, il se justifiait également par la nécessité de préparer l'opinion publique à célébrer Picasso d'une façon intelligente et critique, dans le contexte de remise en cause de l'artiste et des polémiques autour de sa personnalité. C'est dans cette situation d'ensemble que le MnPP a souhaité mettre en place une grande campagne de communication institutionnelle.

À l'issue d'une consultation publique auprès de trois agences de communication, le musée a sélectionné en décembre 2022 l'agence Madame Bovary pour réaliser cette campagne qui devait, via la presse, l'affichage et la promotion digitale, transmettre les messages suivants :

- une institution tournée vers la modernité ;
- une institution incontournable qui réunit la plus grande collection publique d'œuvres de Pablo Picasso ;
- une institution qui s'interroge et a conscience des réflexions actuelles autour de la figure de Picasso, avec pour message clé « interroger, explorer, partager ».

L'agence est partie du constat que le MnPP jouit d'une formidable collection d'œuvres de l'artiste, d'un lieu unique et d'une programmation en phase avec son temps, mais qu'il ne connaît pas la notoriété qui devrait être la sienne, et ne constitue pas encore une visite culturelle tout à fait incontournable, tant pour les Franciliens que pour les touristes, qu'ils soient de région ou de l'international. La campagne devait donc selon elle :

- faire émerger le MnPP auprès des publics pour renforcer son positionnement en apposant à chaque campagne une signature qui pourra vivre dans le temps et se retrouver dans les futures communications du musée ;
- satisfaire un objectif de trafic en mettant en scène l'offre du musée avec l'utilisation d'images et œuvres de Picasso, mais aussi en la valorisant textuellement dans la rédaction ;
- interpeller le public avec une utilisation de l'impératif, qui, à la manière d'une invitation, vient créer une relation directe avec le lecteur et l'incite à venir découvrir le musée.

C'est ainsi qu'est née la campagne « De Pablo à Picasso ». Elle s'inscrit dans une démarche positive de valorisation de l'œuvre de l'artiste et met en avant l'offre du musée pour en saisir l'immensité, l'intensité et la portée. Construite avec une tonalité laudative, elle incite les spectateurs à venir (re)découvrir et comprendre le monument Picasso et son impact sur l'histoire de l'art, en mettant en avant des aspects spécifiques du musée ou de ses œuvres. La signature proposée - « De Pablo à Picasso » - fait comprendre que le musée va plus loin qu'un regard passif sur l'œuvre de l'artiste, en proposant d'aborder non pas la vie de l'homme, Pablo, mais le travail de l'artiste, Picasso. La direction artistique de la campagne s'est inscrite dans la continuité des précédentes - en reprenant les œuvres phares de la collection et la



construction des affiches avec le nom du musée en pied de page -, tout en y apportant une énergie nouvelle grâce à l'utilisation d'un fond de couleur et l'apposition d'accroches textuelles destinées à engager la conversation avec les publics - des accroches fortes, presque provocatrices, qui font écho aux critiques éventuelles faites à l'artiste sur son œuvre ou sa vie.

Les retours sur cette campagne ont été vifs et très variés, entre félicitations et critiques à l'encontre du musée, sur les réseaux sociaux, dans les échanges quotidiens... Ces réactions ont conforté le MnPP dans son choix d'avoir réalisé cette campagne, qui aura permis d'ouvrir le débat de façon claire et transparente sur la figure de Picasso.



UNE ANNÉE DE RAYONNEMENT ET DE DÉBAT À L'OCCASION DE LA « CÉLÉBRATION PICASSO. 1973-2023 »

60

L'année 2023, marquant le cinquantième anniversaire de la disparition de Pablo Picasso, a été entièrement placée sous le signe de la célébration de son œuvre en France, en Espagne et à l'international. À travers une commission binationale franco-espagnole, les gouvernements français et espagnol ont souhaité porter conjointement cet événement transnational d'ampleur. La commémoration a été rythmée par de nombreuses expositions mais aussi par des temps de célébrations officiels en France et en Espagne, et s'est clôturée par un grand symposium international à l'hiver 2023. Réunissant plus de 6 200 000 visiteurs sur l'ensemble des expositions (*voir annexe n°4*), la « Célébration Picasso. 1973-2023 » a été un grand succès d'audience partout dans le monde, et l'occasion une fois encore de faire rayonner l'œuvre de Picasso pour le grand bonheur de la presse, qui a couvert très largement l'ensemble des manifestations.

Afin d'assurer une communication harmonieuse et impactante, le Musée national Picasso-Paris a coordonné la communication institutionnelle autour de l'ensemble des expositions présentées dans le cadre de cette « Célébration ». Pour cela, il a conçu un **kit communication dédié à toutes les institutions partenaires**, comprenant un certain nombre de contraintes à respecter : apposition d'un logo de l'événement, mise en avant d'un slogan associé (« Célébration Picasso 1973-2023 : 50 expositions et événements pour célébrer Picasso »), réalisation de prises de vue pour mise en avant uniformisée des expositions, mention du « Haut patronage du Président de la République Emmanuel Macron »... Ce kit très complet a servi de fil conducteur pour guider les institutions partenaires, et a permis au musée de coordonner

de manière simple et rigoureuse l'ensemble de la communication, en lien, pour la partie espagnole, avec l'organisme *Acción Cultural Española*.

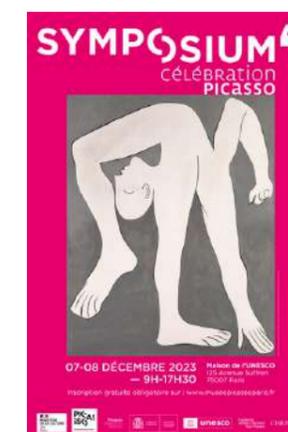
Mais il était clair, pour le Musée national Picasso-Paris, que célébrer aujourd'hui l'héritage de Picasso, c'était s'interroger sur ce que cet œuvre majeur pour la modernité occidentale représente aujourd'hui. Il s'agissait de montrer sa part vivante, accessible et actuelle. Dans le contexte de remise en cause de l'artiste, la « Célébration » devait aussi être l'occasion pour le musée de **partager avec les institutions partenaires la nécessité de se questionner sur la perception de Picasso aujourd'hui**, de réfléchir avec elles aux moyens de mettre en valeur son œuvre plutôt que sa vie, et de sortir ainsi du tropisme biographique longtemps associé à son travail. Si le musée a entrepris à ce sujet un travail de fond – via la programmation des expositions, la programmation culturelle, le séminaire « Picasso aujourd'hui »... –, un important travail de communication a également été réalisé, en lien avec les institutions partenaires désireuses de mieux comprendre les débats associés à la figure de Picasso, d'inclure dans leurs propres expositions une réflexion à ce sujet et d'ouvrir le débat à leur échelle avec leur public. C'est dans cet état d'esprit, et pour porter au mieux le dialogue à tous les niveaux, que le musée – et notamment sa présidente – a souhaité assister de façon systématique aux vernissages des expositions de la « Célébration Picasso. 1973-2023 ». C'est aussi cette thématique qu'a permis de mettre en avant la visite officielle du président de la République Emmanuel Macron en avril 2023, qui, accompagné de la ministre de la Culture française Rima Abdul Malak et du ministre de la Culture espagnol Miquel Iceta, a insisté sur le rôle majeur du Musée national Picasso-Paris dans les débats ouverts à l'occasion de l'année de « Célébration ».

61

FOCUS : Le symposium à l'Unesco, clôture remarquée de la « Célébration Picasso. 1973-2023 »

Pour conclure l'année de « Célébration », le Musée national Picasso-Paris a organisé, en partenariat avec l'Unesco, un grand symposium international, les 7 et 8 décembre 2023, à Paris. Soutenu par la Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso pour l'Art et la maison de vente Christie's, le symposium s'est tenu à la Maison de l'Unesco, dans le bâtiment historique qui abrite le siège de l'Organisation internationale de défense de la paix en matière d'éducation, de science et de culture, et dont les architectes avaient commandé à Pablo Picasso la création d'une grande fresque murale inaugurée en 1958 : *La Chute d'Icare*.

Au cours de deux journées ponctuées de rencontres, de tables rondes et de conférences, le symposium a réuni l'ensemble des partenaires de la « Célébration », directeurs et directrices d'institutions, commissaires d'exposition, chercheurs, chercheuses et artistes. Une centaine d'intervenants a eu l'opportunité de débattre autour de thèmes centraux abordés tout au long de cette année commémorative : questions de genre, identité artistique, réception contemporaine, recherche en musée, réseau Picasso, étude matérielle des œuvres, internationalisme... Alors que tous les projets de la « Célébration » ont été conçus comme autant de manières de dresser un état des études, des attentes et de la compréhension de l'œuvre de Picasso, autant de relectures et d'approches inédites, il s'agissait avec le symposium de





©UNESCO/ Fabrice Gentile

proposer un état des lieux – y compris des questions les plus brûlantes de l'actualité –, et d'orienter le futur de la recherche sur Picasso, menée en grande partie par le MnPP à travers son Centre d'Études Picasso.

Pour organiser ce symposium d'envergure internationale, sur lequel les équipes ont travaillé pendant plusieurs mois, le musée s'est fait accompagner d'un prestataire événementiel et logistique qui a pu :

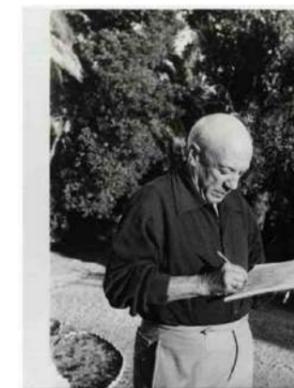
- contribuer à la coordination administrative et logistique de la centaine d'intervenants ;
- appuyer l'organisation logistique le jour J dans les célèbres salles de conférences de l'Unesco ;
- réaliser et concevoir le dépliant de programmation et l'application dédiée au symposium.

Moment exceptionnel de partage de connaissances et de retour d'expérience, le symposium était aussi pensé comme un moment de convivialité entre toutes les personnalités qui ont fait vivre, officiellement et dans l'ombre, la « Célébration Picasso » tout au long de l'année 2023. Aussi, en parallèle des conférences et tables rondes ont également été organisés des visites privées d'expositions et un cocktail convivial à l'hôtel Salé.

Le symposium s'est révélé être un moment extrêmement riche de débats, de rencontres, d'événements culturels auxquels plus de mille personnes ont assisté. L'ensemble des interventions a fait l'objet de traductions simultanées (en français, anglais et espagnol) et de captations, qui seront accessibles sur le futur portail documentaire du Centre d'Études Picasso, enrichies de focus et d'essais (publication à venir en juin 2024).

Salué par les intervenants et le public pour la qualité de son organisation et des contenus proposés, le symposium restera dans les mémoires comme un moment fort de la « Célébration Picasso. 1973-2023 ».

Quelle postérité pour la « picassomania » ?



Picasso dans le jardin de La Californie à Cannes, photographie anonyme, vers 1953.
© Photo Sylvie Chen-Lu/RMN - Grand Palais Musée national Picasso - Paris / Succession Picasso 2024



©UNESCO/ Fabrice Gentile

En 2023, une quarantaine d'expositions ont célébré le cinquantenaire de la mort de Picasso. Orchestré par une commission binationale franco-espagnole, cet anniversaire s'est clôturé en décembre avec un « Symposium Picasso » organisé à l'Unesco, soulevant la question de la survivance du modernisme et son héritage dans l'art contemporain.

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

Entre 2017 et 2019, pas moins de 78 institutions avaient exposé l'œuvre de Picasso. Pilotée par le musée national Picasso-Paris, cette manifestation, sous le titre « Picasso-Méditerranée » avait permis à ces institutions de réaliser, pour la majorité, leur meilleur chiffre de fréquentation. Le maître de l'art moderne, numéro 1 du marché de l'art, est une valeur sûre à tout point de vue. Gage de rentrée d'argent et de visibilité pour les musées, il est aussi l'éternelle source d'un débat frontal : pour ou contre Picasso dont la pléthore d'expositions tend à la surdose, voire à la lassitude ?

La « picassomania » en question

Moins de 5 ans plus tard, rebelote ! Les ministères de la Culture et des Affaires Étrangères espagnols et français se mettent au diapason pour organiser la célébration du cinquantenaire de la mort de l'artiste en 2023, avec, en figures pilotes, Cécile Debray, directrice du musée Picasso-Paris et Bernard Ruiz-Picasso, petit-fils du peintre, au titre de la Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso, prêteuse d'œuvres à une vingtaine d'institutions pour cette célébration : « Le fait de favoriser des prêts et d'accompagner des projets »



UNE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS QUI PORTE SES FRUITS

UN NIVEAU DE FRÉQUENTATION PRÉ-COVID RETROUVÉ

Le Musée national Picasso-Paris a accueilli 558 907 visiteurs en 2023, ce qui représente une augmentation de 54 % par rapport à 2022 (361 158 visiteurs), et 89 % de la fréquentation de l'année de référence 2019. La fréquentation 2023 est donc désormais comparable à celle de la période pré-Covid. Elle a même atteint des sommets à la fin de l'année, avec près de 20 000 visiteurs la dernière semaine de décembre 2023.

La répartition de l'origine géographique des visiteurs du musée évolue. Les visiteurs résidant en Île-de-France représentent 30,25 % des visiteurs (contre 25,6 % en 2022, 48 % en 2021 et 33 % en 2019). Les visiteurs résidant en France hors Île-de-France progressent aussi, avec une part de 18,53 % du visitorat (contre 14,4 % en 2022, 20 % en 2021, et 18 % en 2019).

La part des visiteurs en provenance de l'étranger est de nouveau équilibrée, constituant 51,22 % du visitorat (contre 60 % en 2022, 31 % en 2021, et 49 % en 2019). Les Américains sont toujours majoritaires, avec une part de 32,38 %, suivis par les Allemands (14,61 %), les Hollandais (8,12 %) et les Italiens (5,99 %). Si les pays européens sont toujours très présents, on note le retour des visiteurs en provenance de destinations plus lointaines, tels que les Australiens (2,02 %), les Canadiens (1,91 %), les Japonais (1,74 %) ou encore les Brésiliens (1,58 %).

La typologie des publics continue d'évoluer, et devient quasi identique à celle de 2019 concernant la répartition homme/femme. Ainsi les femmes représentent 68 % du visitorat en 2023, dépassant légèrement le chiffre de 2019 (67 %), et progressant par rapport à l'année 2022 (66 %). Il est possible que la thématique féministe de l'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful » ainsi que l'exposition de Sophie Calle aient accentué ce phénomène.

La répartition par tranche d'âge évolue légèrement, avec une large majorité de 41-60 ans (39 % contre 33 % en 2019, 30 % en 2021, et 32 % en 2022). La fréquentation des jeunes de 18 à 25 ans est en baisse avec une part de 17 % (contre 24 % en 2019, 25 % en 2021, et 28 % en 2022). Tandis que celle des seniors (plus de 60 ans), à l'inverse, progresse : 22 % en 2023 contre 18 % en 2019, 16 % en 2021 et en 2022.

Cependant, l'étude des publics montre également une présence importante d'étudiants dans les salles du musée, constituant 20 % du visitorat, quand les retraités représentent 12 %. Les actifs sont largement majoritaires, représentant 67 % du visitorat.

Voir annexes n^{os} 1 et 2.

UNE STRATÉGIE MARKETING DENSE ET EFFICACE

En 2023, le Musée national Picasso-Paris a accentué le travail entrepris en 2022 en s'appuyant sur ses partenariats avec l'Office du tourisme et des congrès de Paris (OTCP), le Comité régional du tourisme (CRT) et Atout France. La stratégie mise en œuvre par le département du développement des publics s'est articulée autour de trois axes principaux :

1. La promotion auprès des tour-opérateurs, des revendeurs, et de voyagistes dans des salons professionnels et des workshops :

- Le salon Rendez-vous en France organisé par Atout France les 20 et 21 mars à Paris a permis de fixer environ soixante-dix rendez-vous avec des opérateurs de tourisme venus du monde entier, qui ont pu découvrir la programmation du musée.
- Les journées partenariales d'Atout France, organisées du 13 au 15 juin au palais des Congrès d'Issy-les-Moulineaux, ont constitué un moment d'échange avec les bureaux internationaux d'Atout France, qui a permis de mieux déterminer les marchés cibles et de définir les actions à mener avec Atout France.
- Le Forum des loisirs culturels du CRT, organisé le 11 septembre au musée du Quai Branly - Jacques Chirac, a donné lieu à plusieurs rencontres avec de nombreux acteurs du tourisme basés en France, mais aussi du secteur associatif et des comités d'entreprise.
- L'événement France 360, grand rendez-vous annuel avec les professionnels du tourisme d'Amérique du Nord organisé en distanciel du 16 au 18 octobre, a permis de présenter la programmation du musée à une trentaine d'agences et à des tour-opérateurs basés aux États-Unis, au Canada, au Mexique et au Brésil.
- Le World Travel Market, organisé du 6 au 8 novembre à Londres, en partenariat avec Atout France et le CRT, est un salon majeur du tourisme, qui rassemble plusieurs milliers de visiteurs chaque jour ; bien que ce salon se soit avéré décevant au regard de l'investissement du musée, il a tout de même permis de nouer de nouveaux échanges commerciaux avec des tour-opérateurs du monde entier.
- Le Roadshow Chose Paris Région, organisé à Munich et à Vienne les 21 et 22 novembre, a permis, après des communications ciblées en 2022, de venir à la rencontre des professionnels du tourisme allemand et autrichien, dont la plupart découvraient l'offre du Musée national Picasso-Paris.

2. La communication auprès des guides-conférenciers et des revendeurs :

Le Musée national Picasso-Paris a pris l'habitude, depuis maintenant plusieurs années, de recevoir les guides-conférenciers pour une présentation par les commissaires des expositions à venir. Ces rendez-vous, très appréciés, ont été élargis aux partenaires et revendeurs depuis 2019. Ils permettent de partager les expositions événements du musée, et d'annoncer l'ouverture des réservations pour les visites en groupe.

En 2023, le musée a ainsi proposé deux rendez-vous :

- présentation de l'exposition « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne » par Cécile Godefroy, le 14 juin ;
- présentations du nouvel accrochage de la collection par Joanne Snrech et de l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... » par Juliette Pozzo le 16 novembre.

En complément de ces actions, l'ouverture de chaque exposition est précédée par l'envoi d'une lettre d'information dédiée aux professionnels du tourisme, et d'informations détaillées aux revendeurs. De cette manière, chaque exposition bénéficie d'un bon référencement sur des sites disponibles dans plusieurs langues.

3. Des campagnes marketing et insertions publicitaires visant à promouvoir les expositions et l'offre de billetterie en nombre auprès des professionnels (B2B), ainsi que des individuels (B2C) :

- insertions dans les magazines *Influence CSE* et *Social CE* ;
- diffusion d'un dépliant promotionnel dans les hôtels parisiens de mai à août 2023 ;
- insertion d'un encart dans le plan de Paris édité par les Galeries Lafayette, diffusé à plus de deux millions d'exemplaires ;
- distribution de flyers dans les commerces de proximité du musée pour faire la promotion des « Week-ends famille » ;
- insertion dans le magazine *Paris vous aime* des Aéroports de Paris à l'été 2023, et diffusion d'une vidéo de promotion sur les écrans des espaces de retrait des bagages ;
- insertion sur le dépliant « Paris Visit » dans le cadre d'un partenariat avec la SNCF et la RATP ;
- affichage métro du 14 au 27 août pour annoncer l'exposition de Sophie Calle, dans le cadre d'un partenariat avec France Billet ;
- insertion dans le magazine *Explore France* édité par le bureau Italie d'Atout France ;
- participation à l'opération « En coulisse » pilotée par Atout France en partenariat avec *Beaux-Arts Magazine* : tournage d'un film de présentation du musée et diffusion sur les réseaux sociaux d'Atout France ;
- la « Célébration Picasso. 1973-2023 » a permis d'attirer l'attention sur le MnPP : grâce aux bureaux étrangers d'Atout France, le musée a accueilli plusieurs journalistes et influenceurs étrangers, tels qu'Ilonka Brands et Sterre Heijnen du média hollandais *Society World*, les influenceurs japonais Shinya Tomonaga et Megumi Iwama, ou encore Silvia Garcia Diaz et Aitor Carballo Garcia du média *Cultura Inquieta*.

En complément de toutes ces actions, le département du développement des publics a travaillé tout au long de l'année à des échanges de visibilité avec ses partenaires culturels parisiens, permettant une mise en avant de la programmation du musée auprès d'une cible qualifiée.



DES CONCESSIONS COMMERCIALES REDYNAMISÉES

La librairie-boutique : une attractivité retrouvée

L'activité de la librairie-boutique, gérée par la RMN-Grand Palais, a bénéficié du **succès de la programmation du musée** et de la **forte fréquentation** qu'elle a générée tout au long de l'année 2023. Le chiffre d'affaires total est de 1,80 M€, soit une augmentation de 100 % par rapport à l'année 2022, qui affichait un chiffre d'affaires de 900 000 €. Ces résultats très positifs permettent à la boutique de dépasser le chiffre d'affaires de 1,70 M€ que la librairie réalisait en 2019, en cumulant pourtant deux points de vente à cette période (celui du musée et celui de la boutique située au 4, rue de Thorigny). Le panier moyen est très élevé en 2023, grâce aux excellentes ventes du catalogue *Picasso* lié à l'exposition de Sophie Calle, et de celui de l'exposition de Faith Ringgold, la nouvelle ligne des éditions du musée ayant ainsi porté ses fruits. Le nombre de clients a évolué de façon importante, passant de 63 282 en 2022 à 94 462 en 2023. Cette progression suit sensiblement celle qu'a connue la fréquentation du musée.

La nouvelle stratégie de l'établissement en 2023 a été de transformer la librairie-boutique en **librairie de référence**, tant sur Picasso que sur l'art moderne. De nouveaux aménagements du mobilier ont ainsi été réalisés en septembre, afin d'améliorer l'aspect librairie. Et cette nouvelle orientation a été l'occasion de développer de façon majeure les ventes de livres : le nombre de références est passé de 400 à plus de 900 (soit une hausse de 125 %), et la librairie est désormais composée de 15 rayons (Picasso et ses maîtres, le surréalisme, le cubisme, l'art moderne, la photographie, etc.). Ces nouveautés ont engendré un réel changement des proportions de ventes par type de produits : en effet, en 2022, les ventes d'ouvrages représentaient 32 % des ventes pour un chiffre d'affaires de 27 000 €, contre 61 % en 2023 pour un chiffre d'affaires de 105 000 €.

Par ailleurs, le musée a désormais un comptoir mobile de vente de catalogues et de produits d'exposition, mis en place les soirs de vernissage. La RMN-

Grand Palais accompagne la programmation culturelle en proposant des signatures, notamment avec les auteurs qui participent aux conférences ou les artistes contemporains dont le musée expose le travail.

La nouvelle orientation stratégique donnée à la librairie-boutique en 2023 a ainsi rencontré un réel succès.

Concernant les produits dérivés liés aux expositions, les résultats sont aussi très positifs. De février à juillet, l'exposition « Faith Ringgold. Black is beautiful » a généré un chiffre d'affaires de 204 000 €, soit 22% du chiffre d'affaires total de la période. De mars à août, l'exposition « Célébration Picasso. La collection prend des couleurs ! » sous la direction artistique de Paul Smith a généré un chiffre d'affaires de 193 000 €, soit 19% du chiffre d'affaires total de la période. Enfin, d'octobre à la fin de l'année, l'exposition « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne » a permis un chiffre d'affaires de 312 000 €, soit 57% du chiffre d'affaires total de la période.

FOCUS: Le succès remarquable et instructif des ventes autour de l'exposition « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne »

L'exposition de Sophie Calle a eu un fort impact sur les ventes de librairie et de produits dérivés. L'attractivité exceptionnelle de l'artiste explique en partie ce succès, couplée à la qualité des produits proposés (souvent en partenariat avec de grandes marques de créateurs), mais aussi à l'engouement pour le visuel de l'exposition.

Trois catalogues ont été édités: *Picalso*, en français et anglais, à 52 €, et le coffret de deux catalogues *Erratum/Drouot*, à 52 € également. Malgré leur prix élevé, les catalogues et la bibliographie de soixante-dix titres se sont excellemment bien vendus tout au long de l'exposition. La part du livre est ainsi montée à 60% du chiffre d'affaires global de la librairie lors des trois derniers mois de 2023. Dans le top 10 des meilleures ventes, on retrouve également l'affiche de l'exposition, située en quatrième place du chiffre d'affaires généré.

Pour les fêtes de fin d'année, une sélection d'éditions en séries limitées et signées par Sophie Calle a été proposée: trois titres chez Actes Sud, trois titres chez Éditions 591, et un titre chez Gallimard. Cela a permis de mieux répondre aux demandes des clients, composés de connaisseurs avertis et collectionneurs: au total, onze titres « luxe » ont été vendus pour un chiffre d'affaires atteignant plus de 7 700 € HT.

Les produits dérivés de cette exposition ne sont pas en reste. Le secteur papeterie (cartes, cahiers, affiche) a généré 25 765 € de chiffre d'affaires, et a nécessité la réimpression de ces trois supports au cours de l'exposition. Deux sacs exclusifs à 55 € se sont vendus à cent cinquante exemplaires, pour un total de 7 028 € HT. Un coffret de six assiettes en porcelaine Bernardaud a été réédité pour l'exposition, à 513 €: au total, huit coffrets ont été vendus pour un chiffre d'affaires de 3 420 €.

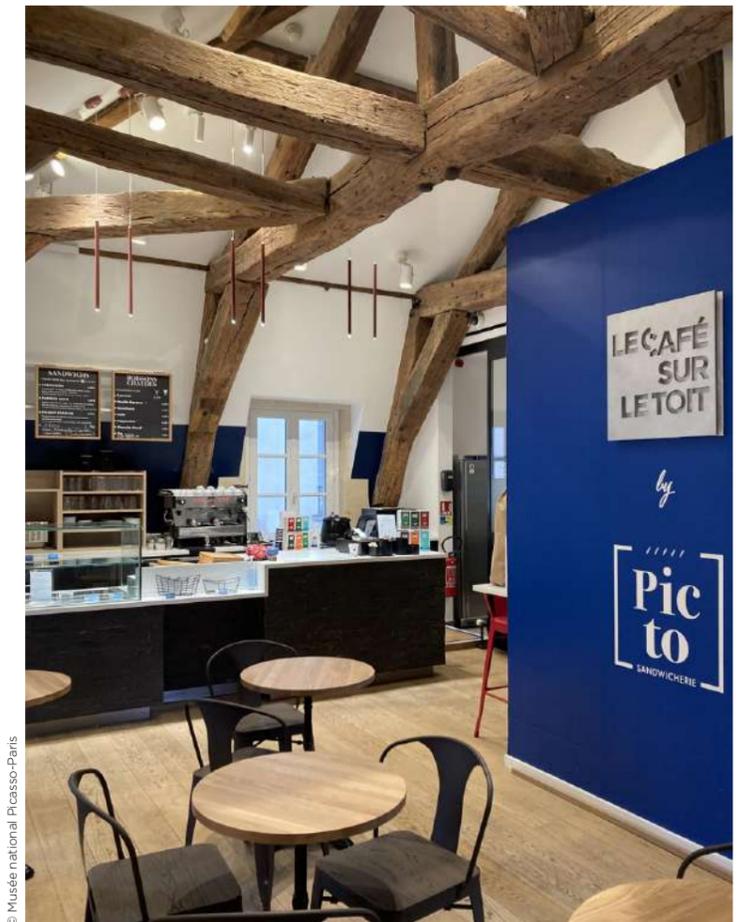
Ces ventes exceptionnelles ont poussé le musée à activement travailler ses prochaines lignes de produits dérivés, pour renforcer leur attractivité et leur diversité avec un souci permanent de qualité et de diversité de prix, afin de toucher tous les publics.

UN NOUVEAU CAFÉ POUR LE MUSÉE

Alors que la dernière concession du café-restaurant du musée avait pris fin en 2019, l'établissement a souhaité en 2023 mettre à disposition des visiteurs un nouveau café de qualité. La société française Picto Sandwich a ainsi pu offrir ses services à partir de mai, à l'issue d'une première consultation publique. Ses fondateurs ont su faire preuve d'une réelle capacité d'adaptation et d'une réactivité assez exceptionnelle leur ayant permis d'être prêts en quelques semaines, pour l'arrivée des beaux jours. Ils ont proposé aux visiteurs une restauration légère, qualitative et accessible, qui manquait dans le parcours global de visite du musée.

À l'automne 2023, un nouvel appel d'offres a été publié afin de trouver un concessionnaire pour exploiter le café du musée sur une période de cinq ans. L'appel d'offres publié a abouti à sa date de clôture, le 29 septembre 2023, à la sélection de deux candidats puis au choix de celui formulant la meilleure offre selon les critères du musée. C'est ainsi que la société Picto Sandwich a de nouveau remporté la consultation. Entreprise écoresponsable et au label Ecotable, Picto met en avant le bien-manger en respectant la nature et les traditions culinaires simples, et travaille avec des fournisseurs de produits bio et du terroir: tout est réuni pour une restauration simple et de qualité, qui fait l'unanimité.

Les visiteurs du musée peuvent ainsi prolonger leur visite par une pause gourmande dans le café ou sur la terrasse, désormais communicante avec le salon Jupiter, à partir du printemps. Le café a fait l'objet d'aménagements intérieurs et d'un changement de mobilier afin de le rendre plus facile d'usage, et agréable. La signalétique visant à l'indiquer aux visiteurs a également été renforcée. Rencontrant un vif succès du fait de son agencement, de sa terrasse agréable et de son offre de restauration qualitative, le café est accessible hors douane et devrait à terme pouvoir s'imposer comme un lieu attractif, y compris pour les personnes ne venant pas visiter le musée.



© Musée national Picasso-Paris



© Musée national Picasso-Paris

ORGANISATION ET VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

UN DIALOGUE SOCIAL RENOUVELÉ

Le dialogue social s'est poursuivi en 2023, à l'issue d'élections professionnelles organisées en décembre 2022, dans le cadre des nouvelles instances du dialogue social instaurées par la loi de transformation de la fonction publique du 6 août 2019 : le comité social d'administration (CSA) et sa formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail (FSSSCT).

Après l'élaboration d'un règlement intérieur type des CSA au niveau de l'ensemble de la fonction publique en février 2023, puis au niveau du ministère de la Culture en mai 2023, le premier CSA du Musée national Picasso-Paris s'est tenu le 16 mai 2023. Au cours de l'année, le CSA s'est tenu à trois reprises, et la FSSSCT a été réunie à trois reprises également, dont deux en séances extraordinaires. Les séances ordinaires des instances ont été précédées d'une réunion de préparation avec tous les représentants du personnel, notamment destinée à élaborer l'ordre du jour.

Des réunions régulières de groupes de travail constitués avec les représentants du personnel se sont également tenues :

- sur la préparation et la mise en œuvre d'un diagnostic et plan de prévention des risques psychosociaux au travail au sein du musée, dans le cadre de la mise en œuvre d'une démarche de prévention durable de la santé au travail (trois réunions de groupes de travail puis deux Copil constitués après qu'un prestataire a été retenu) ;
- sur la présentation de la base de données sociales 2022 ;
- sur le cadre de gestion des contractuels avec le passage en CDI des agents contractuels et le primo-recrutement en CDI, qui a par la suite fait l'objet d'une adoption en CSA le 18 décembre 2023, pour une application au 1^{er} janvier 2024.

Le CSA a également examiné en 2023 : la structuration de deux départements au sein de la direction de la production ; la création d'un poste de responsable du Centre d'Études Picasso ; la présentation de la démarche retenue pour l'organisation interne de la direction des collections et de la médiation ; le suivi des projets d'installation des équipes de la direction des collections et de la médiation et de la direction de la production au sein de l'hôtel de Rohan et de l'installation temporaire des équipes de la direction de la communication et du développement des publics au 4, rue de Thorigny ; les modalités de restauration pour les agents en poste les week-ends ; la revalorisation des primes d'intérim ; et la présentation des travaux en cours sur le contrat d'objectif et de performance 2024-2027 (COP).

La FSSSCT a quant à elle examiné l'actualisation annuelle du document unique d'évaluation des risques professionnels (Duerp), les registres de santé et de sécurité au travail, et les rapports relatifs aux accidents du travail. Elle a également examiné l'installation provisoire des équipes du département de la communication au 4, rue de Thorigny, et la programmation des travaux des bureaux du deuxième étage du 20, rue de la Perle. En séance extraordinaire, elle a débattu du relèvement du plan Vigipirate (alerte attentat) et a été également convoquée à la suite d'une alerte soulevée par les représentants du personnel.

Des réunions bilatérales informelles périodiques avec l'administration, consacrées aux sujets du dialogue social, ont continué à être proposées aux organisations représentatives afin de permettre un échange régulier d'informations dans un format plus souple et plus fréquent que celui des séances des instances.

FOCUS : Les modalités de passage en CDI et primo-recrutement en CDI

Le comité social d'administration du lundi 18 décembre 2023 a approuvé à l'unanimité de ses représentants les modalités de recrutement et de passage en contrat à durée indéterminée (CDI) des personnels contractuels rémunérés par le Musée national Picasso-Paris. Ces modalités sont entrées en vigueur au 1^{er} janvier 2024, sans condition d'ancienneté.

Les modalités de recrutement et de passage en CDI s'appliquent aux agents contractuels du musée sur emploi permanent à temps complet et à temps incomplet relevant des dispositions du cadre de gestion et de rémunération des contractuels rémunérés par l'établissement, notamment son article 1, en poste ou reconduits dans leurs fonctions au 1^{er} janvier 2024.

LES ÉQUIPES, PILIERS DE L'INSTITUTION

Le Musée national Picasso-Paris dispose d'une autorisation d'emplois de 45 équivalents temps plein travaillés (ETPT), rémunérés sur le budget d'établissement (titre 3), et d'une autorisation d'emplois du ministère de la Culture (titre 2) fixée à 75 équivalents temps plein (ETP).

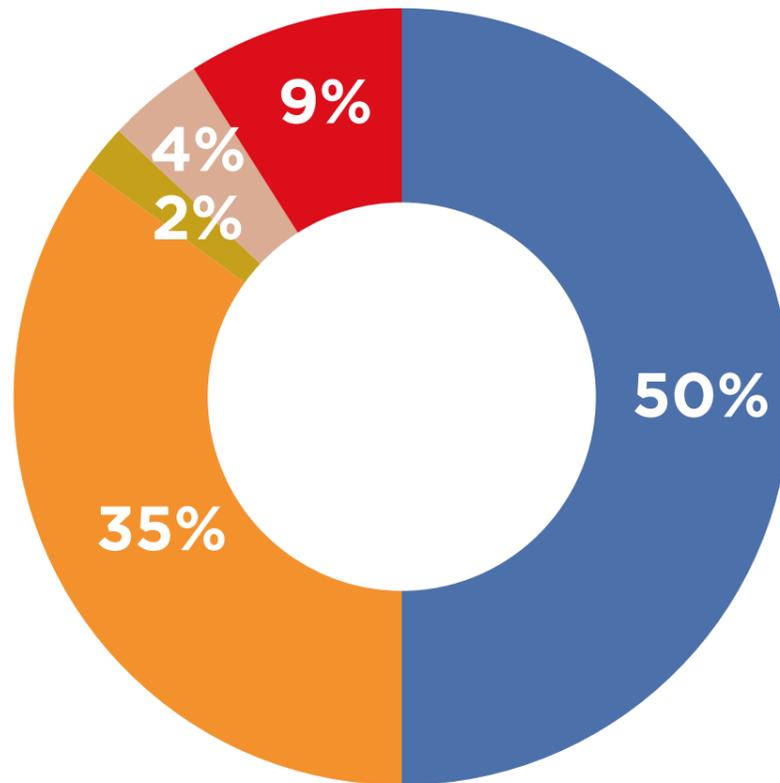
En 2023, la consommation du plafond d'emploi est en diminution par rapport à l'année 2022 ; elle s'établit ainsi :

- sur le titre 3 : 42,79 ETPT (contre 43,45 en 2022) ;
- sur le titre 2 : 68,30 ETP (contre 70,92 en 2022).

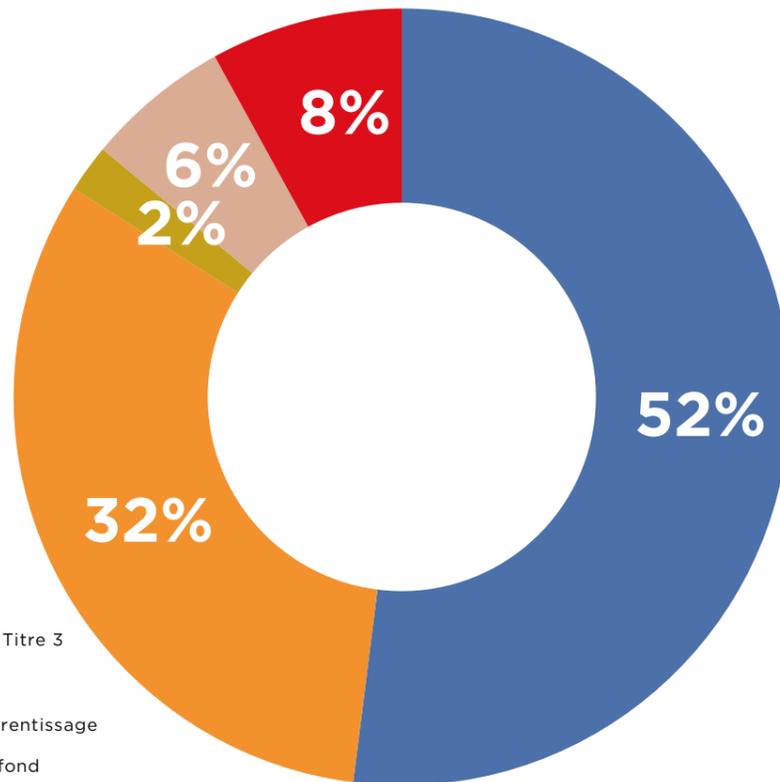
L'établissement emploie parallèlement des personnels dans le cadre de contrats dits « hors plafond ». Il s'agit notamment de contrats qui relèvent de ressources affectées (conventions de partenariat), de dispositifs de contrats aidés et de contrats d'apprentissage. En 2023, la consommation de ces emplois hors plafond est de 20,23 ETPT contre 22,33 ETPT en 2022. La part de l'apprentissage et de l'accompagnement à l'insertion professionnelle est de 10,27 ETPT contre 13,94 ETPT en 2022. En revanche, le développement de

l'activité de préparation d'expositions hors les murs, qui donnent lieu à des contreparties scientifiques négociées dans les contrats avec les partenaires de l'établissement, représente une part plus importante des effectifs, soit 9,96 ETPT, contre 8,39 ETPT en 2022.

Répartition des agents du musée en effectifs au 31/12/2023



Répartition des agents du musée en ETP au 31/12/2023



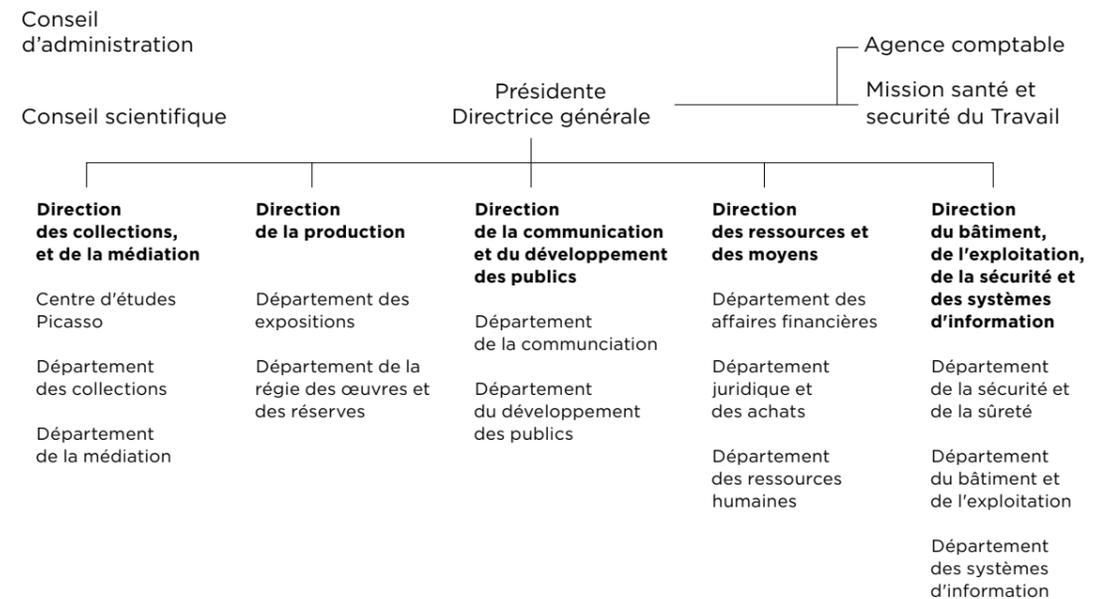
- Agents sur Titre 2
- Agents contractuels sur Titre 3
- Agents en contrat aidé
- Agents en contrat d'apprentissage
- Agents en CDD hors plafond

L'effectif total de l'établissement se caractérise par :

- une présence féminine importante, qui se décline au sein des agents de la catégorie A et de la catégorie B - en revanche, la tendance s'inverse pour la catégorie C ;
- une part significative des agents non titulaires ;
- une répartition par catégorie inversement proportionnelle en raison de la représentation importante des fonctions d'accueil et de surveillance : le nombre d'agents en catégorie C est en effet plus important, devant la catégorie A et la catégorie B.

Les activités du musée recouvrent un éventail très large des métiers de la sphère culturelle :

- les fonctions d'accueil, de surveillance et de sûreté ;
- les fonctions de conservation, de recherche, de gestion des collections, de production de manifestations, de médiation culturelle et de développement des publics ;
- les fonctions transversales de ressources et de moyens alloués au fonctionnement de l'établissement (budget/finance, comptabilité, juridique, communication, mécénat, privatisations, exploitation, systèmes d'information, ressources humaines).



FOCUS: La nomination de deux nouveaux directeurs en 2023

Lila Dida a été nommée directrice du bâtiment, de l'exploitation, de la sécurité et des systèmes d'information le 3 juillet 2023. Précédemment directrice des moyens généraux et de la stratégie immobilière au musée national des Arts asiatiques – Guimet, elle est diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles en architecture jardins historiques, développement durable, et détient un certificat de responsable de patrimoine immobilier – École nationale des ponts et chaussées. Après avoir occupé le poste de cheffe de projets puis de cheffe du département des jardins historiques et des cérémonies nationales au service national des Travaux à Versailles, elle a œuvré pendant près de dix ans au ministère de la Culture – Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture (Oppic) en qualité de cheffe de projets études et développement au département des études préalables et du suivi architectural, avec une fonction complémentaire de référente en développement durable.

Sébastien Delot a été nommé directeur des collections et de la médiation le 1^{er} septembre 2023. Il dirigeait précédemment le musée d'Art moderne, d'Art contemporain et d'Art brut de la Métropole européenne de Lille (LaM). Formé à l'École du Louvre, à l'Essec (École supérieure des sciences économiques et commerciales) et à l'INP (Institut national du patrimoine), il est conservateur en chef du patrimoine et docteur en histoire de l'art. Après quelques années aux États-Unis, il devient responsable de la communication et du mécénat du Mac/Val à Vitry-sur-Seine, puis membre de l'équipe de la conservation du Louvre Abu Dhabi. Il rejoint en 2016 le musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne comme responsable du service des collections du musée et de la médiation, puis, en 2017, le LaM en tant que directeur.

La nomination de ces deux nouveaux directeurs a permis la constitution d'une équipe de direction complète, en 2023.

FOCUS: La structuration de deux départements au sein de la direction de la production

La direction de la production a été créée en juillet 2022, à isopérimètre de l'ancien département de la production qui faisait partie de la direction des collections, de la production et de la médiation.

L'organisation interne de cette nouvelle direction de la production a été finalisée en 2023, afin de parfaire l'établissement du service créé en 2015, de se conformer à l'organigramme des autres directions de l'établissement, et de permettre la continuité du bon accomplissement de ses missions en offrant une meilleure délégation de pilotage et un soutien opérationnel adaptés à son effectif.

La direction de la production, qui assure la gestion de l'ensemble des flux d'œuvres (internes et externes) de l'institution, couvre deux champs principaux :

- la régie des œuvres et des réserves (gestion matérielle des collections et de leurs mouvements, conservation préventive

et curative en lien avec les collections, stockage des œuvres, gestion des collections permanentes et de leur exploitation : mise à disposition, accrochages, gestion des acquisitions, prêts et dépôts);

- la production des expositions (expositions in situ, itinérances et hors les murs).

La direction de la production s'est ainsi structurée en mai 2022 en deux départements, couvrant chacun les champs principaux de ses missions : le département de la régie des œuvres et des réserves, et le département des expositions.

À l'issue du processus de recrutement conduit dans le cadre de l'appel à candidatures interne faisant suite à cette réorganisation interne, deux cheffes de département ont été nommées à compter du 1^{er} septembre 2023 : Audrey Gonzalez en tant que cheffe du département des expositions, et Marie Liard-Dexet en tant que cheffe du département de la régie des œuvres et des réserves.

UNE OFFRE DE FORMATION QUI ACCOMPAGNE LE PARCOURS PROFESSIONNEL ET LES BESOINS DES AGENTS

Le Musée national Picasso-Paris met en œuvre une politique de formation de proximité liée à l'organisation et à l'activité des directions. L'offre de formation favorise l'adaptation des compétences des personnels à l'évolution des missions qui leur sont confiées. Elle permet également l'accompagnement de projets professionnels souhaités par les agents dans le cadre de leur parcours et évolution de carrière.

En 2023, tout en s'inscrivant dans le cadre des orientations ministérielles, le plan de formation du musée a poursuivi les axes prioritaires définis pour les années 2021 à 2023 :

- renforcer et développer les compétences professionnelles des agents à l'hygiène, à la sécurité et aux conditions de travail;
- renforcer et développer les compétences professionnelles des agents postés dans le domaine de l'accueil des publics;
- renforcer et développer les compétences managériales des agents exerçant des fonctions d'encadrement;
- développer les valeurs de la diversité et de l'égalité et affirmer la lutte contre les violences sexuelles et sexistes;
- développer les formations à la gestion de crise;
- accompagner les agents au développement de leurs compétences numériques.

L'année 2023 se caractérise par la mise en œuvre de formations collectives relevant de ces axes prioritaires. Il s'est notamment agi de sensibiliser l'ensemble des agents à la prévention et à la lutte contre toutes les formes de discrimination au travail, de permettre aux agents en contact avec les publics d'avoir la connaissance requise du contexte historique des œuvres, de leur actualité et de leur impact éventuel dans les faits de société par la

mise en œuvre en interne d'un module de formation d'histoire de l'art, et de les accompagner dans des situations difficiles ou anxiogènes pouvant se manifester dans l'exercice de leur mission. Cet accompagnement s'est inscrit dans le cadre d'échanges d'expériences, en partenariat avec les équipes du musée national des Beaux-Arts du Québec (MNBAQ).

FOCUS: Accompagnement des personnels en lien avec le public sur les fonctions d'accueil et de surveillance dans le cadre d'un partenariat avec le musée national des Beaux-Arts du Québec (MNBAQ)

Le Musée national Picasso-Paris a mis en œuvre en collaboration avec le MNBAQ une formation d'accompagnement des personnels d'agents d'accueil et de surveillance intitulée « Savoir-être dans des situations difficiles ou anxiogènes en contexte muséal ».

Issue d'un partage d'expériences entre les deux institutions, cette formation s'est inscrite en complément du séminaire « Picasso aujourd'hui », qui a permis l'organisation de rencontres de personnalités invitées à échanger sur des thématiques de réflexion autour de la vie et l'œuvre de Pablo Picasso, au regard des sciences sociales et des questionnements sociétaux contemporains.

78

DES OUTILS POUR UNE MEILLEURE ORGANISATION ET QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

Alors que la mise à jour en 2022 du **guide du télétravail** de l'établissement avait permis de mieux répondre aux enjeux et aux modalités d'un déploiement du télétravail de droit commun, l'année 2023 fait le constat de l'ancrage de ces modalités dans l'organisation du travail au sein des services.

L'année 2023 a par ailleurs été marquée par le lancement des travaux d'élaboration d'un **plan de prévention sur la qualité de vie au travail** (QVT), afin d'améliorer les conditions de travail pour l'ensemble des personnels. Ce plan s'est traduit par la mise à jour de l'audit des risques psychosociaux de l'établissement, et le travail se poursuivra en 2024. Cette démarche a été mise en œuvre en concertation avec les représentants du personnel, membres du CSA et de la FSSSCT.

DES ACTIVITÉS JURIDIQUES QUI ACCOMPAGNENT LES PROJETS STRATÉGIQUES DE L'ÉTABLISSEMENT

LA COMMANDE PUBLIQUE

Après une relance de l'activité de la commande publique en 2022, l'année 2023 a marqué un retour à la normale du rythme du département juridique et des achats, avec le renouvellement de nombreux contrats structurants pour l'établissement, reflet d'une réelle reprise des activités du musée.

L'activité de la commande publique a soutenu et accompagné l'ensemble des activités du musée, et notamment :

- **Le développement du Centre d'Études Picasso (CEP)** : dans la continuité des premiers marchés lancés en 2021 et 2022, la commande publique a travaillé à l'élaboration de consultations de :
 - prestations de numérisation patrimoniale de photographies et de contrôle;
 - prestations de maîtrise d'œuvre pour l'aménagement mobilier de la salle de consultation et de la salle de conseil du CEP;
 - fournitures et installation de rayonnages et équipements pour le magasin du CEP.
- **Le rayonnement du Musée national Picasso-Paris**, grâce à l'élaboration des consultations suivantes :
 - prestations de gestion des réseaux sociaux (dont réseaux sociaux chinois);
 - prestations de conseil et mandat relatif à l'achat d'espaces publicitaires (*online* et *offline*);
 - prestations de conseil et d'accompagnement pour la mise en œuvre des projets éditoriaux.
- **La production d'expositions et la programmation d'artistes contemporains** visant à attirer de nouveaux publics et à revaloriser la collection du musée, à travers l'élaboration des consultations suivantes :
 - conception et suivi de la réalisation des scénographies et des travaux pour l'ensemble des expositions;
 - assistance à la régie des œuvres du musée;
 - marchés subséquents de travaux (menuiserie, éclairage, électricité, peinture) et de prestations de manutention pour l'exposition « Sophie Calle. À toi de faire ma mignonne »;
 - marchés subséquents de scénographie, de prestations de manutention et de travaux (peinture, de menuiserie et d'électricité) pour l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... »;
 - marché subséquent pour la scénographie de l'exposition « Jackson Pollock: les premières années »;
 - marchés subséquents de scénographie et de travaux (électricité, menuiserie et peinture) pour le réaccrochage de la collection permanente.

79

- **Le fonctionnement de l'établissement, la gestion et l'exploitation du bâtiment**, grâce à la relance et à la conclusion de marchés et concession structurants :
 - prestations de traiteur (plateaux-repas, pauses-café et thé);
 - prestations de maintenance et de support des applications Ligéo;
 - prestations d'assurance d'œuvres d'art;
 - concession pour l'exploitation de l'espace de restauration du musée, le Café sur le toit: un premier contrat de concession a été signé pour une exploitation de huit mois à compter du mois de mai 2023, puis un second signé en fin d'année pour une exploitation de cinq ans à compter du mois de janvier 2024.

Statistiquement, l'activité de la commande publique se dénombre comme suit :

- 15 accords-cadres
- 1 contrat de concession
- 2 marchés simples
- 13 marchés subséquents

Deux consultations ont été classées sans suite.

Ensemble des accords-cadres et marchés

Pour la direction de la production :	<ul style="list-style-type: none"> • accord-cadre d'assistance à la régie des œuvres du musée; • accord-cadre de prestation de scénographie pour le réaccrochage des collections; • plusieurs accords-cadres de travaux d'agencement scénographique (menuiserie, électricité et éclairage); • accord-cadre d'assurance d'œuvres d'art; • prestations de numérisation patrimoniale de photographies et de contrôle pour le CEP.
Pour le département du développement des publics :	<ul style="list-style-type: none"> • concession concernant l'exploitation de l'espace de restauration et l'occupation de la terrasse (Café sur le toit).
Pour le département de la sécurité et de la sûreté :	<ul style="list-style-type: none"> • accord-cadre pour la maintenance et le support des applications Ligéo.
Pour le département du bâtiment et de l'exploitation :	<ul style="list-style-type: none"> • prestations de maîtrise d'œuvre pour l'aménagement mobilier de la salle de consultation et de la salle de conseil du CEP; • fournitures et installation de rayonnages et équipements pour le magasin du CEP.
Pour le département de la communication :	<ul style="list-style-type: none"> • accord-cadre de gestion des réseaux sociaux (chinois et non chinois); • accord-cadre de prestations de traiteur (plateaux-repas, pauses-café et thé); • accord-cadre de conseil et mandat pour les achats d'espaces publicitaires sur tous types de support (online et offline).
Pour la direction des collections et de la médiation :	<ul style="list-style-type: none"> • accord-cadre relatif aux prestations de conseil et d'accompagnement pour la mise en œuvre des projets éditoriaux.

LES AUTRES CONTRATS

L'activité contractuelle du département hors commande publique a été particulièrement dense en 2023, avec environ **370 contrats notifiés** (contre 280 pour 2022, et 270 pour 2021), signe d'une forte activité du musée au cours de cette année.

En parallèle, une généralisation de la **signature électronique** a été poursuivie, le numérique permettant de fluidifier les procédures de signature face à cette croissance continue des contrats.

Les contrats rédigés et signés couvrent une grande variété de sujets, à l'image des activités du musée : contrats de prêt d'œuvres, coorganisation d'expositions, contrats de cessions de droits d'auteur, partenariats divers, etc. L'activité de la direction de la communication et du développement des publics a généré la rédaction de 75 contrats, dont 27 contrats ou lettres-accords pour des privatisations d'espaces, 6 conventions de mécénat ou parrainage, ou encore 19 partenariats médias, visant à assurer la couverture médiatique des expositions temporaires du musée.

Avec plus de 130 contrats signés, la direction des collections et de la médiation a largement contribué au rayonnement du musée via l'organisation de nombreux événements culturels : 20 contrats de partenariats culturels et 86 contrats de conférenciers ont notamment été signés, dont une grande part liée aux interventions effectuées dans le cadre du symposium « Célébration Picasso » organisé en décembre 2023 à la Maison de l'Unesco.

La direction de la production a quant à elle été à l'origine de plus de 85 contrats signés, incluant les conventions de prêts d'œuvres des collections du musée (dont 23 contrats de prêts simples ou exceptionnels). En lien avec les équipes de cette direction, le pôle hors commande publique a mis en place une nouvelle trame de document contractuel permettant d'encadrer la phase préparatoire de production des expositions hors les murs, préalable à l'établissement de conventions de coorganisation d'expositions définitives.

Le département juridique a par ailleurs poursuivi, en 2023, sa **démarche d'actualisation ou de rédaction de documents-types** (mises à jour des conventions de privatisation et des contrats de partenariat médias, établissement d'un modèle de convention de dépôt d'œuvre, etc.).

Enfin, les équipes du département se sont particulièrement mobilisées sur les dossiers liés au **portail numérique du Centre d'Études Picasso** : analyse juridique des contenus, rédaction de notes et préconisations juridiques, établissement d'un éventail de contrats-types visant à sécuriser les droits sur les œuvres et archives destinées à être diffusées sur le portail.

FOCUS: La numérisation du fonds photographique d'un point de vue juridique: commande publique et recherche des ayants droit

Dans le cadre de la **commande publique**, un marché de prestations de numérisation patrimoniale de photographies et de contrôle a été notifié en février 2023 et a débuté en mars 2023. Les prestations de ce marché étaient estimées à 110 000 € HT pour l'ensemble des deux lots (80 000 € HT pour le lot n°1 de numérisation et 30 000 € HT pour le lot n°2 de contrôle). Deux entreprises ont été sélectionnées à l'issue de cette consultation: la société Tribvn Imaging pour le lot n°1, et la société Bureau Van Dijk pour le lot n°2.

Par ailleurs, toujours dans le prolongement de la campagne de numérisation des fonds archivistiques et photographiques, **un chantier de libération de droits** a été entamé, avec l'appui d'un prestataire.

Les droits sur les fonds photographiques

Au titre de l'article L.112-2, 9° du Code de la propriété intellectuelle (CPI), les «*œuvres photographiques, et celles réalisées à l'aide de techniques analogues à la photographie*» sont protégées par le droit d'auteur.

La protection des photographies est toutefois subordonnée à une condition d'originalité. Ce critère, prévu dès la convention de Berne de 1886, s'entend classiquement de «*l'empreinte de la personnalité de l'auteur*», et ne se présume pas. A contrario, une simple photographie d'une œuvre sans effort créatif révélateur d'un parti pris esthétique de l'artiste n'est pas éligible à la protection au titre du droit d'auteur. L'effort créatif doit se traduire par une appropriation intellectuelle personnelle de la matière qui constitue le sujet de l'œuvre. Il ne suffit donc pas de maîtriser la technique photographique pour pouvoir prétendre au bénéfice de la propriété intellectuelle.

Les auteurs de photographies (ou, le cas échéant, leurs ayants droit) disposent des droits patrimoniaux, pouvant permettre au titulaire de droits de décider de la reproduction et de la représentation publique de son œuvre, et de droits moraux, conférant à l'auteur le respect de son nom, de sa qualité et de son œuvre.

Par ailleurs, les personnes photographiées ont le droit au respect de leur vie privée. Ce droit est considéré comme un droit de la personnalité et donc rattaché à la personne, et s'éteint à la mort de la personne photographiée.

La recherche et la libération des droits

Afin de solliciter les accords des auteurs des photographies ou leurs ayants droit en vue de leur publication sur le portail numérique du Centre d'Études Picasso, le Musée national Picasso-Paris a lancé un accord-cadre ayant pour objet la réalisation de prestations de recherche, identification des ayants droit et clarification des droits.

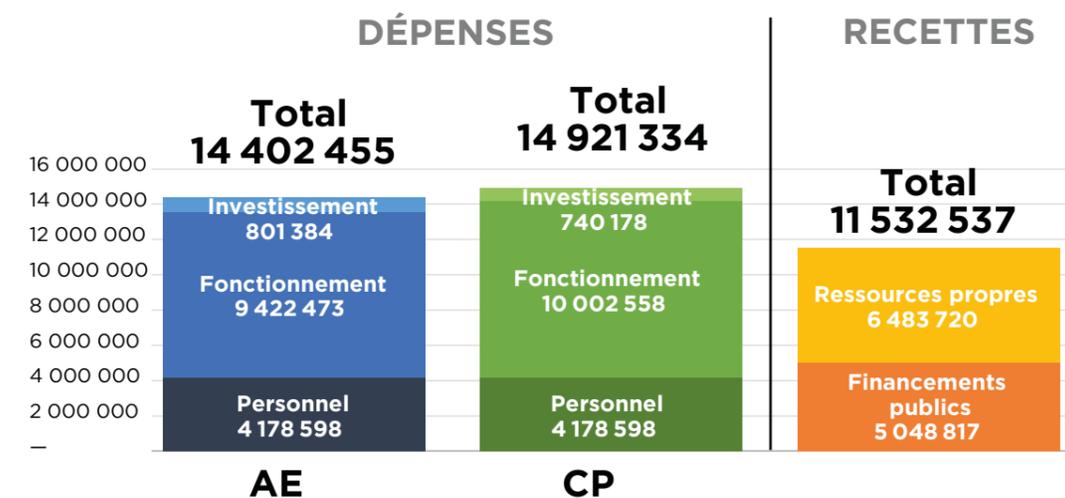
Cette prestation, commencée en décembre 2022, a permis en 2023 la formalisation d'une vingtaine de contrats de cession de droit, autorisant le musée à diffuser une partie significative du fonds photographique qu'il conserve.

LES MOYENS FINANCIERS DU MUSÉE

UN SOLDE BUDGÉTAIRE DÉFICITAIRE MALGRÉ LES EFFORTS DE L'ÉTABLISSEMENT POUR REDRESSER SES RESSOURCES PROPRES

L'année 2023 se clôture par un **solde budgétaire déficitaire** à hauteur de 3 389 K€. Cela résulte pour une large part du contexte général d'inflation et d'augmentation des charges fixes, notamment des rémunérations (impact des revalorisations indiciaires, des mesures gouvernementales, et mise en œuvre du cadre de gestion des contractuels). Il est aussi lié au fait que les recettes de mécénat n'ont pas pu être exécutées à la hauteur des inscriptions initiales attendues, en raison du décalage de la mise en œuvre du projet de Fondation abritée. À cela s'ajoutent enfin des dépenses exceptionnelles, liées au programme des manifestations de la «*Célébration Picasso*», qui a connu un important succès professionnel et public, au grand réaccrochage des collections permanentes au sein de l'hôtel Salé, ainsi qu'à la poursuite de la préfiguration du Centre d'Études Picasso (CEP).

Compte financier 2023



Les dépenses

Les **dépenses de personnel**, relatives aux agents rémunérés directement par l'établissement (titre 3), s'établissent à près de 4,20 M€ et représentent près de 29% des autorisations d'engagement (AE) et 28% des crédits de paiement (CP) par rapport au total des dépenses.

Les **dépenses de fonctionnement** s'établissent à 9,40 M€ en AE et 10 M€ en CP (contre respectivement 10,50 M€ et 8,10 M€ en 2022), et représentent 65% et 67% du total des dépenses. Le programme exceptionnel de 2023, la préfiguration du CEP et les premières dépenses liées au réaccrochage des collections sont les principaux sous-jacents de la croissance des dépenses, par ailleurs également liée à la hausse des frais fixes (fluides, loyers) dans un contexte de forte inflation qui pèse aussi sur les dépenses d'activité.

Enfin, les **dépenses d'investissement** s'établissent à 0,80 M€ en AE et à 0,70 M€ en CP, globalement stables par rapport à 2022, et représentent respectivement 5% et 6% du total des dépenses. L'établissement a priorisé les chantiers les plus stratégiques, mobilisant les AE et CP pour l'aménagement du CEP et du local pris à bail au 18, rue de la Perle, pour les travaux liés au réaccrochage des collections et les travaux de gros entretiens, et pour la rénovation et la numérisation de son fonds de photographies.

Les recettes

Alors que les **ressources propres** du musée représentaient habituellement plus des deux tiers des recettes de l'établissement, avant la crise sanitaire, elles s'élèvent en 2023 à 56% des recettes totales. Elles affichent toutefois une très nette augmentation de 1,10 M€ par rapport à 2022 (6,40 M€ contre 5,30 M€), soit 22%, sous l'effet majoritairement de la reprise de la fréquentation et des recettes de billetterie associées.

Les **financements publics** (5 M€) assurent quant à eux 48% du financement du budget (contre 30% habituellement), comprenant le versement par le ministère de la Culture d'une subvention exceptionnelle de fin de gestion de 500 000 €.

UN EXERCICE 2023 QUI TRADUIT UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE EN MATIÈRE DE PROGRAMMATION

L'établissement constate un **excellent taux d'exécution** de son budget en 2023 (98% des AE et 97% des CP), qui témoigne de sa capacité à anticiper et ajuster finement les enveloppes budgétaires, et à prévoir efficacement son activité.

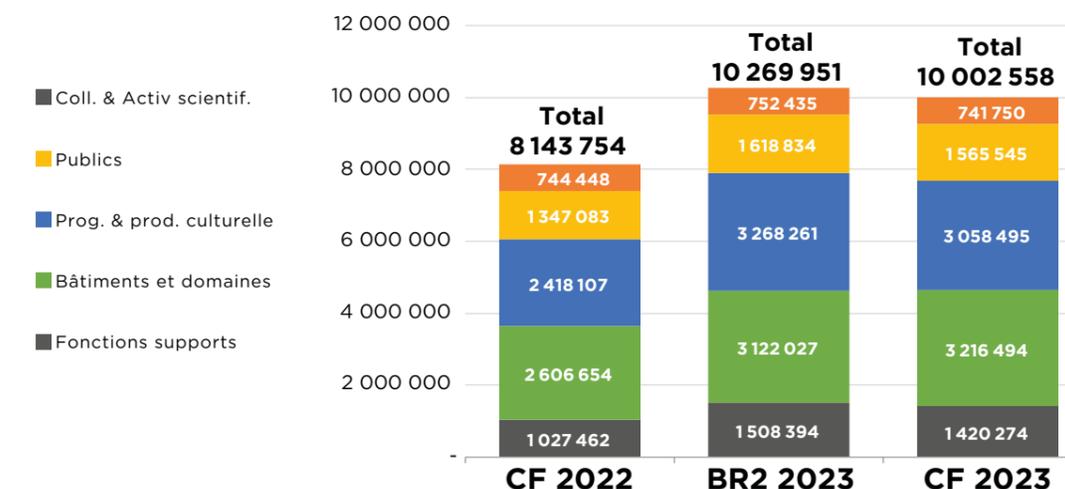
La hausse des dépenses de fonctionnement traduit un programme inédit d'activités, dans la lignée des axes de programmation définis par la nouvelle gouvernance, autour d'une part des expositions de la « Célébration Picasso » et des premières expositions modernes et contemporaines, et d'autre part de la préfiguration du CEP et du réaccrochage des collections. Ainsi, les dépenses de production et de programmation culturelle se sont élevées à 3,20 M€ en AE et 3,10 M€ de CP, en hausse par rapport à 2022.

Les dépenses de communication ont aussi été particulièrement dynamiques compte tenu de l'effort particulier de reconquête des publics. La reprise de la fréquentation a également entraîné une hausse des dépenses mobilisées pour l'accueil des publics (1,70 M€ d'AE et 1,60 M€ de CP).

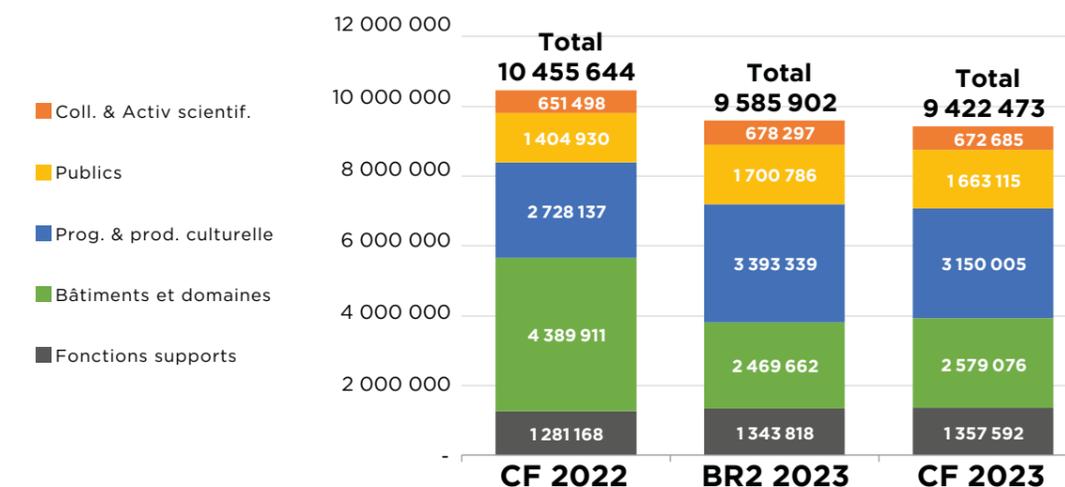
Les dépenses liées au bâtiment représentent le premier poste de dépenses en CP (3,20 M€). En CP, les dépenses de fluides ont augmenté de 242 K€ par rapport à 2022, sous l'effet de l'inflation, et les loyers de 300 K€, à la suite de la prise à bail du local du 18, rue de la Perle en 2022.

Les dépenses mobilisées au titre des fonctions support augmentent en AE et en CP (1,40 M€ d'AE et 1,40 M€ de CP). L'augmentation en CP (+0,40 M€) résulte notamment des dépenses pour le portail numérique du CEP, mais aussi des dépenses liées à la formation et à l'accompagnement RH. Enfin, les dépenses liées aux collections et aux activités scientifiques sont stables (0,70 M€ d'AE et 0,70 M€ de CP).

Crédits de paiement



Autorisations d'engagement



DES RESSOURCES PROPRES QUI AFFICHENT UN FORT DYNAMISME AVEC LA REPRISSE DE LA FRÉQUENTATION

Les **recettes de billetterie** assurent la première source de ressources propres du musée. Elles ont progressé de 35% en 2023, et retrouvent le niveau qui précédait la crise sanitaire (4,20 M€, contre 3,10 M€ en 2022 et 4,40 M€ en 2019) – preuve que la stratégie de reconquête des publics et le nouveau programme d'expositions ont permis un beau succès de fréquentation.

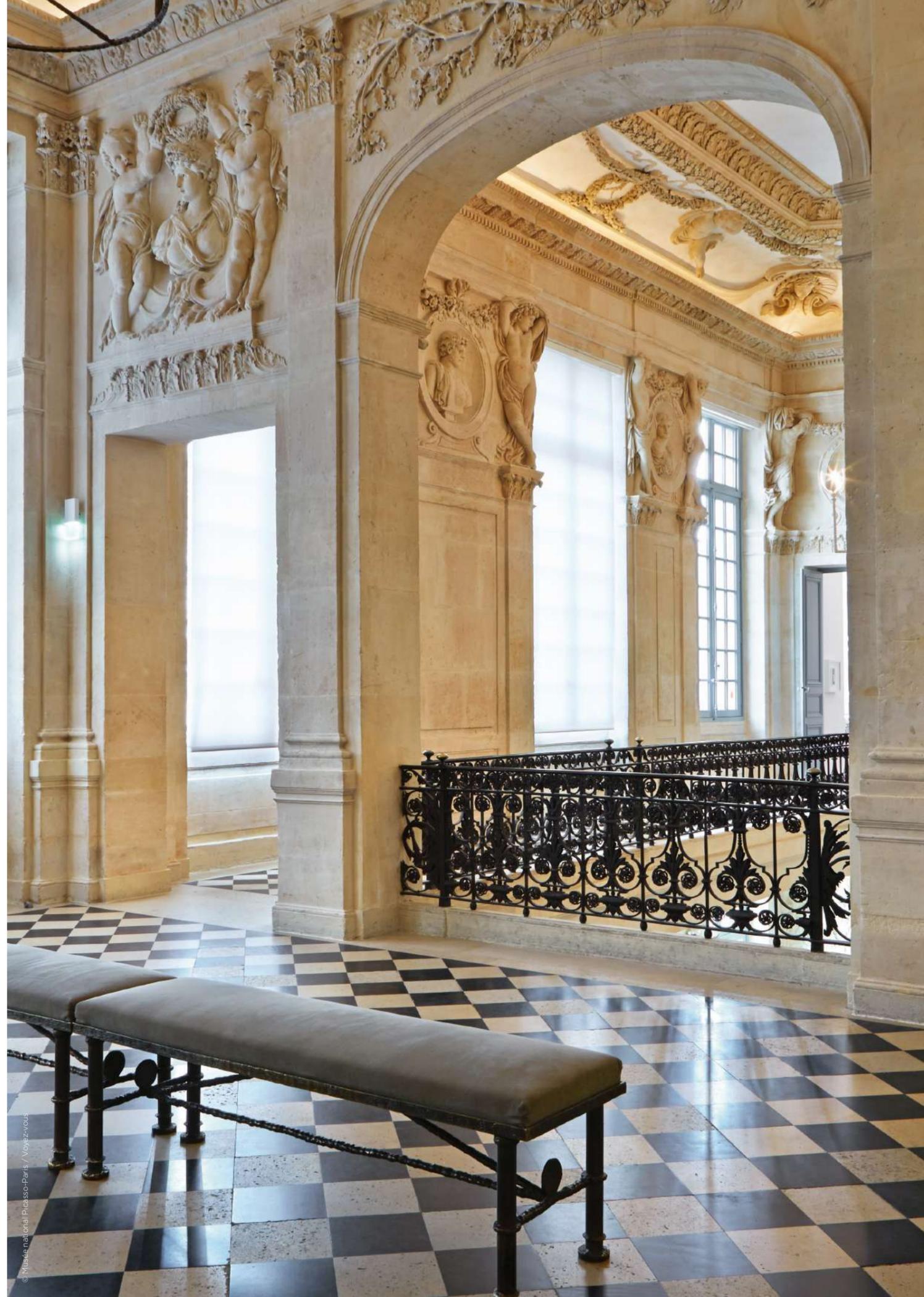
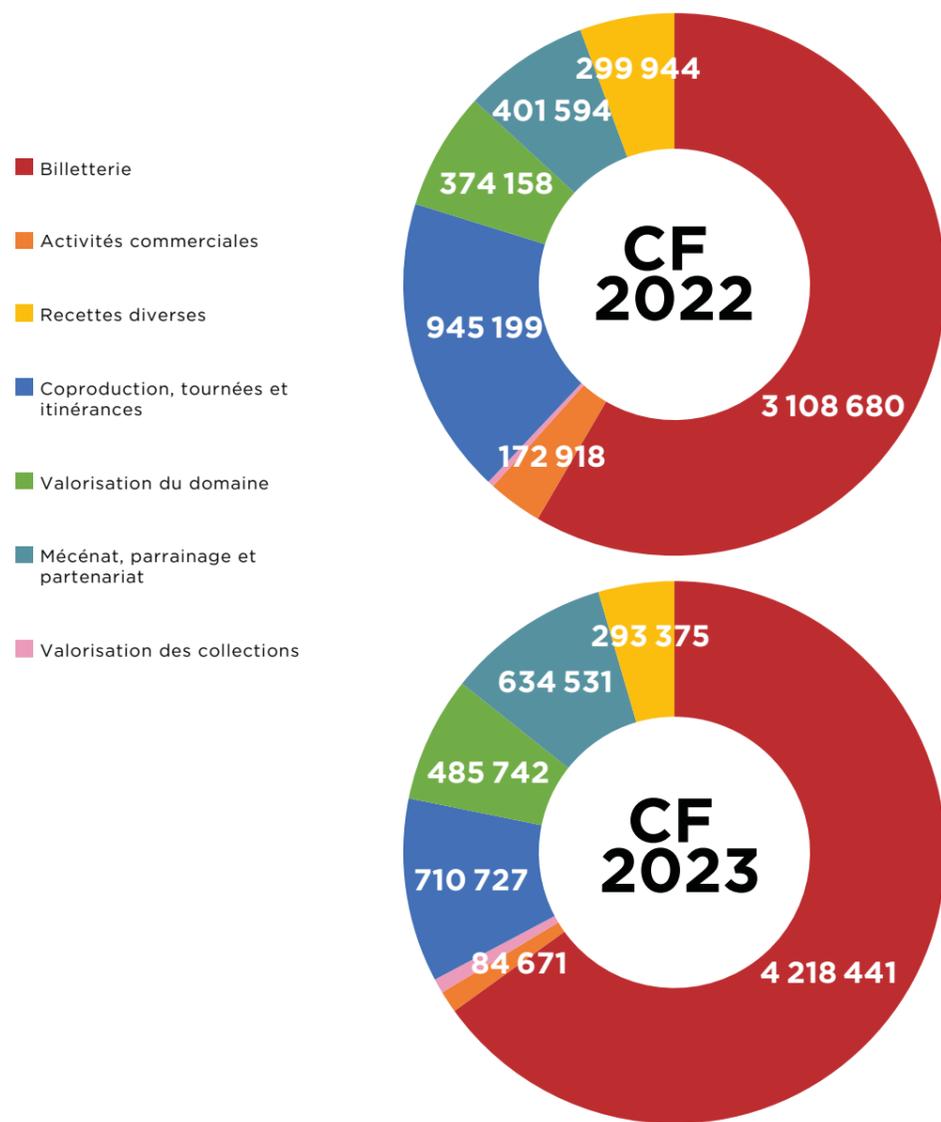
Concernant les **activités commerciales**, les recettes sont en baisse, principalement en raison de la fin de la régularisation des arrêtés de compte de coédition.

Les recettes liées à **la coproduction et à l'itinérance des expositions « hors les murs »** conçues par le musée sont également en baisse (0,70 M€ contre 2,10 M€ en 2021), du fait des nouveaux choix de programmation opérés par la gouvernance. Elles sont par ailleurs moins importantes qu'attendues au BR2, du fait de décalages d'encaissements à 2024.

Les recettes de **valorisation des collections** sont en baisse de 7 000 € par rapport à 2022, mais la participation à l'assurance n'a pas pu être encaissée en 2023 et sera décalée en 2024, ce qui masque une progression sur les frais administratifs des prêts d'œuvres (+ 94 000 €).

Les recettes de **valorisation du domaine** sont en progression de 112 000 € (30%) par rapport à 2022 : les recettes de privatisation progressent de 15 000 €, et la redevance de la librairie-boutique de 85 000 €, sous l'effet de la hausse de la fréquentation. Le Café sur le toit, qui a rouvert en 2023, a permis d'encaisser 9 000 €.

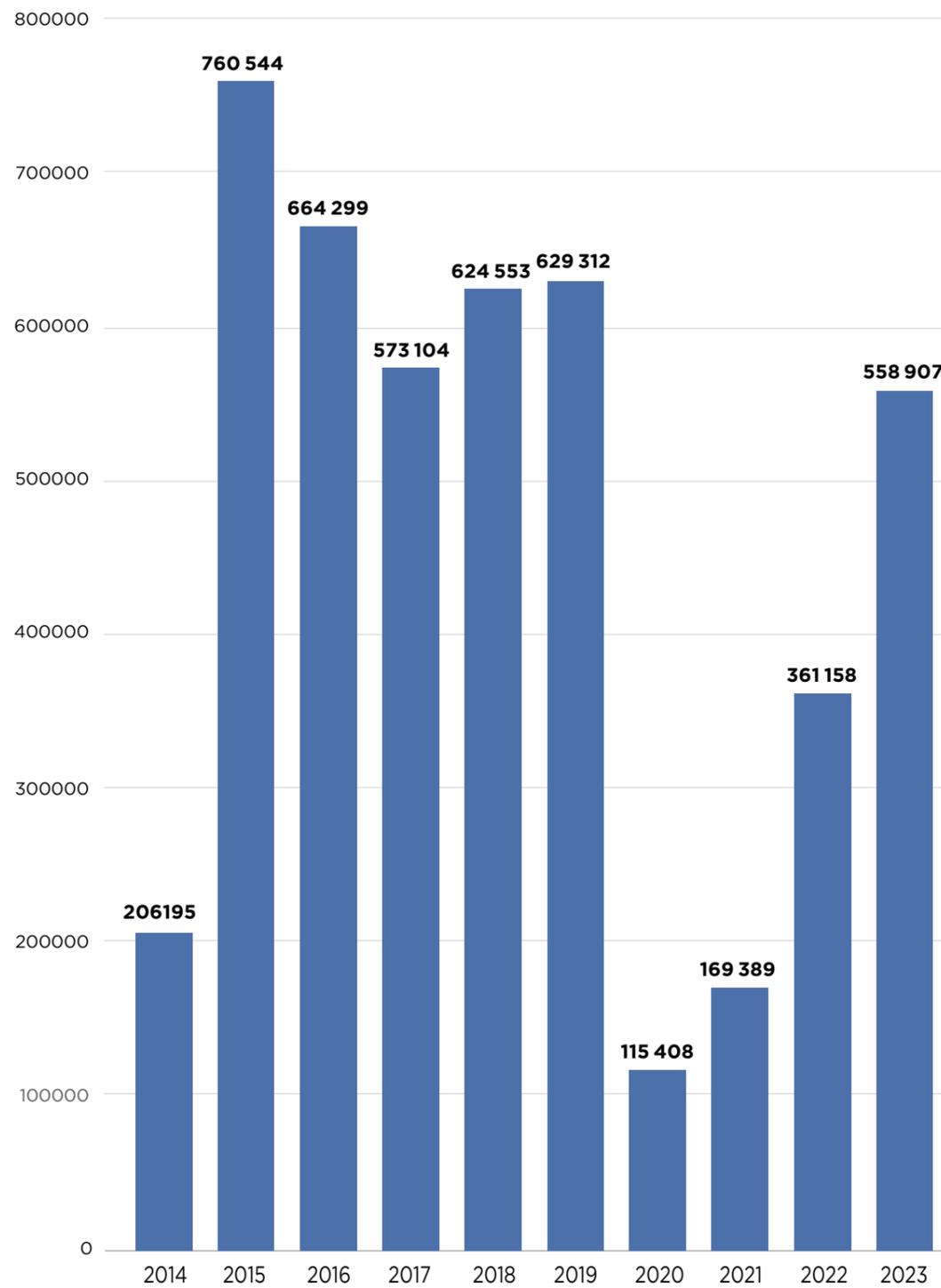
Les recettes de **mécénat** et de **parrainage** sont en hausse de 58%, malgré le report de l'encaissement des recettes de mécénat liées à la Fondation abritée par l'Académie des beaux-arts.



© Musée national Picasso-Paris / Voyez-vous

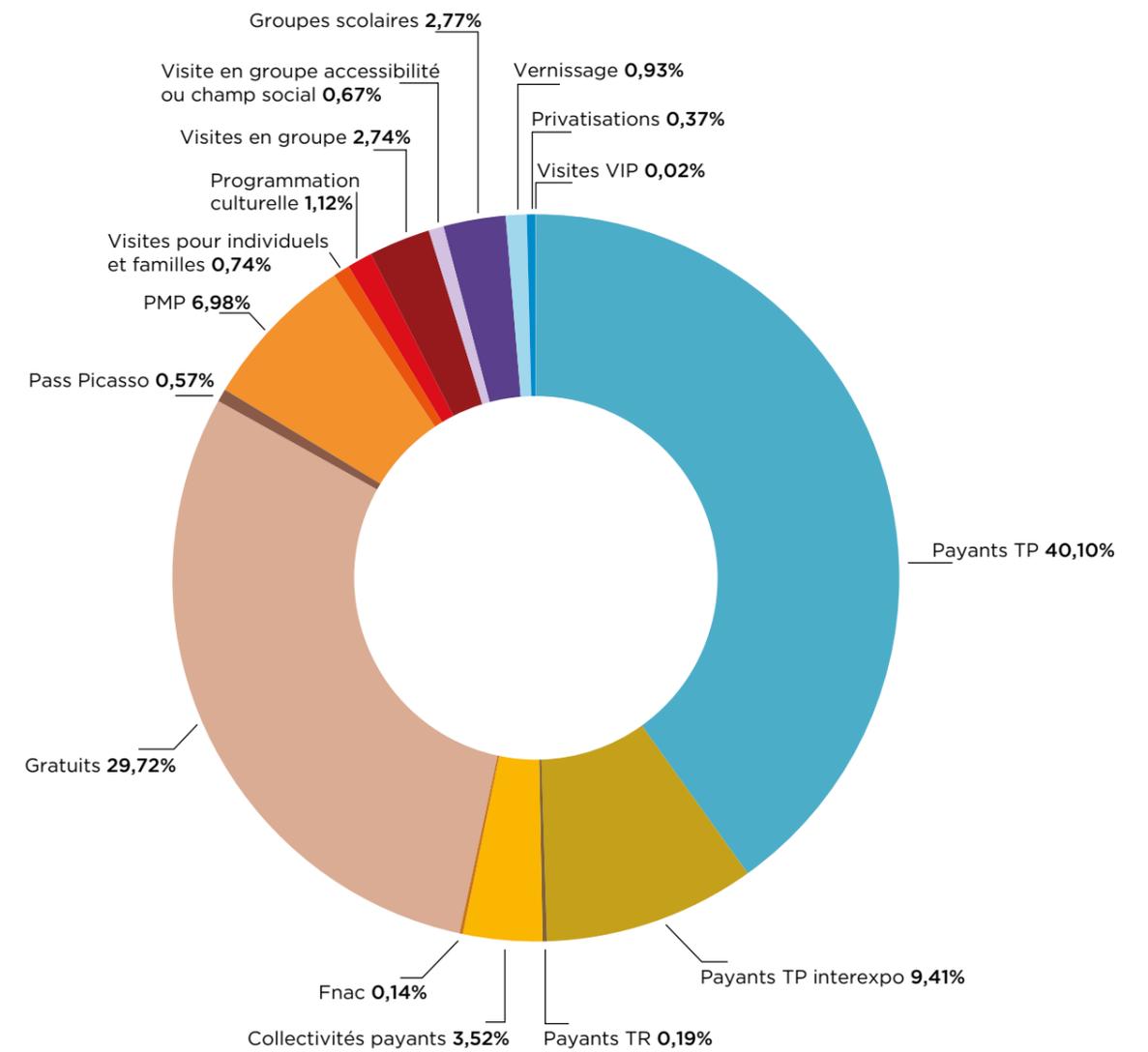


LE BILAN DE LA FRÉQUENTATION À L'HÔTEL SALÉ



90

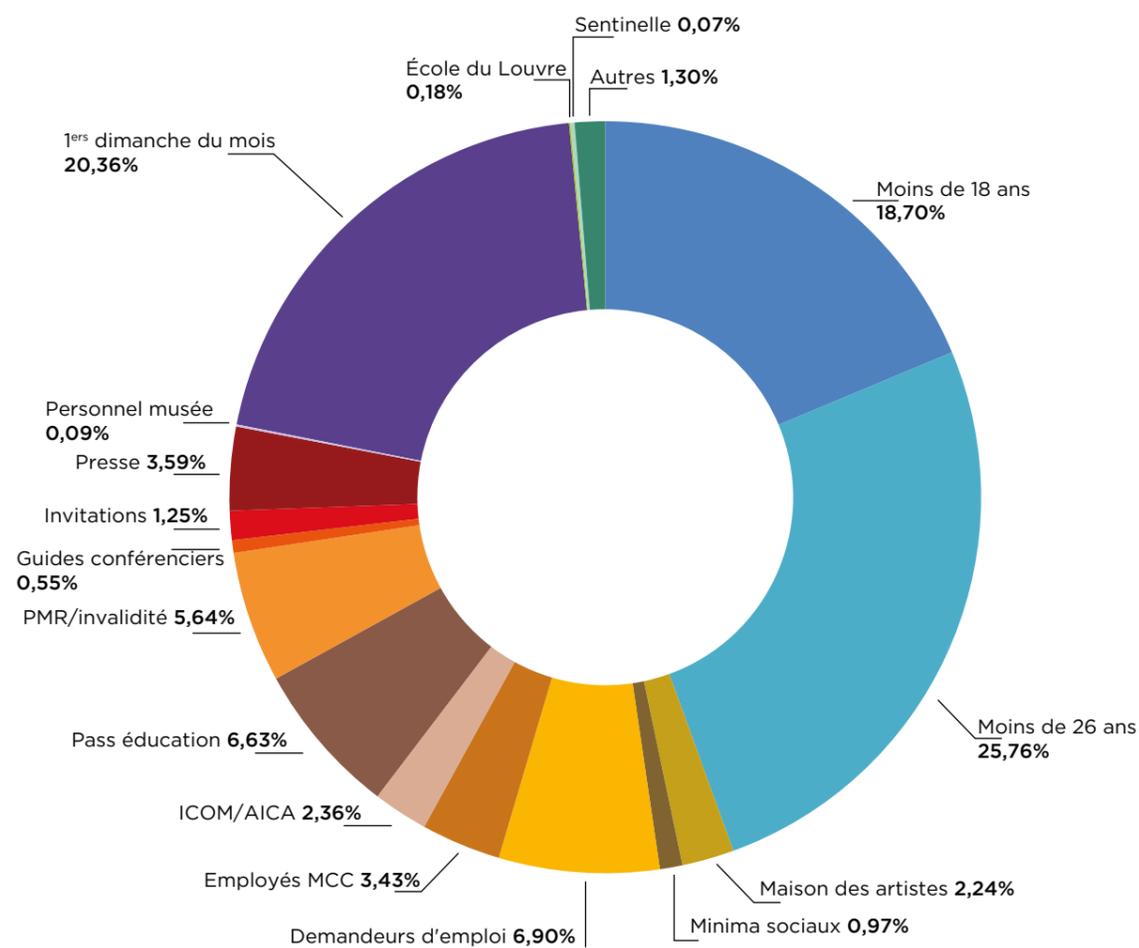
DÉTAIL CHIFFRÉ DE LA FRÉQUENTATION



91

FRÉQUENTATION CATÉGORIE GRATUITE 2023

DÉTAIL CHIFFRÉ CONCERNANT LES GROUPES SCOLAIRES



Répartition détaillée sur les créneaux dédiés pour l'année 2023

	Nombre de groupes	Nombre de participants
Visite conférence	351	8775
Visite-atelier	96	2400
Visite en autonomie	95	2375
Visite à distance	80	2000
TOTAL	622	15550

Répartition par types d'activités (hors visites à distance)

- **351** visites avec conférencier du musée
- **96** visites-ateliers avec conférencier du musée
- **95** visites en autonomie

Répartition par niveau scolaire (hors visites à distance)

- Cycle 1 : **41 groupes**
- Cycle 2 : **140 groupes**
- Cycle 3 : **89 groupes**
- Collège : **181 groupes**
- Lycée : **91 groupes**

Proportion d'établissements REP accueillis au musée :

32,66 % d'établissements

BILAN DE LA FRÉQUENTATION DE LA « CÉLÉBRATION PICASSO. 1973-2023 »

94

Musée	Lieu	Nom de l'exposition	Dates	Nombre de visiteurs
Kunstmuseum Basel	Suisse BÂLE	Picasso - El Greco.	11/06/2022 - 25/09/2022	95 839
Fundación Mapfre	Espagne MADRID	Julio González, Pablo Picasso et la dématérialisation de la sculpture	23/09/2022 - 08/01/2023	50 000
Kunstmuseum Pablo Picasso Münster	Allemagne MUNSTER	Fernande et Françoise	01/10/2022 - 22/01/2023	17 000
Museo Nacional Thyssen Bornemisza	Espagne MADRID	Picasso et Chanel	11/10/2022 - 15/01/2023	153 000
Musée de Montmartre	France PARIS	Fernande Olivier et Pablo Picasso, dans l'intimité du Bateau-Lavoir	14/10/2022 - 19/02/2023	44 500
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique	Belgique BRUXELLE	Picasso et l'abstraction	14/10/2022 - 19/02/2023	77 260
The Metropolitan Museum of Art	Etats-Unis NEW-YORK	Le cubisme et la tradition du trompe l'œil	20/10/2022 - 22/01/2023	144 766
Musée des Beaux-Arts de Lyon	France LYON	Picasso / Poussin / Bacchanales	26/11/2022 - 05/03/2023	56 000
Museu Picasso Barcelona	Espagne BARCELONE	Daniel-Henry Kahnweiler	02/12/2022 - 19/03/2023	123 287
Musée de l'Homme-Museum national d'histoire naturelle	France PARIS	Picasso et la préhistoire	08/02/2023 - 12/06/2023	109 947
The Mint Museum	Etats-Unis CHARLOTTE	Picasso Landscapes: Out of Bounds	11/02/2023 - 21/05/2023	70 000
Fondation Beyeler	Suisse BÂLE	Picasso - L'artiste et son modèle : Dernières toiles	19/02/2023 - 01/05/2023	73 000
Musée national Picasso-Paris	France PARIS	Célébration Picasso, la collection prend des couleurs! Direction artistique : Paul Smith	07/03/2023 - 27/08/2023	296 783
Museo de Belas Artes de A Coruña	Espagne A CORUÑA	Picasso blanc dans la mémoire bleue	23/03/2023 - 25/06/2023	49 094
Museo Archeologico Nazionale di Napoli	Italie NAPLES	Picasso e l'antico	05/04/2023 - 02/10/2023	309 599
Musée Picasso Antibes	France ANTIBES	Picasso 1969-1972 : La fin du début	08/04/2023 - 25/06/2023	60 000
Musée Magnelli, Musée de la céramique	France VALLAURIS	Formes et métamorphoses : la création céramique de Picasso	06/05/2023 - 30/10/2023	18 694
Museo Picasso Málaga	Espagne MÁLAGA	Picasso sculpteur : matière et coprs	09/05/2023 - 10/09/2023	151 346
Solomon R. Guggenheim Museum	Etats-Unis NEW-YORK	Jeune Picasso à Paris	12/05/2023 - 06/08/2023	233 983
La Casa Encendida	Espagne MADRID	Picasso : Sans titre	19/05/2023 - 07/01/2024	26 098
Brooklyn Museum	Etats-Unis NEW-YORK	It's pablo-matic: Picasso according to Hannah Gadsby	02/06/2023 - 24/09/2023	65 000
Museo Nacional del Prado	Espagne MADRID	Picasso, El Greco et le Cubisme Analytique	13/06/2023 - 17/09/2023	819 663
Museo Casa Natal Picasso	Espagne MÁLAGA	Les âges de Picasso	23/06/2023 - 01/10/2023	36 529

95

Museu del Disseny de Barcelona	Espagne BARCELONE	La voluntad de Picasso. Las cerámicas que inspiraron al artista	30/06/2023 - 17/09/2023	13 130
Cincinnati Art Museum	Etats-Unis CINCINNATI	Picasso Landscapes: Out of Bounds	24/06/2023 - 15/10/2023	34 446
Musée Goya- Musée d'art hispanique	France CASTRES	Goya dans l'œil de Picasso	30/06/2023 - 01/10/2023	22 351
Bode-Museum	Allemagne BERLIN	Picasso du musée Berggruen au Bodemuseum. Dialogues espagnols	13/07/2023 - 28/04/2024	102 200
The Metropolitan Museum of Art	Etats-Unis NEW-YORK	Picasso: A Cubist Commission in Brooklyn	14/09/2023 - 14/01/2024	164 816
Musée du Luxembourg	France PARIS	Gertrude Stein et Picasso. L'invention du langage	13/09/2023 - 28/01/2024	102 165
Von der Heydt Museum	Allemagne WUPPERTAL	Pablo Picasso - Max Beckmann	17/09/2023 - 07/01/2024	45 400
Palais princier de Monaco	Monaco MONACO	Pablo Picasso et l'Antiquité	16/09/2023 - 15/10/2023	25 268
MARe	Roumanie BUCAREST	L'effet Picasso	26/09/2023 - 22/01/2024	51 000
Museo Guggenheim Bilbao	Espagne BILBAO	Picasso sculpteur : matière et corps	29/09/2023 - 14/01/2023	296 898
MoMA	Etats-Unis NEW-YORK	Picasso à Fontainebleau	08/10/2023 - 17/02/2024	950 000
Museo Picasso de Málaga	Espagne MÁLAGA	L'écho de Picasso	03/10/2023 - 31/03/2024	352 080
Musée national Picasso-Paris	France PARIS	Sophie Calle. A toi de faire, ma mignonne	03/10/2023 - 28/01/2024	216 458
Museo Nacional Thyssen Bornemisza	Espagne MADRID	Picasso. Le sacré et le profane	04/10/2023 - 14/01/2024	138 159
Centre Pompidou	France PARIS	Picasso. Dessiner à l'infini	18/10/2023 - 15/01/2024	154 463
Museo Picasso Bcn y Fundación Miró Barcelona	Espagne BARCELONA	Miró - Picasso	19/10/2023 - 25/02/2024	475 695
Fundació Palau	Espagne CALDES D'ESTRAC	Picasso en la retina. Retratos de artistas catalanes	21/10/2023 - 18/02/2024	1 785
Casa de Velázquez	Espagne MADRID	Diego Velázquez invite Pablo Picasso... Et Carmen Calvo	27/10/2023 - 15/02/2024	3 000
Hispanic Society of America	Etats-Unis NEW-YORK	Picasso et les classiques espagnols	02/11/2023 - 04/02/2024	
Gagosian Gallery	Etats-Unis BÂLE	A Foreigner Called Picasso	10/11/2023 - 10/02/2024	21 500
Art Institute of Chicago	Etats-Unis NEW-YORK	Picasso: Drawing from Life	11/11/2023 - 08/04/2024	115 246 jusqu'au 8 mars
Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía	Espagne MADRID	Picasso 1906: La gran transformación	15/11/2023 - 04/03/2024	150 000
Musée national Picasso Paris	France PARIS	Symposium Célébration Picasso	07/12/2023 - 08/12/2023	11 100
TOTAL VISITEURS				6 230 702

DÉTAIL CHIFFRÉ DES CONTRATS

(COMMANDE PUBLIQUE)

SUIVI DES ACCORDS CADRES 2023

N° de l'accord-cadre	Objet de l'accord-cadre	Titulaire	Conditions financières	
			Part à bons de commande	Part forfaitaire
			Montant max HT part BC toutes périodes 1	TOTAL HT TF + TC actualisé2
2022-MNPP-0157 et 0164-AC	Prestations de numérisation patrimoniale de photographies et de contrôle pour le Centre d'Études Picasso du Musée national Picasso-Paris lot 2	BUREAU VAN DIJK	120 000,00 €	6 001,00 €
2022-MNPP-0157- et 0164-AC	Prestations de numérisation patrimoniale de photographies et de contrôle pour le Centre d'Études Picasso du Musée national Picasso-Paris lot 1	TRIBVN IMAGING	120 000,00 €	6 658,00 €
2022-MNPP-0161-AC	Prestations de conception et de suivi de la réalisation de projets de scénographie durables et rationalisés, et de graphisme pour le compte du Musée national Picasso-Paris	"multi-attributaires: Ateliers Jodar Valentina Dodi Gautrain AtoY Studio Matters"	280 000,00 €	
2023-MNPP-0163-AC	Prestations de maintenance et de support des applications ligéo pour le compte du Musée national Picasso-Paris [gré à gré]	EMPREINTE DIGITALE	125 000,00 €	11 000,00 €
2023-MNPP-0165-AC	Prestations d'assistance à la régie des œuvres du Musée national Picasso-Paris [gré à gré]	COREGIE	300 000,00 €	
2023-MNPP-0166-AC	Prestations de conception et de suivi de la réalisation de projets de scénographie durables et rationalisés, et de graphisme pour le compte du Musée national Picasso-Paris pour le réaccrochage des collections	STUDIO MATTERS	145 700,00 €	
2023-MNPP-0167 et 0168-AC	Prestations de gestion de comptes sur réseaux sociaux pour le Musée national Picasso-Paris lot 1	EUROPASS	100 000,00 €	
2023-MNPP-0167 et 0168-AC	Prestations de gestion de comptes sur réseaux sociaux pour le Musée national Picasso-Paris lot 2	ZIONSAY	220 000,00 €	
2023-MNPP-0169 et 0170-AC	Travaux d'agencement scénographique pour l'organisation des expositions du Musée national Picasso-Paris lot 1	"SOLID STAND EXPO DECO BAREM"	1 200 000,00 €	
2023-MNPP-0169 et 0170-AC	Travaux d'agencement scénographique pour l'organisation des expositions du Musée national Picasso-Paris lot 2	"EN ATTENDANT ARTECHNIC 50 LUX PRODUCTION"	1 200 000,00 €	
2023-MNPP-0173-AC	Prestations de traiteur pour le Musée national Picasso-Paris - plateaux repas, pauses café et thé	SRCN	100 000,00 €	
2023-MNPP-0175 et 0176-AC	Mission de conseil et mandat relatifs à l'achat d'espaces publicitaires sur tous types de supports pour le compte du Musée national Picasso-Paris lot 1	O CONNECTION	950 000,00 €	

2023-MNPP-0175 et 0176-AC	Mission de conseil et mandat relatifs à l'achat d'espaces publicitaires sur tous types de supports pour le compte du Musée national Picasso-Paris lot 2	O CONNECTION	950 000,00 €	
2023-MNPP-0177-AC	Prestations de conseil et d'accompagnement pour la mise en œuvre des projets éditoriaux pour le compte du Musée national Picasso-Paris	ANNIE DUFOUR	330 000,00 €	10 000,00 €
2023-MNPP-0178-AC	Prestations d'assurances d'œuvres d'art pour le compte du Musée national Picasso-Paris	WILLIS TOWERS WATSON FRANCE	295 000,00 €	
2023-MNPP-1029-MS	Prestations de conception et de suivi de la réalisation de scénographie pour l'exposition temporaire "Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia..."	SCENOGRAFIA / Valentina Dodi		18 725,00 €
2023-MNPP-1030-MS	Travaux de menuiserie d'agencement scénographique relatifs à l'organisation de l'exposition temporaire "Sophie Calle, À toi de faire, ma mignonne" au Musée national Picasso-Paris	BAREM		72 195,00 €
2023-MNPP-1031-MS	Travaux d'éclairage et d'installations électriques relatifs à l'aménagement scénographique de l'exposition temporaire "Sophie Calle, À toi de faire, ma mignonne" au Musée national Picasso-Paris	50 LUX PRODUCTIONS		21 416,00 €
2023-MNPP-1032-MS	Travaux de mise en peinture relatifs à l'aménagement scénographique de l'exposition temporaire "Sophie Calle, À toi de faire, ma mignonne" au Musée national Picasso-Paris	DUVAL ET MAULER		43 431,40 €
2023-MNPP-1034-MS	Mouvements et prestations de manutention relatifs à l'organisation de l'exposition temporaire "Sophie Calle, À toi de faire, ma mignonne"	CHENUE		4 880,00 €
2023-MNPP-1040-MS	Mouvements et prestations de manutention relatifs à l'organisation de l'exposition temporaire "Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia..." au Musée national Picasso-Paris [en publication]	CHENUE		342 705,00 €
2023-MNPP-1041-MA	Maîtrise d'œuvre pour l'aménagement mobilier de la salle de consultation et de la salle de conseil du Centre d'Études Picasso	PASCAL GRASSO ARCHITECTURE	39 999,00 €	
2023-MNPP-1043-MA	Fourniture et installation de rayonnages et équipements pour le magasin du centre d'études picassiennes pour le compte du Musée national Picasso-Paris	BRUYNZEEL RANGEMENTS	90 000,00 €	49 080,00 €
2023-MNPP-1044-MS	Marché subséquent travaux Rosenberg Peinture lot 1	DUVAL et MAULER		6 555,40 €
2023-MNPP-1045-MS	Marché subséquent travaux Rosenberg Menuiserie lot 2	STAND EXPO DECO		39 845,00 €
2023-MNPP-1046-MS	Marché subséquent travaux Rosenberg Electricité lot 4	ARTECHNIC		5 648,00 €
2023-MNPP-1048-MS	Prestations de conception et de suivi de la réalisation de scénographie pour l'exposition temporaire «Jackson Pollock. Les premières années » (titre provisoire)	ATOY (Naori Yamazoe + Cyril Cohen)	16 695,00 €	
2023-MNPP-1051-MS	Marché subséquent électricité ré-accrochage de la collection	ARTECHNIC		34 703,00 €
2023-MNPP-1052-MS	Marché subséquent menuiserie ré-accrochage de la collection	STAND EXPO DECO		149 367,00 €
2023-MNPP-1053-MS	Marché subséquent peinture ré-accrochage de la collection	DUVAL et MAULER SAS		38 487,40 €

DÉTAIL CHIFFRÉ DES CONTRATS

(HORS COMMANDE PUBLIQUE)

Nombre de contrats signés en 2023	372
Nombre de contrats de prêt d'œuvre des collections du musée	23
Nombre de contrats de co-organisation d'expositions	2
Nombre de MoU / Accord portant sur la phase préparatoire d'expositions hlm	2
Nombre de contrats de conférencier	86
Nombre de Partenariats culturels	20
Nombre de Partenariats média	19
Nombre de conventions de mécénat ou parrainage	6
Nombre de contrats de mise à disposition des espaces et lettres-accord	27
Nombre d'autorisations de tournage / prises de vues	4
Contrats de rétrocessions de droit (textes, photographies etc.)	7
Nombre de conventions de cession gratuite de bien meubles	12
Nombre de contrats de coédition	2
Nombre de contrats de cession de droit «CEP» (archives et photographies)	33
Nombre de contrats de cession de droits divers	17
Nombre de marchés liés à des prestations artistiques	8

98

CARTOGRAPHIE DES PRÊTS DU MUSÉE

EN 2023

Pays	Nombre d'expositions par pays	Nombre de prêts par pays
Allemagne	3	7
Espagne	11	131
Etats-Unis	8	54
France	18	861
Hongrie	1	1
Italie	4	8
Norvège	1	3
Pays-Bas	3	4
Roumanie	1	46
Royaume-Uni	1	1
Suisse	1	1
Total	52	1 117

99

ODJ DES PRINCIPALES INSTANCES DU MUSÉE

CONSEIL SCIENTIFIQUE ET COMMISSION D'ACQUISITIONS

SÉANCE DU MARDI 31 JANVIER 2023

1. Introduction par la présidente
2. Adoption du relevé de décisions de la séance conjointe du conseil scientifique et de la commission des acquisitions du 14/12/2021
3. Conseil scientifique
 - 3.1. Programmation 2023/2024
 - 3.2. Point d'étape sur le Centre d'Études Picasso
 - 3.3. Expositions hors-les-murs et co-organisations
4. Commission des acquisitions
Propositions d'acquisitions :
 - Un carnet de pablo Picasso et deux photographies de dora maar (proposition de don)
 - Deux dessins et une coupe en argent de pablo Picasso (proposition de don)
 - Ensemble de photographies de dora maar (proposition de don)
5. Date des prochains conseils scientifiques et commissions des acquisitions

CONSEIL D'ADMINISTRATION

SÉANCE DU 16 MARS 2023

1. Procès-verbal de la séance du 1er décembre 2022 (pour approbation)
2. Compte financier de l'exercice 2022 (pour approbation)
3. Bilan de la fréquentation 2022 (pour information)
4. Autorisation donnée à la Présidente de signer les protocoles d'accord transactionnels dans la limite de 30 000 euros (pour approbation)
5. Révision de la grille tarifaire applicable aux interventions de conférenciers (pour approbation)
6. Recueil des signalements émanant de lanceurs d'alerte auprès du collège de déontologie du Ministère de la culture (pour approbation)
7. Liste des marchés publics conclus par délégation en 2022 (pour information)

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXTRAORDINAIRE

SÉANCE DU 11 MAI 2023

1. Création d'une Fondation abritée Musée national Picasso-Paris - Académie des beaux-arts (pour avis)

COMITÉ SOCIAL D'ADMINISTRATION

SÉANCE DU 16 MAI 2023

1. Désignation du secrétaire adjoint de séance
2. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
3. Projet de règlement intérieur du CSA (pour avis)
4. Programmation des travaux pour l'année 2023
5. Structuration de départements au sein de la Direction de la production
6. Création d'un poste de responsable du Centre d'Études Picasso
7. État des lieux des effectifs à fin 2022 et situation début 2023
8. Questions diverses

CONSEIL D'ADMINISTRATION

SÉANCE DU 4 JUILLET 2023

1. Procès-verbal des séances du 16 mars 2023 et du 11 mai 2023 (approbation)
2. Rapport d'activité 2022 (approbation)
3. Programmation des expositions 2023-2025 (approbation)
4. Budget rectificatif N°1 relatif à l'exercice 2023 (approbation)
5. Avancement du projet de Centre d'Études Picasso (information)
6. Renouvellement de la prise à bail d'un local, 4 rue de Thorigny, Paris 3° (approbation)
7. Divers

COMITÉ SOCIAL D'ADMINISTRATION

SÉANCE DU 16 OCTOBRE 2023

1. Approbation du règlement intérieur du CSA (pour avis)
2. Adoption du procès-verbal des séances du CSA du 16 mai 2023 (pour avis)
3. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
4. Restauration collective : projet de mise en place d'un dispositif de titres-restaurant (pour information)
5. Revalorisation des primes d'intérim conformément à la note ministérielle du 24 juillet 2023 (pour avis)
6. Mesures en faveur des personnels du Musée national Picasso-Paris : chèque cadeau et demande de revalorisation des bons d'habillement (pour information)
7. Projet de recrutement d'agents contractuels sur le plafond d'emploi de l'établissement en contrat à durée indéterminée, suivant les dispositions des articles L332.2 à L332.4 du code général de la Fonction publique (pour information)
8. Point d'étape sur l'utilisation et l'aménagement des lieux de travail :
 - 8.1 Installation des équipes de la Direction des collections et de la médiation et de la Direction de la Production au sein du bâtiment du Minutier (pour information)
 - 8.2 Installation temporaire des équipes de la Direction de la communication et du développement des publics au sein du 4 rue de Thorigny : point d'étape (pour information)
9. Organisation interne de la direction des collections et de la médiation : présentation de la démarche (pour information)
10. Mission d'appui et d'expertise d'Olivier Donat (pour information)
11. Questions diverses

CONSEIL SCIENTIFIQUE ET COMMISSION DES ACQUISITIONS

SÉANCE DU MARDI 7 NOVEMBRE 2023

1. Introduction par la présidente
2. Conseil scientifique
 - 2.1. Retour sur l'exposition Faith Ringgold
 - 2.2. Retour sur l'exposition « Célébration Picasso, la collection prend des couleurs ! », Sous la direction artistique de paul smith
 - 2.3. Retour sur le séminaire « Picasso aujourd'hui »
 - 2.4. Programmation à venir
 - 2.5. Symposium international dans le cadre de la Célébration Picasso (7 & 8 décembre 2023)
3. Commission des acquisitions
 - 3.1. Présentation de la dernière dation
 - 3.2. Œuvre de Pascal Convert pour le Centre d'Études Picasso
4. Dates des prochains conseils scientifiques et commissions des acquisitions

**COMITÉ SOCIAL D'ADMINISTRATION
FORMATION SPÉCIALISÉE EN MATIÈRE DE SANTÉ,
SÉCURITÉ ET CONDITIONS DE TRAVAIL DU CSA
SÉANCE DU 20 NOVEMBRE 2023**

1. Désignation du secrétaire adjoint de séance (pour avis)
2. Adoption du procès-verbal de la séance extraordinaire de la formation spécialisée du 19 juillet 2023 (pour avis)
3. Désignation d'un référent harcèlement (pour avis)
4. Mesures relatives au plan Vigipirate renforcé (pour information)
5. Examen des registres santé et sécurité au travail (pour information)
6. Préparation du DUERP (pour débat)
7. Analyse des accidents du travail 2022 et 2023 (pour information)
8. Rapport annuel du médecin du travail (pour information)
9. Absence de conseiller et d'assistant de prévention (pour information)
10. Point d'étape : installation provisoire des équipes du département de la Communication au 4 rue de Thorigny et programmation des travaux des bureaux du 2^e étage - 20 rue de la perle (pour information)
11. Fiche de mission ISST (pour information)
12. Composition d'une délégation de la formation spécialisée (pour avis)
13. Questions diverses

**CONSEIL D'ADMINISTRATION
SÉANCE DU 5 DÉCEMBRE 2023**

1. Procès-verbal de la séance du 4 juillet 2023 (pour approbation)
2. Révision de la grille tarifaire du musée (pour approbation)
3. Budget rectificatif n°2 de l'exercice 2023 (pour approbation)
4. Budget initial de l'exercice 2024 (pour approbation)
5. Avenant à la Convention créant la Fondation abritée Musée national Picasso-Paris/ Académie des beaux-arts (pour approbation)
6. Attribution de la concession café et restauration légère du « Café sur le toit » dans le cadre d'une occupation temporaire du domaine public (pour approbation)
7. Approbation de la prise à bail d'un local au 4 rue de Thorigny (pour approbation)
8. Décision d'attribution de bons d'achat aux agents en fin d'année (pour approbation)
9. Revalorisation de la prime d'intérim (pour approbation)
10. Contrôle interne financier : présentation du plan d'action (pour approbation)
11. Admission en non-valeur (pour approbation)

**COMITÉ SOCIAL D'ADMINISTRATION
SÉANCE DU 18 DÉCEMBRE 2023**

1. Approbation du procès-verbal de la séance du CSA du 16 octobre 2023 (pour avis)
2. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment prenant en considération les questions diverses débattues lors du CSA du 16 octobre 2023 (pour information)
3. Point d'étape sur l'organisation de la direction des collections et de la médiation (pour information)
4. Projet de recrutement d'agents contractuels sur le plafond d'emploi de l'établissement en contrat à durée indéterminée, suivant les dispositions des articles L332.2 à L332.4 du code général de la Fonction publique (pour information)
5. Point d'étape modes de restauration pour les agents du musée (pour information)
6. Contrat d'objectifs et de performance du Musée national Picasso-Paris (pour information)
7. Programmation des travaux du CSA 2024 (pour débat)
8. Questions diverses

EXTRAITS REVUE DE PRESSE CONCERNANT LES EXPOSITIONS DE L'HÔTEL SALÉ

Le Monde

► 2 février 2023 - N°24285

PAYS : France
PAGE(S) : 1;22
SURFACE : 76 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Première page
DIFFUSION : 275310
JOURNALISTE : Philippe Dagen



Art
Rétrospective,
à Paris, de l'Afro-
Américaine
Faith Ringgold

PAGE 22

CULTURE Sous la bannière militante de Faith Ringgold

A 92 ans, l'artiste afro-américaine, dont l'œuvre épouse les luttes des Noirs, fait l'objet d'une première rétrospective en France, à Paris

EXPOSITION

Faith Ringgold? Vous ne connaissez pas ce nom? Ce n'est pas surprenant, puisque son œuvre fait pour la première fois l'objet d'une rétrospective en France, alors que l'artiste a eu 92 ans en 2022, étant née, à Harlem, le 8 octobre 1930. Dans quelques années, on doit espérer qu'il sera devenu familier, car c'est celui de l'une des principales artistes de la seconde moitié du XX^e siècle. Et qu'il aura pris place dans une histoire de l'art largement revue et corrigée par rapport à celle qui a encore cours aujourd'hui. C'est dire l'importance de l'exposition qui se tient au Musée Picasso, depuis le 31 janvier, version concentrée (une cinquantaine d'œuvres), pour cause de place, de celle qui a eu lieu au New

Museum de New York, en 2022. Sa présence chez Picasso s'explique aisément : il est l'une de ses références principales depuis ses débuts, qu'elle lui rende hommage ou se montre critique envers lui. Mais il est clair qu'une plus grande rétrospective au Centre Pompidou, qui l'a ignorée jusqu'à présent, aurait été plus satisfaisante encore. Ringgold est donc une peintre afro-américaine, issue d'une famille ouvrière de Harlem. Elle se forme, de 1948 à 1955, au City College de New York, et non dans un établissement prestigieux tel l'Art Students League. La spécialité beaux-arts y étant interdite aux femmes, elle s'y inscrit en éducation artistique, ce qui ne l'empêche pas d'apprendre les principes de son art auprès du peintre Robert Gwathmey, connu pour son refus des préju-

gés racistes.

Portraits et oppression

Elle épouse un jazzman en 1950, en divorce deux filles plus tard, en 1954, et gagne sa vie comme enseignante d'arts plastiques dans les écoles publiques de New York. En 1961, avec sa mère, couturière de profession, et ses filles, elle accomplit un premier voyage en France et en Italie. Son œuvre personnelle commence peu après et, en 1963, elle s'engage dans la série « The American People », représentation épurée et dense à la fois de la société nord-américaine. Le contexte, ce sont les luttes pour l'égalité des droits civiques des citoyens américains d'origine africaine, descendants d'esclave. En 1963, Martin Luther King est brièvement emprisonné et, le 28 août, à Washington, prononce





PAYS : France
PAGE(S) : 20; 21
SURFACE : 74 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Images
DIFFUSION : 101616
JOURNALISTE : Judicaël Lavrador



► 28 janvier 2023 - N°12939

IMAGES/

Faith Ringgold Black lives matière

A 92 ans, l'artiste afro-américaine à l'œuvre figurative et militante reçoit enfin une reconnaissance institutionnelle méritée. Le musée Picasso à Paris lui consacre une exposition, un an après une rétrospective new-yorkaise.

104



Tous droits de reproduction réservés

PAYS : France
PAGE(S) : 22
SURFACE : 68 %
PERIODICITE : Mensuel

JOURNALISTE : Camille Viéville



Art Newspaper [The]

► 1 mars 2023 - N°50

LES RÉCITS PLURIELS ET POLITIQUES DE FAITH RINGGOLD

Le musée national Picasso-Paris propose la première rétrospective française de l'œuvre majeure de cette artiste africaine-américaine.

PARIS. Née à Harlem en 1930, Faith Ringgold, peintre, artiste textile, performeuse et auteure, déploie depuis les années 1960 un art politique et pluriel, reflet de son militantisme en faveur des droits civiques et de l'émancipation des femmes. Formée au City College of New York – premier établissement supérieur public et gratuit des États-Unis –, elle est marquée par la Renaissance de Harlem, vaste mouvement culturel qui vivifie la production artistique africaine-américaine de l'entre-deux-guerres, mais également par la modernité européenne. Ici se loge, du reste, la raison d'une rétrospective au musée national Picasso-Paris : par-delà la valeur intrinsèque de son œuvre, que l'exposition s'emploie adroitement à révéler, le regard aussi passionné que critique posé par Faith Ringgold sur Pablo Picasso a éveillé l'intérêt de Cécile Debray, présidente du lieu, soucieuse de repenser la postérité du peintre espagnol. À partir des années 1970, Faith Ringgold mêlera à ses influences initiales des emprunts à des pratiques populaires telles que le tanka (tissu peint de la culture bouddhiste tibétaine), les masques ou le *quilt* (patchwork), sans omettre de nombreux clins d'œil à la scène new-yorkaise, du pop d'Andy Warhol au néo-dadaïsme de Jasper Johns.

Placée sous le commissariat de Cécile Debray, l'exposition est conçue de manière chronologique et articulée autour de quelques-unes des séries importantes qui structurent l'œuvre de Faith Ringgold. Elle commence par un petit ensemble de tableaux de figures du début des années 1960,

Early Works, dont un très bel auto-portrait. Dès cette introduction, on comprend l'ambition de l'artiste : offrir à la communauté noire de son pays une visibilité, une place, mais aussi un récit qui lui ont été refusés depuis des décennies, en raison de la colonisation, de l'esclavagisme et de la ségrégation. Ainsi, elle stylise les visages travaillés par aplats de couleurs sourdes rehaussées de vert émeraude ou de bleu, et aux lignes sinieuses. À l'expression figée des cinq hommes blancs fixant même le spectateur (*Early Works #15 : They Speak No Evil (Ils ne disent pas de mal)*, 1962), elle oppose l'individualisation des traits et le sourire des Africains-Américains (*Early Works #20 : Black and Blue Man*, 1964). Car la figuration, commune à d'autres artistes de Harlem (Norman Lewis, William H. Johnson...), est la voie qu'elle choisit d'emprunter, propre, pense-t-elle, à traduire ses émotions et ses combats, en rupture avec le formalisme froid alors en vogue : « *L'art militant était méprisé pour être naïf, voire vulgaire* », note-t-elle, consciente d'un positionnement à contre-courant.

UN PANORAMA AFRICAIN-AMÉRICAIN

Consacrées à deux séries clés, *American People* (1963-1967) et *Black Light* (1967-1969), les deuxième et troisième sections du parcours montrent combien l'œuvre de Faith Ringgold est ancrée dans les luttes qu'elle soutient. Tandis que le Civil Rights Act est promulgué en 1964 – mettant fin à la ségrégation raciale –, Faith Ringgold entreprend, dans la première de ces deux

séries, une révision sans concession de l'*American way of life*. Elle y dépeint les profondes inégalités qui subsistent dans la société états-unienne, sa violence intrinsèque, son hypocrisie. Le visage peu avenant des « voisins » (*American People Series #3 : Neighbors*, 1963) ou au contraire, celui doux d'un homme bien mis (*American People Series #6 : Mr. Charlie*, 1964), tous blancs, mettent ainsi au jour les tensions entre les communautés. Quant à *American People Series #17 : The Artist and His Model*, il souligne avec une ironie féroce le désintérêt de certains artistes noirs pour l'engagement, sottement satisfaits d'être enfin autorisés à peindre des femmes blanches. À l'été 1967, au cours duquel les violences policières contre les Noirs se multiplient, Faith Ringgold achève la série par trois compositions de grand format. Parmi elles, *American People Series #20 : Die* dote la représentation d'une scène d'émeute sanglante d'une même puissance que celle du bombardement du village de Guernica par Picasso – le tableau homonyme du peintre espagnol a été très admiré par la jeune artiste au Museum of Modern Art, à New York, où il était conservé entre 1939 et 1981.

La série *Black Light*, entamée en 1967, prolonge certaines voies explorées dans les *Early Works* pour célébrer la beauté des Africains-Américains et de leur culture. Faith Ringgold utilise une palette sombre combinée aux couleurs du drapeau panafricain (rouge, vert, noir) et du féminisme (violet) pour esquisser des formes épurées et rythmées, inspirées de masques et de motifs

105



Tous droits de reproduction réservés



À partir de mardi, une exposition du musée Picasso rend hommage à l'artiste espagnol mort il y a cinquante ans, sous la direction artistique d'un grand fan de cyclisme, Paul Smith. Pas un hasard.

VINCENT HUBÉ

Pablo Picasso-Paul Smith, la rencontre inattendue. Pour les cinquante ans de la mort de l'artiste espagnol, le musée Picasso a décidé de confier au créateur anglais la direction artistique de sa prochaine exposition, « Célébration Picasso, la collection prend des couleurs ! ». Une exposition qui s'ouvre mardi à Paris et restera en place jusqu'à fin août. « Paul Smith, ce n'est pas l'univers de Picasso, ça pouvait paraître un peu improbable, prévient d'entrée Cécile Debray, la présidente du musée. C'est d'abord un styliste qui joue beaucoup avec les objets, avec les couleurs. Nous l'avons appelé pour mettre en valeur la collection dans son univers. » De son côté, Paul Smith s'est d'abord dit

« très surpris mais aussi très effrayé » quand il a reçu la proposition, il y a trois ans (voir page 43).

Plus tauromachie que cyclisme

Un retour dans la capitale pour le couturier qui avait présenté sa première collection hommes à Paris en 1976. Dans cette grande rétrospective Picasso, une œuvre a sûrement été décisive dans l'acceptation de ce passionné de cyclisme. Une des pièces majeures de la collection, justement choisie pour illustrer l'affiche de l'exposition : une « Tête de taureau » composée d'un guidon rouillé et d'une

selle de vélo en cuir. « Quand Paul Smith la découvre, il dit : "c'est mon œuvre", confie la patronne du musée. En général, les Picassiens y voient d'abord la corrida, lui voit le cyclisme. Il s'est choisi cet objet fétiche pour commencer son dialogue avec Picasso. » Un dialogue symbolisé par la salle dédiée à cette sculpture, où le créateur anglais a fait installer des selles et des guidons modernes en regard de l'œuvre originale. Picasso et le cyclisme, ce n'était pourtant pas gagné d'avance...

À la différence de Paul Smith, difficile de faire de Picasso un authentique fan de vélo. « Je ne crois pas l'avoir vu sur une bicyclette, avance Cécile Debray. Il aimait bien les voitures. Et encore, il avait un





L'ÉVÉNEMENT

PAUL SMITH ET PICASSO, RÉSONANCES POP

108



EXPOSITION | MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS
Du 3 octobre au 7 janvier

Sophie Calle chez Picasso : «Pousse-toi de là que je m'y mette»

Invitée à investir le musée Picasso, la plasticienne est arrivée avec ses œuvres mais aussi la totalité de sa maison, dissimulant celles du maître pour les remplacer par les siennes. Un déménagement qui s'est transformé en une troublante exposition testament. Fascinant.

Par Natacha Wolinski



Sophie Calle devant son nouveau chez elle parisien, dont elle occupe les quatre niveaux.

Depuis plusieurs mois, Sophie Calle a quitté sa maison de Malakoff. Au milieu de juillet, un camion a emporté son mobilier. L'artiste habite chez des inconnus. Ils lui prêtent des appartements, des maisons à Paris. Après s'être fait connaître en invitant des gens à venir dormir quelques heures dans son lit, Sophie Calle fait son nid chez les autres. Faut-il lire dans ce nomadisme les signes d'un nouveau projet, une de ces machinations dont elle a le secret ? Peut-être. Peut-être pas. Personne ne s'étonne plus de la bizarrerie de ses trajectoires.

Laissons pour le moment Sophie Calle dans un hôtel particulier, par exemple, et suivons la piste de son mobilier. Nul besoin d'embaucher un détective privé, comme elle aime parfois le faire, pour le retrouver. Il occupe tout le deuxième étage de l'Hôtel Salé, dans le Marais. Devenu en 1985 Musée national Picasso-Paris, l'édifice abrite près de 5000 œuvres de l'artiste le plus célèbre du monde. Sans y loger, Sophie Calle s'est donc aussi installée chez Picasso. «C'est Laurent Le Bon [président du musée de 2014 à 2021, ndr] qui m'a invitée, en 2019», raconte-t-elle. L'affaire remonte à loin, donc. «Oui, mais à l'époque, je n'ai pas été emballée à l'idée de me confronter à Picasso. Ce que

je fais n'a rien à voir avec son œuvre, j'imagine que c'est pour cette raison que j'ai été invitée. Il n'y avait pas de comparaison possible. Mais tout de même, je ne me sentais pas de taille. J'ai refusé. Laurent Le Bon m'a répondu qu'il était patient.» Qu'en dit l'intéressée ? «Je songeais à cette époque à un grand programme international de célébration des 50 ans de la mort de Picasso. Cela impliquait de nombreux prêts à des musées partenaires. J'ai eu l'idée d'inviter Sophie Calle pour qu'elle investisse l'ensemble des espaces et dialogue avec une sélection restreinte d'œuvres de Picasso.»

Bienvenue chez Picasso

Dans ce genre d'affaire, le hasard finit toujours par s'inviter et, pour une artiste comme Sophie Calle, qui intègre volontiers l'imprévu dans ses règles de jeu, il n'y a que des hasards heureux. En 2021, alors que le Covid sévit, Laurent Le Bon lui propose de faire un tour au musée. «Là, j'ai découvert que les œuvres étaient toutes protégées par du papier kraft ou du Tyvek. Elles étaient restées à leur place, ainsi que les cartels, mais n'étaient pas visibles, telles des fantômes. Est-ce moi qui ai dit à Laurent Le Bon "Sans Picasso, c'est peut-être possible" ou lui qui a suggéré "Sans Picasso ? Si tu veux." Je ne sais plus. Je me souviens que la proposition de vider le musée des œuvres de Picasso est venue comme ça, presque comme une plaisanterie.»

On se doute que Sophie Calle a dû se réjouir que l'institution ait «invisible» les œuvres du maître et qu'elle ait juste eu à pousser le curseur de l'effacement jusqu'au bout. Son exposition s'intitule «A toi de faire, ma mignonne» et se place, si on l'écoute, sous le regard de Picasso – dont elle

PAGE DE DROITE

Sophie Calle Pablo Picasso, Fant dessin, 1923

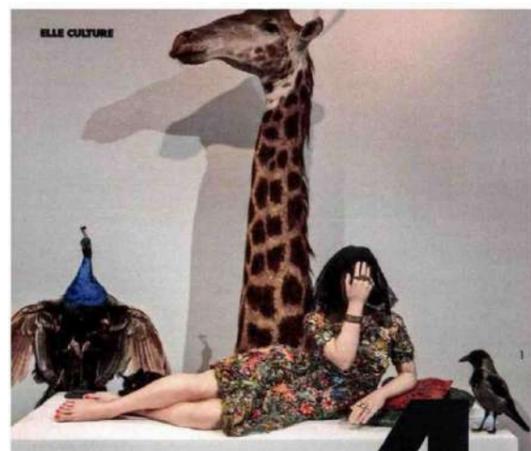
Au cours de sa carrière, Sophie Calle a réalisé plusieurs séries sur des œuvres manquantes dans les musées (pour cause de vol ou de prêt), qui revivent à travers les descriptions qu'en font, de mémoire, les personnels des institutions. Ici, le tableau est bien présent mais il est recouvert d'un voile sur lequel sont brodés les propos des conservateurs, gardiens de musée, femmes de ménage, etc., qui décrivent le tableau intitulé *Fant dessin* et représentant le fils de Picasso en 1923.

2023, sérigraphie brodée sur voile, huile sur toile, 180 x 97 cm.

62 | *BeauxArts*

109





4.

Sophie Calle PICASSO EMOI

PAR SOLINE DELOS

C'est une exposition fleuve. Du Sophie Calle en grand et du grand Sophie Calle. L'artiste investit le musée Picasso avec une totale carte blanche, à l'occasion des 50 ans de la mort du peintre. Le lien n'a rien d'une évidence entre le maître espagnol et l'artiste conceptuelle, qui tisse une œuvre presque immatérielle à coups de récits en textes et en images souvent puisés dans sa propre vie. Mais pendant le confinement, se promenant seule dans le musée clos, elle photographie les tableaux et sculptures, protégés par des bâches de fortune. Première pierre du projet « Si je ne pouvais pas me confronter à Picasso, je pouvais me confronter à ses fantômes », s'amuse-t-elle. À partir de là, elle puise dans la vie et l'œuvre du maître des citations, des anecdotes et des obsessions qui résonnent avec les siennes – l'absence, le manque, la mort... Picasso pense que la peinture est un métier d'aveugle ? Sophie Calle voile cinq toiles du maître et demande aux conservateurs, gardiens et autre personnel du musée de les décrire – pour mesurer ce qu'il en reste. Il a peint seul « Guernica ». Sophie Calle rassemble les œuvres de ses amis et compose sur le mur une constellation aux dimensions exactes du chef-d'œuvre espagnol. Ce jeu de va-et-vient facétieux et impertinent atteint son apothéose aux deux derniers étages du

musée, où la mort règne en maître, sur un mode doux-amer. Picasso la conjurait à travers mille superstitions, Sophie Calle, elle, s'y confronte en imaginant sa succession post mortem. Elle demande ainsi à Drouot de faire l'inventaire du contenu de sa maison et l'expose comme dans une salle des ventes – accompagné par un film pimanté d'anecdotes. Ainsi, à propos de ses nombreuses photos de fesses : « J'aime collectionner les culs car mes parents n'avaient pas de choses en commun à part des fesses plates. » Quant au « Bain turc » d'Ingres, revisité par Martial Rayssé, c'est un cadeau de son père, arrivé chez Sophie Calle au moment même où elle venait de se faire quitter par le peintre. L'art des coïncidences... Et, dans un pêle-mêle de dédicaces de livres, on se délecte de celle de Dennis Hopper « For Sophie Calle. I love you bitch ». Savoureux comme ses nombreux projets censurés ou pas aboutis, qui peuvent sembler farfelus mais révèlent une infinité de possibilités imaginaires, comme la traque des « dernières fois », son envie d'acheter les secrets d'inconnus ou sa rencontre avec Monsieur Oul... Un irrésistible hommage, qui est aussi un pied de nez à la pompe attendue de cet anniversaire. « À TOI DE FAIRE, MA MIGNONNE », jusqu'au 7 janvier 2024, musée Picasso, Paris-3.

1. « LE CENOTAPHE DE SOPHIE », DE SERENA CARONE, 2017. 2. « MY MOTHER, MY CAT, MY FATHER », 2017. 3. « PICASSO, LA CHEVRE », 1950 et 2023.



CULTURE

LE TESTAMENT DE SOPHIE CALLE

L'ARTISTE FRANÇAISE, CÉLÉBRÉE INTERNATIONALEMENT, PREND POSSESSION À SA MANIÈRE OBSESSIONNELLE DU MUSÉE PICASSO À PARIS. MÉMOIRE, DEUIL, ABSENCE AIGUË AU PROGRAMME.

VALÉRIE DUPONCHELLE @VDuponchelle

Sophie Calle ou l'esprit français. Il faut une certaine insolence ou une franche assurance pour prendre d'assaut le musée Picasso et y mettre « Sophie Calle » à tous les étages. Fine mouche, l'une des plus célèbres de nos artistes à l'international, la plus raisonnable aussi, annonce la couleur : mauve, couleur de la créativité, la méditation, la délicatesse ou du rêve, symbole de l'amour caché, voire du deuil, de la solitude ou de la tristesse. C'est en douceur que se présente l'envahisseur dans le plan de visite revu comme un organigramme : Sophie Calle sur quatre étages donc, Sophie Calle en quatre chapitres où domine le sentiment. S'il paraît fou de vider un musée monographique de ses trésors pour faire un événement contemporain, il faut reconnaître que l'invitée a l'envergure nécessaire pour faire siens des lieux autrement consacrés. Ceux qui aiment Picasso iront le pister auprès de son amie Gertrude Stein dans l'invention d'un langage au Musée du Luxembourg, ou dans l'infini fabuleux de ses 900 dessins au Centre Pompidou. Du Minotaure, il ne reste ici que la trace.

Née à Paris le 9 octobre 1953, Sophie Calle fête ses 70 ans avec impertinence au Musée Picasso. Mettant son ordre personnel dans l'hôtel Salé, un des hôtels particuliers baroques du Marais où les touristes vont pieusement retrouver Picasso (le merveilleux *Autoportrait* de la période bleue, Paris, 1901, est resté, avec *L'Artiste devant sa toile*, Paris, 22 mars 1938, et *Le Jeune Peintre*, Mougins, 14 avril 1972). Ici, les autres Picasso du musée sont confinés, cachés sous leur emballage de papier Kraft, donc invisibles. C'est au cours du deuxième rendez-vous, lors du confinement, que Sophie Calle a vu ces fantômes d'œuvres et les a photographiés. Elle en a

tiré un jeu d'ombres. *Portrait de Marie-Thérèse*, 6 janvier 1937, *Maya à la poupée*, 16 janvier 1930, il faut chercher dans sa mémoire l'exacte idée du grand tableau caché. Fascinant comme la grande salle aux toiles aveugles, digne des *Grandes Espérances*, ou agaçant comme un plaisir légitime qui vous est refusé, dans un méchant film de Buñuel. Une fois admis ce principe de grand chamboulement, la promenade méditative et sensible proposée par Sophie Calle se déroule paisiblement, dans la lumière blanche de ce musée merveilleux, entre escalier d'apparat et lustres de Diego Giacometti.

L'image de la beauté

Sophie Calle est une conteuse, de celles qui regardent de près le monde et ses absences, l'être humain, ses cruautés, sa résilience. C'est donc de Schéhérazade, réinventant la nuit pour amadouer le sultan Shahrîr dans *Les Mille et Une Nuits*, qu'elle prend forme ici, traquant la douleur et l'oubli, la mémoire et l'erreur, l'ennui et l'émerveillement dans le récit des autres. Ainsi les « Picasso fantômes », *La Mort de Casagemas*, *Grande Baigneuse au livre*, *Paul dessinant*, *Homme à la pipe* et *La Nageuse* qu'elle fait décrire par les gardiens de ce petit temple devenu un palais de glace, tout en voiles blancs. C'est touchant, désarmant, souvent perlinin. Comme sa série bien connue « Les Aveugles », déchirante et profonde, où elle demande à ces rêveurs forcés quelle est pour eux l'image de la beauté. Le pêle-mêle des œuvres données par ses amis artistes offre une première biographie imagée de l'artiste tenaillée par le moi et la perte. Lorsque l'on monte au niveau 2, intitulé « Ma mère, mon père et moi », on entre de plain-pied dans le testament de Sophie Calle. « Ma mère est morte, mon père est mort, je n'ai pas d'enfants. Quand

je ne serai plus là, que vont devenir les choses de ma vie ? », écrit-elle. Voici donc plus de 500 objets de son quotidien étiquetés et rangés par catégories comme dans une vente à Drouot, avec son velours rouge qui masque l'idée de trivialité. Ceux qui ont perdu un être cher pleureront en secret. Les autres seront peut-être ahuris devant ce mélange de secret et d'impudeur. Ce philtre amer est justement le propre des artistes. ■ ■ ■ « Sophie Calle, A toi de faire ma mignonne », jusqu'au 7 janvier au Musée Picasso Paris, 5 rue de Thorigny (3^e), commissariat Cécile Godefroy, Catalogue « Picalso », « Collection Sophie Calle » et son « Erratum » (Drouot Estimations et Atelier EXB, deux ouvrages vendus ensemble, 52 €). « Noire dans blanche » (Gallimard, 29 €).





CULTURE Sophie Calle emménage au Musée Picasso

L'artiste s'installe, à Paris, en lieu et place du monstre sacré jusqu'en janvier 2024, apportant ses souvenirs et ses œuvres

EXPOSITION

Dimanche soir 1^{er} octobre, Sophie Calle recevait ses invités dans la cour de l'hôtel Salé à Paris, en pyjama et déshabillé. Quoi de plus logique pour le vernissage de son exposition au Musée Picasso, après tout, puisque c'est là qu'elle a emménagé pour trois mois ? Plutôt qu'un long discours, elle s'est essayée à la magie, où l'un des tours a consisté à éclipser Picasso pour y substituer sa propre image. La facétieuse artiste a trouvé sa manière de célébrer le cinquantenaire de la disparition de l'artiste espagnol : en le faisant littéralement disparaître du temple qui lui est consacré. « Les Picasso se retrouvent presque tous au sous-sol », concède-t-elle, non sans humour, tandis qu'elle a, pour sa part, investi les quatre étages nobles du bâtiment.

C'est Laurent Le Bon, l'ancien directeur du musée, entre-temps devenu président du Centre Pompidou à Paris, qui lui avait proposé, dès 2019, cette carte blanche. Une invitation aux allures de « contrepoint », comme le souligne Cécile Godefroy, la commissaire de l'exposition, faite à un

moment où beaucoup d'œuvres du musée sont en prêt. « A toi de faire, ma mignonne » vient conclure la cinquantaine d'expositions et de manifestations en Europe et aux Etats-Unis de cette année commémorative.

L'artiste n'a pas tout de suite accepté l'invitation dans les murs du monstre sacré, ne voyant pas trop par quel bout relever le défi. Puis, en 2020, à l'occasion du confinement, elle a été invitée à visiter le musée déserté. L'artiste y découvre alors les œuvres toutes protégées par du papier kraft, et elle a le déclic : « Dans ces tableaux confinés, je trouvais une piste, une direction. Ça rejoignait mes thèmes : la disparition, l'absence, les tableaux volés, qu'on ne voit plus, les aveugles, les rideaux qu'on doit soulever pour voir. »

« Picalso », contraction de leurs deux noms, donne son titre à tout le rez-de-chaussée où, partout, Picasso est présent de façon fantomatique, avec les photographies des œuvres couvertes, tout en auras lumineuses, des œuvres empaquetées (comme la sculpture de la chèvre, qui est l'une des pièces favorites des visiteurs), ou encore les échanges épistolaires avec le voleur d'une toile de Picasso, alors qu'il se trouvait en-

core en prison. Comme toujours, Sophie Calle agit et crée par rituels, enquêtes et collectes de témoignages pour débusquer histoires cachées et liens souterrains, et embarquer les spectateurs dans des récits entre réalité et fiction.

Préoccupations communes

Pied de nez parmi les pieds de nez : son *Guernica*. Partie d'une anecdote sur la forte impression de l'œuvre de 1937 sur les artistes américains, de Gorky à De Kooning, qui auraient dit que personne ne pourrait l'égaliser, sauf peut-être à s'associer ensemble, Sophie Calle reprend l'idée à sa manière, en créant une composition à partir de près de deux cents pièces de sa collection personnelle – d'Annette Messager à Alex Majoli, d'Erro à Maurizio Cattelan –, aux dimensions monumentales de l'œuvre.

Passé le rez-de-chaussée, Sophie Calle s'émancipe de Picasso, et l'exposition prend un caractère plus rétrospectif, même si, partout, les échos au peintre ponctuent l'espace autour de préoccupations communes. Alors que le premier étage rassemble des œuvres existantes sur le thème du regard, très présent dans son



Sophie Calle prend Picasso d'assaut

La plasticienne s'installe au Musée Picasso avec « A toi de jouer, ma mignonne », occupant tout l'espace pour déconstruire le peintre mort il y a cinquante ans et s'interroger sur les discours que produisent les œuvres.

Que faire de cet encombrant Picasso ? Sophie Calle a trouvé : il faut le mettre au sous-sol. A l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de l'artiste, la plasticienne a été invitée par le Musée Picasso à investir les lieux. Le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne s'est pas gênée. Du rez-de-chaussée au troisième étage, elle a empli les espaces de ses œuvres à elle, de ses commentaires, des choses de sa vie, aussi, gardant dans le parcours quelques miettes signées Picasso (et il y en a bien d'autres au sous-sol). « Mais... et les touristes ? » s'effraient certains. Gageons qu'ils s'en remettent. Picasso aussi.

Mots choisis. L'expo qui en résulte, « A toi de faire, ma mignonne », est amusante,

un brin répétitive (l'artiste en est aussi la commissaire, ce qui est rarement une bonne idée), et rassemble des œuvres récentes réalisées au musée (dont de nombreuses photos de tableaux de Picasso sous kraft); des séries plus anciennes (« Last Seen », « la Dernière Image... ») ayant trait au regard et au discours; tous les objets de sa maison et leur inventaire réalisé par une maison de vente; et une liste de projets envisagés et jamais aboutis. Un parcours tous azimuts, qui semble avant tout éclairer non pas les thèmes que Sophie Calle a choisi de souligner pour nous dans les cartels et autres inscriptions (l'absence, la disparition, la terreur devant l'approche de la mort) mais plutôt cette obsession propre à son travail, et que le lien à Picasso semble avoir démultipliée : la capacité des œuvres, les siennes comme

celles des autres, à créer du discours. Sophie Calle évoque, aux deux tiers du parcours, son amour pour les « pancartes qui parlent » (c'est-à-dire les pancartes avec slogan, qu'elle collectionne), mais c'est quasiment toutes les œuvres sur lesquelles elle jette son dévolu, surtout celles en 2D, qui pourraient être ramenées au statut de pancartes bavardes ou propres à provoquer du bavardage. Et cela, même si elles sont absentes. L'on se souvient ainsi qu'en 1991, l'artiste avait réalisé à l'Isabella Stewart Gardner Museum de Boston la série « Last Seen », où il s'agissait de faire discourir visiteurs et gardiens au sujet de 13 chefs-d'œuvre volés, dont les cadres vides étaient toujours accrochés au mur. La plasticienne expose ce travail ici, mais le redouble

et le reformule avec « les Picasso fantômes », œuvres de l'Espagnol dont le prêt à l'extérieur motive un questionnement (« Dans l'espace vide laissé par ce Picasso, que voyez-vous ? » etc...), œuvres qui, une fois de retour dans les lieux, se retrouvent voilées par un tissu où s'impriment les mots recueillis. C'est jusqu'à *Guernica* qui semble la stimuler avant tout parce que la toile motiva les propos suivants d'Arshile Gorky, tenus devant une dizaine d'artistes au loft de De Kooning à New York et rapportés dans un livre de Mary Gabriel : « Nous devons admettre que nous sommes en faillite. Donc, je pense que nous devrions essayer de faire une peinture composite... »

Citons également une boîte de gouache figurant dans son inventaire, dont l'intérêt réside dans les appellations



Télérama

PAYS : France
PAGE(S) : 68
SURFACE : 98 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

DIFFUSION : 594049
JOURNALISTE : Yasmine Youssi



► 18 octobre 2023 - N°3849

ARTS

À TOI DE FAIRE, MA MIGNONNE

INSTALLATIONS, PHOTOGRAPHIES, VIDÉOS, ETC.
SOPHIE CALLE

Au musée Picasso, Sophie Calle aborde l'œuvre du maître d'un point de vue conceptuel, avec espièglerie. Une exposition ébouriffante et émouvante.

Elle a relégué les tableaux du maître au sous-sol, n'en a gardé qu'une poignée dans les étages. Crime de lèse-majesté ? Plutôt l'une des expositions les plus excitantes et originales de la rentrée. S'emparant du musée Picasso à Paris, Sophie Calle n'a pas cherché à entamer un dialogue avec le peintre – leurs pratiques n'ont rien en commun – mais à aborder les lieux et l'œuvre d'un point de vue conceptuel. Le résultat n'en est que plus ébouriffant tant ses installations, dont certaines ont été spécialement réalisées pour l'occasion, puisent souvent au cœur de son existence, si romanesque. Car voilà maintenant plus de quarante ans que l'artiste oppose à un art conceptuel arrivé en bout de course, si intellectualisé qu'il en devient aride, un travail plein d'humour et de panache, immédiatement accessible, qui parle à tous.

C'est en 2019 que Sophie Calle s'est vu proposer cette exposition. Pour prendre la mesure de l'établissement, elle s'y est rendue pendant le confinement. Pour découvrir des tableaux fantômes, recouverts de papier kraft, qu'elle a photographiés, laissant ainsi planer le mystère sur ces trésors cachés. Filant cette idée de fantôme, elle a aussi demandé au personnel du musée de lui décrire certaines peintures prêtées à d'autres institutions, imprimant ensuite les paroles recueillies sur un rideau cachant ces toiles. Comme une réponse à Picasso pour qui « il faudrait pouvoir montrer les tableaux qui sont sous le tableau ».

À en croire Jean Cocteau, le maître aurait aussi affirmé que « la peinture est un métier d'aveugle ». Les aveugles ? Sophie Calle a beaucoup travaillé avec eux. En demandant par exemple à ceux qui le sont de naissance de lui dire ce qu'est la beauté. Ou à ceux qui le sont devenus de lui décrire la dernière

image qu'ils ont vue. Des séries mêlant textes et photos bouleversantes.

Qui dit Picasso, dit *Guernica*. Mais comment s'y confronter ? « Nous devons admettre que nous sommes en faillite. Donc je pense que nous devrions faire une peinture composite » avait suggéré le peintre américain Arshile Gorky (1904-1948) à ses pairs après avoir découvert la toile au début des années 1940. Sophie Calle l'a pris au mot, accrochant au mur, sur une surface de 27,084 mètres carrés (celle du célèbre tableau) une multitude de dessins, peintures ou sculptures issus de sa propre collection d'art. Jean-Michel Othoniel y trône en majesté. Les photographes Lee Miller, Ruth Orkin ou Diane Arbus sont de la partie, comme le peintre Martial Raysse. Gilbert & George posent en slip tandis qu'une aquatinte rouge sang de Louise Bourgeois figure un homme nu portant dans son ventre un fœtus. Hypnotique.

Mais n'y a-t-il vraiment rien en commun entre l'artiste et Pablo Picasso ? Pas si sûr. On retrouve chez l'un comme chez l'autre une obsession de la mort qu'elle aborde ici dans un magnifique hommage à ses parents, dont on redendra une stèle poignante dédiée à son père, ou encore le dernier mot prononcé par sa mère, « souci », écrit avec des papillons multicolores épinglés au mur.

Plus fascinante encore est la pièce maîtresse de l'exposition. N'ayant pas d'enfant, la plasticienne s'est dit que ses biens pourraient être dispersés après sa mort dans une adjudication judiciaire. Aussi a-t-elle pris les devants en demandant à des commissaires-priseurs de les inventorier. Tous sont ici présentés comme ils le seraient dans une vente à Drouot. Il y a là ses animaux empaillés, des petites sculptures en papier de l'architecte Frank Gehry, son argenterie, ses robes. « Tu les as bien eus », lui avait un jour



glissé sa mère alors qu'elle exposait au Moma, entre les toiles de Magritte et de Hopper. « À toi de faire, ma mignonne » prouve, une fois encore, que la place de Sophie Calle est bien parmi les plus grands. — **Yasmine Youssi**
| Jusqu'au 7 janvier, musée Picasso, Paris 3^e, www.museepicassoparis.fr
À lire : *Picasso*, éd. Atelier EXB, 52€. *Collection Sophie Calle/Erratum*, éd. Drouot Estimations et Atelier EXB, 49€. *Noire dans blanche*, éd. Gallimard, 29€.

Sophie Calle, *Tu les as bien eus ?* (2018).

Sophie Calle, *Pablo Picasso*, 2018, 1990 (2023).

EXTRAITS RDP

CONCERNANT LA « CÉLÉBRATION PICASSO. 1973-2023 »



► 7 avril 2023 - N°12988

PAYS : France
PAGE(S) : 22;23;24
SURFACE : 180 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Culture/
DIFFUSION : 101616
JOURNALISTE : Claire Moulène



CULTURE/

PICASSO « On ne peut plus faire l'économie de regarder et interroger »

A l'occasion des 50 ans de sa mort, de nombreuses expositions viennent souligner l'omnipotence de l'artiste star. A l'épicentre de cet anniversaire, et alors que la jeune génération condamne sa misogynie et ses appropriations culturelles, le musée Picasso entame une campagne de déminage et invite étudiants, historiens et conservateurs à débattre autour de l'homme et de son œuvre.

Par
CLAIRE MOULÈNE

Souffler sur les braises ou arroser les départs de feu ? Donner du grain à moudre aux jeunes détracteurs qui, dans les écoles d'art ou sur les réseaux sociaux, dénoncent l'hégé-

monie envahissante et la misogynie encombrante de l'artiste le plus célèbre au monde ? Ou reposer les termes d'un débat constructif en revisitant l'œuvre et la figure multifacettes ? A Paris, le musée Picasso, qui détient le fonds le plus important du pléthorique artiste,

avec plus de 50 000 œuvres (peintures, sculptures ou dessins) dont les prêts sont précautionneusement accordés aux institutions qui continuent de surfer sur la vague sans fin de la « picassomania », souffrirait-il du syndrome du pompier pyromane ?

Le moins que l'on puisse dire c'est que sa dernière campagne de pub n'allait pas dans le sens de l'histoire, en multipliant les allusions racoleuses : « Venez-voir celui qui a mis l'histoire de l'art sens dessus dessous » ou « plus graveleux – Venez-voir 5000 nuances de gris, de bleu, de rose ». Autre





CINQUANTENAIRE DE LA MORT DE PICASSO LE MONDE CHANGE, LE MAÎTRE DEMEURE

LA PLANÈTE CÉLÈBRE ET QUESTIONNE LE MINOTAURE, DÉCÉDÉ LE 8 AVRIL 1973. COUP DE PROJECTEUR SUR SA GALAXIE, DES PREMIERS MARCHANDS AUX CHERCHEURS D'AUJOURD'HUI. PAGES 24 ET 25





Musée national Picasso-Paris
5, rue de Thorigny
75003 Paris